



Academiejaar 2008-2009

# **Les adjectifs exprimant la totalité, la complétude et l'intégralité en français et en néerlandais.**

## **Une étude sémantique et syntaxique**

Promotor:  
Prof. Dr. P. Lauwers

Verhandeling voorgelegd aan de Faculteit der Letteren en Wijsbegeerte voor het verkrijgen van de graad van master in de taal- en letterkunde: twee talen: Nederlands-Frans, door **Sarah Dierckens**.

# Avant-propos

---

Aucun mémoire ne se fait tout seul. L'homme n'est pas un ermite, même si parfois il se retire du monde afin d'écrire un travail de fin d'études. C'est pourquoi, dans cet avant-propos, j'aimerais remercier quelques personnes pour leur support lors du long et aventureux chemin qui aboutit à ce travail.

Tout d'abord, je voudrais remercier mon promoteur, le Prof. Dr. Peter Lauwers, pour sa direction coopérative, pour ses corrections consciencieuses, pour sa patience, pour ses compliments rassurants et pour ses explications éclairantes. Je suis également reconnaissante à tous ceux qui m'ont appris la linguistique ; le lac de la linguistique est très profond, mais si j'ai réussi à en contempler au moins la très jolie surface, c'est grâce à la Prof. Dr. Dominique Willems, au Prof. Dr. Peter Lauwers et à la Dr. Els Tobback, et à la Prof. Dr. Magda Devos, au Prof. Dr. Jacques Van Keymeulen, au Prof. Dr. Johan Decaluwe et à la Dr. Katrien Devalck. Ma gratitude va aussi à la Prof. Dr. Pascale Hadermann, car sans ses cours de Franse Taalvaardigheid, je n'aurais jamais été capable d'écrire un travail scientifique d'une telle étendue. Je voudrais aussi remercier Laurence De Wilde, la secrétaire du département de linguistique française de l'Ugent, toujours sympathique et enthousiaste et prête à m'aider avec les aspects logistiques.

Merci également à tous ceux qui m'ont soutenue chacun à sa façon ; Merci, Sofie, pour la petite compétition qui a rendu le travail doublement intéressant. Merci, Lie et Pieter, pour les heures qu'on a consacrées ensemble dans la bibliothèque. Merci, grand-mère et grand-père, pour la semaine de retraite que vous m'avez offerte. Merci, Jamie, ta compagnie était très adorable et d'autant plus stimulante. Merci, Sofie et Elise ; ce n'est pas sans raison qu'on nous appelle les Trois Mousquetaires. Sofie, dès qu'on s'est rencontrées en maternelle, jouant aux Indiens, tu a été le fil rouge dans ma carrière scolaire ; presque comme une sœur, je ne t'oublierai jamais. Elise, tu n'es venue dans ma vie que beaucoup plus tard, mais tu es parvenue à finir comme ma seule camarade de classe. Évidemment, papa, maman, je vous remercie aussi ; vous qui m'avez soutenue pendant toute ma vie, même si mon choix n'était pas toujours le vôtre. En dernier lieu, Mathilde, toi aussi, je te remercie. Même si tu ne te doutes de rien, c'est toi qui as fait entrer dans mon cœur le goût du français ; sans toi, je n'avais jamais entamé les études en Lettres que j'ai tant aimées ces quatre dernières années.

# Table des matières

---

Avant-propos.....	1
Table des matières .....	3
Liste des figures.....	7
1. Introduction.....	9
2. Étude de la littérature .....	11
2.1. La littérature concernant les adjectifs français .....	11
2.1.1. L'adjectif en français.....	11
2.1.1.1. Critères morphologiques.....	11
2.1.1.1.1. La variation en genre et en nombre .....	11
2.1.1.1.2. L'accord .....	12
2.1.1.1.3. La dérivation.....	12
2.1.1.2. Critère morphosyntaxique : la gradation .....	13
2.1.1.3. Critères syntaxiques .....	14
2.1.1.3.1. Les fonctions grammaticaux.....	14
L'épithète.....	14
L'attribut.....	14
L'apposition .....	14
2.1.1.3.2. La place de l'épithète .....	15
2.1.1.4. Conclusion .....	16
2.1.2. <i>Total, complet</i> et <i>entier</i> dans le TLF .....	16
2.1.2.1. Total.....	16
2.1.2.2. Complet .....	17
2.1.2.3. Entier .....	18
2.1.2.4. Bilan.....	19
2.2. La littérature concernant les adjectifs néerlandais.....	20
2.2.1. L'adjectif en néerlandais .....	20
2.2.1.1. Sémantisme.....	20
2.2.1.2. Syntaxe .....	21
2.2.1.3. Morphologie.....	21
2.2.1.3.1. La déclinaison .....	21
2.2.1.3.2. La gradation.....	22
2.2.1.3.3. L'adverbe .....	22

2.2.1.4. Conclusion .....	22
2.2.2. <i>Totaal, compleet, volledig</i> et ( <i>ge</i> ) <i>heel</i> dans le WNT.....	23
2.2.2.1. <i>Totaal</i> .....	23
2.2.2.2. <i>Compleet</i> .....	23
2.2.2.3. <i>Volledig</i> .....	23
2.2.2.4. <i>Heel</i> .....	24
2.2.2.5. <i>Geheel</i> .....	24
2.2.2.6. Bilan.....	25
2.3 Analyse des adjectifs correspondants en anglais.....	25
2.3.1 Les zones de la prémodification nominale : du subjectif vers l'objectif .....	25
2.3.2 Analyse de trois adjectifs de complétude : <i>total, complete</i> et <i>whole</i> .....	27
2.3.2.1 Complément déterminatif objectif (the objective attribute use).....	27
Complete .....	27
Total.....	28
Whole .....	28
2.3.2.2 Postdéterminant (the postdeterminer use).....	28
2.3.2.3 Complément déterminatif subjectif (the subjective attribute use) .....	28
Complete .....	28
Total.....	29
Whole .....	29
2.3.2.4 <i>Emphasizer</i> (the <i>emphasizer</i> use).....	29
2.3.2.5 Intensifiant (the <i>intensifier</i> use) .....	30
2.3.2.6 Classificateur (the <i>classifier</i> use) .....	30
2.3.3. Bilan.....	30
3. Analyse de corpus.....	31
3.1. Méthodologie .....	31
3.1.1. Corpus.....	31
3.1.1.1. Corpus français .....	31
3.1.1.2. Corpus néerlandais.....	33
3.1.2. Analyse .....	34
3.2. Analyse des trois adjectifs français .....	36
3.2.1. Total.....	36
3.2.1.1. Épithète antéposée .....	37
3.2.1.2. Attribut / apposition.....	40

3.2.1.3. Épithète postposée.....	42
3.2.1.4. Conclusion .....	46
3.2.2. Complet .....	48
3.2.2.1. Épithète antéposée .....	49
3.2.2.2. Attribut / apposition.....	51
3.2.2.3. Épithète postposée.....	54
3.2.2.4. Conclusion .....	58
3.2.3. Entier .....	60
3.2.3.1. Épithète antéposée .....	60
3.2.3.2. Attribut / Apposition .....	61
Entier sans tout .....	62
Tout entier.....	63
Conclusion .....	64
3.2.3.3. Épithète postposée.....	64
3.2.3.4. Conclusion .....	68
3.3. Analyse des quatre adjectifs néerlandais.....	69
3.3.1. <i>Totaal</i> .....	69
3.3.1.1. Attribut .....	70
3.3.1.2. Épithète .....	71
3.2.1.3. Conclusion .....	74
3.3.2. <i>Compleet</i> .....	75
3.3.2.1. Apposition .....	75
3.3.2.2. Attribut .....	77
3.3.2.2.1. Attribut du sujet .....	77
3.3.2.2.2. Attribut de l'objet.....	80
3.3.2.3. Épithète .....	80
3.3.2.4. Conclusion .....	83
3.3.3. <i>Volledig</i> .....	83
3.3.3.1. Attribut .....	84
3.3.3.1.1. Attribut du sujet .....	84
3.3.3.1.2. Attribut de l'objet.....	85
3.3.3.2. Épithète .....	85
3.3.3.3. Conclusion .....	87
3.3.4. <i>(ge)heel</i> .....	88

3.3.4.1. Attribut .....	90
3.3.4.2. Épithète .....	90
3.3.4.3. Prédéterminant .....	93
3.3.4.3. Conclusion .....	94
4. Synthèse des résultats empiriques.....	96
4.1. Comparaison des adjectifs français.....	96
4.1.1. Total.....	96
4.1.2. Complet .....	96
4.1.3. Entier .....	97
4.1.4. Synonymie .....	98
4.1.5. Emplois exclusifs.....	99
Total.....	99
Complet .....	99
Entier .....	99
4.2. Comparaison des adjectifs néerlandais.....	99
4.2.1. Totaal.....	99
4.2.2. Compleet .....	100
4.2.3. Volledig.....	100
4.2.4. (ge)heel.....	100
4.2.5. Synonymie .....	101
4.3. Comparaison entre les deux langues .....	102
4.3.1. Total vs totaal .....	102
4.3.2. Complet vs compleet vs volledig.....	103
4.3.3. Entier vs (ge)heel.....	104
4.3.4. Les nouveaux pendants.....	104
4.4. Comparaison des résultats de l'analyse empirique avec les dictionnaires.....	105
4.4.1. Le TLF.....	105
4.4.2. Le WNT .....	105
5. Conclusion générale .....	107
Bibliographie.....	109
Annexes .....	111

# Liste des figures

---

Figure 1 : La variation de l'adjectif .....	12
Figure 2 : Les moyens de gradation (Goes, 1999 : 67) .....	13
Figure 3 : La différence en sémantique entre antéposition et postposition (Wilmet, 1981) .....	15
Figure 4: Les différents emplois et les rapports de synonymie fournis par le TLF .....	19
Figure 5 : Les principes de déclinaison en néerlandais .....	22
Figure 6: Les différents emplois et les rapports de synonymie fournis par le WNT .....	25
Figure 7 : La zone de détermination dans le SN anglais (Ghesquière, 2007) .....	26
Figure 8 : Les zones structurelles et fonctionnelles dans le SN anglais (Ghesquière, 2007) .....	27
Figure 9 : Composition du volet littéraire des corpus français .....	31
Figure 10 : Composition du volet journalistique du corpus français .....	32
Figure 11 : Composition du volet oral des corpus français .....	32
Figure 12 : Composition des trois corpus français .....	33
Figure 13 : Composition du volet littéraire des corpus néerlandais .....	33
Figure 14 : Composition du volet journalistique des corpus néerlandais .....	33
Figure 15 : Composition du volet oral des corpus néerlandais .....	34
Figure 16 : Composition des quatre corpus néerlandais .....	34
Figure 17 : La fréquence absolue et relative des différentes positions de <i>total</i> dans le corpus .....	36
Figure 18 : La fréquence relative des différentes positions de <i>total</i> dans les différents types de corpus .....	37
Figure 19 : Le degré de N (nom de propriété) .....	38
Figure 20 : Visualisation du sens de <i>total</i> dans les séquences comme <i>une totale connivence</i> .....	39
Figure 21 : Le rapport entre l'extension et l'intension des N d'actions .....	45
Figure 22 : Tableau récapitulatif de <i>total</i> .....	47
Figure 23 : La fréquence absolue et relative des différentes positions de <i>complet</i> dans le corpus .....	48
Figure 24 : La fréquence relative des différentes positions de <i>complet</i> dans les différents types de corpus .....	49
Figure 25 : Un N complet possède toutes les propriétés constitutives de N .....	52
Figure 26 : Tableau récapitulatif de <i>complet</i> .....	59
Figure 27 : La fréquence absolue et relative des différentes positions de <i>entier</i> dans le corpus .....	60
Figure 28 : La fréquence relative des différentes positions de <i>entier</i> dans les différents types de corpus .....	60
Figure 29 : Tableau récapitulatif de <i>entier</i> .....	69
Figure 30 : La fréquence absolue et relative des différentes positions de <i>totaal</i> dans le corpus .....	69
Figure 31 : La fréquence relative des différentes positions de <i>totaal</i> dans les différents types de corpus .....	70
Figure 32 : Tableau récapitulatif de <i>totaal</i> .....	74
Figure 33 : La fréquence absolue et relative des différentes positions de <i>compleet</i> dans le corpus .....	75
Figure 34 : La fréquence relative des différentes positions de <i>compleet</i> dans les différents types de corpus .....	75
Figure 35 : Het speelgoed is compleet .....	78
Figure 36 : Het speelgoed is niet compleet .....	78
Figure 37 : 't feest is compleet .....	79

Figure 38 : 't feest is compleet, même sans casse-croûtes .....	79
Figure 39 : Tableau récapitulatif de <i>compleet</i> .....	83
Figure 40 : La fréquence absolue et relative des différentes positions de <i>volledig</i> dans le corpus.....	84
Figure 41 : La fréquence relative des différentes positions de <i>volledig</i> dans les différents types de corpus .....	84
Figure 42 : Tableau récapitulatif de <i>volledig</i> .....	88
Figure 43 : La fréquence absolue et relative des différentes positions de <i>(ge)heel</i> dans le corpus .....	88
Figure 44 : La fréquence absolue et relative des différentes positions de <i>heel</i> dans le corpus .....	89
Figure 45 : La fréquence absolue et relative des différentes positions de <i>geheel</i> dans le corpus.....	89
Figure 46 : La fréquence relative des différentes positions de <i>(ge)heel</i> dans les différents types de corpus .....	89
Figure 47 : La fréquence relative des différentes positions de <i>heel</i> dans les différents types de corpus .....	90
Figure 48 : La fréquence relative des différentes positions de <i>geheel</i> dans les différents types de corpus .....	90
Figure 49 : Tableau récapitulatif de <i>(ge)heel</i> .....	95



# 1. Introduction

---

Un athlète complet n'a pas nécessairement dix doigts. L'adjectif *complet* ainsi que ses quasi-synonymes *total* et *entier* sont polysémiques. C'est cette combinaison de polysémie et de synonymie qui rend la comparaison des trois adjectifs intéressante : dans lesquels de leurs emplois se ressemblent-ils ? Dans quels emplois est-ce qu'ils diffèrent ?

Dans un travail de fin de bachelor l'année passée, nous avons entamé une comparaison entre ces trois adjectifs français. Or, la portée relativement limitée d'un tel travail ne nous a pas permis d'analyser tous les exemples du corpus. C'est pourquoi, dans ce mémoire, nous poursuivrons notre étude.

En outre, nous étendons notre étude, qui jusqu'ici est restée monolingue, à une étude comparative, analysant en plus des adjectifs français leurs pendants néerlandais. Pour le choix de ces adjectifs, nous nous sommes basée sur le dictionnaire de traduction Van Dale Frans-Nederlands ; des traductions que nous avons obtenues pour *total*, *complet* et *entier*, nous avons sélectionné les plus importantes, choix qui s'imposait pour garantir une étude en profondeur. Ainsi, nous prendrons sous la loupe les adjectifs néerlandais *totaal*, *compleet*, *volledig* et *(ge)heel*. Tout comme nous le ferons pour les adjectifs français, nous comparerons ces adjectifs entre eux. Dans quels emplois *heel* et *compleet* sont-ils synonymes ? Dans quels emplois *totaal* est-il unique ? Existe-t-il une différence autre que stylistique entre *heel* et *geheel* ? Quelle est la différence entre *compleet* et *volledig* ?

Même s'il est vrai qu'en nous limitant à ces quatre adjectifs néerlandais, nous ne pourrions pas décrire tout le spectre des adjectifs exprimant la totalité en français et en néerlandais, (il nous manquera par exemple le lien entre *complet* en français et *volzet* en néerlandais), nous essayerons de comparer la portée des adjectifs des deux langues entre eux. Lesquels des emplois sont propres à l'une ou à l'autre langue et dans quels emplois l'adjectif concerné peut-il être traduit sans plus par son pendant ? Dans quels cas *complet* est-il traduit par *compleet*, et dans quels cas par *volledig*, qui, a priori semblent être des formes synonymiques ?

Nous ferons précéder l'analyse des corpus français et néerlandais d'une étude de la littérature existante (2), car il nous faut en effet établir les caractéristiques de la catégorie de l'adjectif (2.1.1, 2.2.1) pour pouvoir entamer la partie empirique. Nous ne pouvons pas non plus nous passer d'une recherche des adjectifs dans les dictionnaires, respectivement le *Trésor de la Langue française* (2.1.2) et le *Woordenboek der Nederlandse Taal* (2.2.2), afin de faire connaissance avec leurs différents emplois. Enfin, afin de compléter les études lexicographiques, nous présenterons aussi une étude proprement linguistique des pendants anglais (2.3.). Cet article nous permettra aussi d'évoquer la

question théorique de la grammaticalisation, problématique que nous ne pourrions qu'effleurer au moment des conclusions.

Munie de toutes ces informations, nous entamerons ensuite l'analyse de nos corpus (3). Après avoir expliqué la méthodologie (3.1), nous regarderons de plus près les trois adjectifs français (3.2) : *total* (3.2.1), *complet* (3.2.2) et *entier* (3.2.3), ainsi que les quatre adjectifs néerlandais (3.3) : *totaal* (3.3.1), *compleet* (3.3.2), *volledig* (3.3.3) et *(ge)heel* (3.3.4).

Dans une partie conclusive (4), nous regarderons les convergences et les divergences entre ces adjectifs dans chacune des deux langues (4.1), ainsi que d'une langue à l'autre (4.2).

Pour couronner le tout, nous terminerons par une récapitulation des principales conclusions et une ouverture vers des recherches ultérieures (5).

## 2. Étude de la littérature

---

Dans ce paragraphe, nous regarderons la littérature existante. En 2.1, nous nous pencherons sur la littérature qui peut nous servir dans l'analyse des trois adjectifs français ; nous regardons les critères permettant de définir la catégorie adjectivale, les adjectifs exprimant la totalité pouvant bien ne pas être des adjectifs prototypiques (2.1.1), et nous jetons un coup d'œil dans le dictionnaire (2.1.2.). En 2.2, la littérature concernant les adjectifs néerlandais passe la revue. En 2.3 suivra une analyse plus linguistique des pendants anglais de nos adjectifs, qui pourra nous servir de source d'inspiration lors de notre analyse.

### 2.1. La littérature concernant les adjectifs français

En 2.1.1., nous suivons Goes (1999) dans sa quête de la catégorie adjectivale et des critères permettant de définir celle-ci. En 2.1.2., nous jetterons un regard sur la description de *total*, *complet* et *entier* fournie par le TLF.

#### 2.1.1. L'adjectif en français<sup>1</sup>

Avant de décrire le comportement des trois adjectifs à l'étude, il nous faut une sorte de définition du concept d'adjectif. A cet effet, nous suivons l'analyse de Goes (1999), qui part à la recherche d'une définition positive de la catégorie adjectivale, afin de contrer les définitions négatives que l'on trouve partout, comme dans la conclusion de Picabia (1978 : 146), « Un adjectif n'est pas un verbe [...] ce n'est pas une forme participiale ni un substantif ». Goes (1999) comprend vite qu'une classification par conditions nécessaires et suffisantes est vouée à l'échec à cause des limites vagues des catégories grammaticales ; on parle de « bons adjectifs » et de « moins bons adjectifs ». Une classification en termes de prototypie lui semble la meilleure solution. Il ne s'agit donc pas d'une bipartition entre « adjectif » et « pas adjectif », mais d'un « degré d'adjectivité ». Goes parcourt différents critères d'adjectivité, dont les critères morphologiques de la variation en genre et en nombre, l'accord et la dérivation, le critère morphosyntaxique de la gradation et les critères syntaxiques de la fonction syntaxique et de la place de l'adjectif. Dans ce qui suit, nous regarderons ces critères de plus près, afin d'évaluer leur importance en tant que critère d'adjectivité et donc leur pertinence pour l'analyse de nos trois adjectifs.

##### 2.1.1.1. Critères morphologiques

###### 2.1.1.1.1. La variation en genre et en nombre

---

<sup>1</sup> Ce paragraphe se base sur Goes (1999)

En général, l'adjectif est dit variable. Or, ce critère n'est certainement pas nécessaire, car il existe des adjectifs invariables et des adjectifs épïcènes (invariables en ce qui concerne le genre).

En plus, il y a la différence entre l'écrit et l'oral. Ainsi, à l'oral on n'observe souvent pas la variation – surtout celle en nombre – pourtant présente à l'écrit (Goes 1999 : 59-60).

Type d'adjectif	Pourcentage dans la classe des adjectifs
Adjectif épïcène	43 %
Adjectifs avec une distinction en genre à l'écrit, mais pas à l'oral	22%
Adjectifs avec une distinction en genre, aussi bien à l'écrit qu'à l'oral	35%

Figure 1 : La variation de l'adjectif

#### 2.1.1.1.2. L'accord

Contrairement à ce que nous avons constaté pour la variation, l'accord constitue bel et bien un critère nécessaire de l'adjectif. L'adjectif s'accorde toujours en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte, même si cet accord n'est pas toujours visible, quand l'adjectif en question ne se soumet pas à la variation flexionnelle.

#### 2.1.1.1.3. La dérivation

Il y a des adjectifs qui sont dérivés. Cette dérivation s'applique à partir d'une base dérivationnelle, le verbe, le nom ou l'adjectif (ces bases nous fournissent respectivement des adjectifs verbaux, des adjectifs dénominatifs et des adjectifs déadjectivaux), par l'intermédiaire de suffixes typiquement adjectivaux, comme *-ique*, *-if*, *-el*, *-in* et *-esque*. Or, ces suffixes ne sont pas primordiaux – il n'y a que 5% des adjectifs au maximum qui se forment avec ces suffixes – et les bases (verbe, substantif ou adjectif) sont les mêmes que pour les verbes et les substantifs.

En ce qui concerne la formation d'adverbes à partir de l'adjectif, Goes conclut :

« [...] si l'unité *X-ment* est un adverbe, X est un adjectif, ou s'en rapproche. Inversement, il est impossible d'en déduire que si X ne donne pas d'adverbe en *-ment*, X n'est pas un adjectif. [...] Le critère de la formation d'un adverbe en *-ment* a donc une valeur assez limitée comme critère d'adjectivité. Il a permis de délimiter très approximativement deux sous-ensembles à l'intérieur de la catégorie : les adjectifs primaires, à l'exception des adjectifs de couleur, et les adjectifs pouvant qualifier des êtres humains et leurs actions. Dans ce dernier cas, il s'agit d'une catégorie sémantique, non d'une catégorie morphologique. » (Goes, 1999 : 64)

La négation par *in-* passe encore moins pour un critère fiable ; ce préfixe est trop rare. Il est cependant notable que *in-* ne précède que des adjectifs qualificatifs ; il est exclu chez les adjectifs de relation.

### 2.1.1.2. Critère morphosyntaxique : la gradation

Dans le schéma ci-dessous, nous présentons les moyens de gradation pour les différentes parties du discours.

Partie du discours	Nature de la gradation	Faible degré	Moyen degré	Haut degré
<b>Verbe</b>	Qualitative	Mal		Bien (<-> mal)
	Quantitative	Peu, un peu	Assez	Beaucoup, *très
<b>Participe</b>	Qualitative	Mal		
	Quantitative	Peu, un peu	Assez	Beaucoup, *très
<b>Adjectif</b>	Qualitative	-	-	-
	Quantitative	Peu, pas très	Assez	Très
<b>Adverbe</b>	Qualitative	-	-	-
	Quantitative	Peu, pas très	Assez	Très
<b>Substantif</b>	Qualitative	Certains adjectifs primaires : petit, grand, haut		
	Quantitative	Peu de	Assez de	Beaucoup de, bien des

Figure 2 : Les moyens de gradation (Goes, 1999 : 67)

Le schéma nous montre que l'adverbe *très* n'est accepté que par les catégories de l'adjectif et de l'adverbe. Puisque, selon Moignet (1963), l'adverbe garde le souvenir de l'adjectif dont il provient, nous pouvons constater que *très* est un morphème éminemment lié à l'adjectif. C'est pourquoi, malgré de nombreuses exceptions<sup>2</sup>, la plupart des linguistes considèrent que *très* constitue un critère possible d'adjectivité.

En outre, *très* peut tester le degré d'adjectivité des différents groupes d'adjectifs. La gradation par *très* est souvent empêchée par une prédominance verbale (p.ex. : le participe ou les adjectifs en *-able*) ou nominale (p.ex. : les adjectifs relationnels). Le degré d'adjectivité peut être plus ou moins mesuré par le nombre relatif des cas où le mot en question accepte ou refuse l'adverbe *très*.

Pouvons-nous donc utiliser *très* comme un critère incontestable d'adjectivité ou non ? Goes (1999 : 77) conclut :

[*Très*] ne permet pas de délimiter rigoureusement la catégorie adjectif, mais il permet d'évaluer l'adjectivité des différentes parties du discours et des différentes catégories d'adjectifs. Il s'agit donc d'une caractéristique importante, mais *non suffisante* et *non nécessaire*. »

<sup>2</sup> P.ex. : « Le grand-duc Micher [...] est très aimé dans le monde et très haï de ses soldats. » (Hugo, BU 13, 1993 : 1412, § 954)

### 2.1.1.3. Critères syntaxiques

#### 2.1.1.3.1. Les fonctions grammaticales

L'adjectif se retrouve dans trois fonctions grammaticales : en tant qu'épithète, en tant qu'attribut ou en tant qu'apposition.

#### L'épithète

Goes propose la définition suivante pour la fonction d'épithète :

*épithète* = X N1 X, où X se joint directement à un nom propre ou à un nom commun, en antéposition ou en postposition. Il n'en est séparé ni par une pause (virgule), ni par un autre syntagme. (Goes, 1999 : 81)

Même si cette définition est beaucoup moins vaste que d'autres définitions de l'épithète, elle ne permet pas de limiter cette fonction à la seule partie du discours de l'adjectif. Outre l'adjectif, les catégories des noms, des adverbes, des prépositions, des verbes (en tant que participes) et des déterminants rejoignent le paradigme de cette fonction. Cependant, l'adjectif est la partie du discours par excellence pour remplir la fonction d'épithète. Or, dans cette fonction syntaxique, il peut occuper différentes fonctions sémantiques : il parcourt tout le paradigme de la qualification pure (épithète de nature) à la détermination pure (l'adjectif relationnel). C'est ce caractère double qui fait qu'il est la seule partie du discours qui peut s'antéposer et se postposer en tant qu'épithète. Cette possibilité, que nous appellerons ANTEPOST<sup>3</sup> et que nous analysons en 2.1.1.3.2., constitue donc un critère d'adjectivité crucial et un paramètre essentiel pour l'étude de nos trois adjectifs.

#### L'attribut

Même si la fonction d'attribut est essentiellement adjectivale, elle constitue un critère d'adjectivité non nécessaire et non suffisant. En effet, bon nombre d'adjectifs sont exclus de la fonction attributive, surtout pour des raisons sémantiques (p. ex. les métaphores et les emplois qui s'approchent de la détermination, comme *une carte bleue*) et inversement, d'autres parties du discours peuvent occuper cette fonction (p.ex. *Les femmes et la démocratie sont des conquêtes fragiles*. (Riegel, 1994 : 175), où l'attribut est un SN).

En outre, un adjectif n'est pas nécessairement attributif dans tous ses sens. Le sens que prend généralement l'adjectif attribut est celui qu'on retrouve en postposition (ou en antéposition gradué par *très*) dans les cas où les adjectifs ont une variation de sens, et celui de l'ANTEPOST dans les cas où le sens ne varie pas. Ce sens est appelé le sens prototypique d'un adjectif.

#### L'apposition

L'adjectif se comporte de la même façon en fonction d'apposition qu'en fonction d'attribut. Tout comme l'attribut, l'apposition est donc un critère d'adjectivité non nécessaire et non suffisant.

---

<sup>3</sup> Terme de Wilmet (1980)

### 2.1.1.3.2. La place de l'épithète

En 2.1.1.3.1. nous avons vu que l'adjectif est la seule partie du discours qui peut se retrouver tant comme épithète antéposée que comme épithète postposée. L'antéposition et la postposition n'apparaissent évidemment pas tout autant. D'après les statistiques de Wilmet (1980), le taux global de la postposition est de 65%, soit 35% pour l'antéposition. Évidemment, certains facteurs influencent le degré d'anté- ou de postposition ; si nous envisageons chacun des adjectifs séparément, il y a de grandes fluctuations à noter. Les facteurs sémantiques surtout influencent la position des adjectifs épithètes, les facteurs morphologiques (p.ex. : la longueur des mots) et syntaxiques (p.ex. la fonction du SN, la présence d'un adverbe,...) n'ayant qu'une influence très limitée. Par exemple, nous pouvons associer le phénomène de la désémantisation (Goes 1999 : 90) à l'antéposition. Beaucoup de linguistes ont cherché des interprétations pour cette désémantisation. Waugh (1977) a posé que l'antéposition a nécessairement un sens différent :

Antéposé, l'adjectif détermine le substantif et son sens lexical, postposé, il détermine le substantif comme partie du discours, sans interférences avec son sens lexical. De là que l'adjectif antéposé apparaît comme plus intimement lié au substantif, plus subjectif, et que l'adjectif postposé semble plus objectif. (Goes, 1999 : 92)

Claudé (1981) paraphrase ce phénomène comme suit :

**grand** politicien = **grand** en tant que **politicien** (incidence à l'hyponyme) ↔ politicien **grand** = **grand** en tant que « **humain** » (incidence à l'hyperonyme). (Goes, 1999 : 92)

Wilmet (1981) avance le schéma suivant pour visualiser cette théorie :

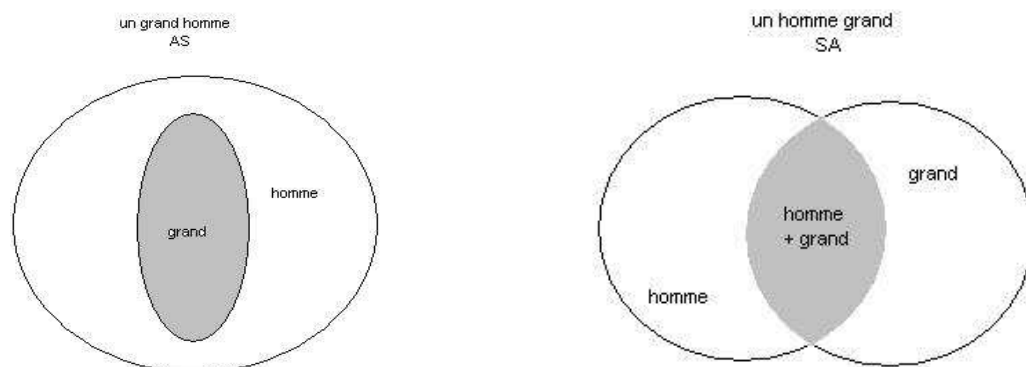


Figure 3 : La différence en sémantique entre antéposition et postposition (Wilmet, 1981)

Selon Goes (1999), le taux d'antéposition dépend souvent de l'adjectif : plus l'extension – c'est-à-dire le pouvoir référentiel – ou la fréquence de l'adjectif est grande, plus l'adjectif tend à s'antéposer. Ceci s'explique par le fait qu'un adjectif avec une extension considérable ne donne généralement que peu d'information et est donc relativement désémantisé. A l'inverse, en ce qui concerne le substantif, le taux de postposition augmente quand l'extension du substantif diminue, car si le

substantif donne peu d'information, l'adjectif doit en fournir beaucoup et ne sera que très peu désémantisé.

Comme nous le voyons, le substantif peut influencer le taux de post- et antéposition de l'adjectif. Un adjectif peut se combiner en théorie avec 4 groupes de substantifs : ceux qui n'acceptent pas son antéposition, ceux qui n'acceptent que son antéposition, ceux avec lesquels l'adjectif peut s'antéposer et se postposer, mais au prix d'un changement de sens, et ceux avec lesquels le mouvement de l'antéposition vers la postposition n'entraîne aucun changement de sens.

Qu'il accepte de se mettre en antéposition ou pas, chaque adjectif peut se trouver en postposition. Autrement dit, la postposition, tout comme l'accord, est un critère nécessaire, mais non suffisant.

#### **2.1.1.4. Conclusion**

Nous avons donc relevé deux fonctions nécessaires, autour desquelles nous pouvons construire notre classe d'adjectifs : tout adjectif doit faire l'accord avec le mot dont il dépend, et tout adjectif doit pouvoir remplir la fonction d'épithète postposée. Dans la partie empirique de la présente étude, nous allons appliquer ces paramètres aux trois adjectifs à l'étude (*total*, *complet* et *entier*), mais d'abord, nous jetons un œil sur les articles du TLF concernant ces adjectifs, car il est impossible de faire une étude sur le sens lexical sans d'abord regarder ce que les dictionnaires ont à dire à ce propos.

#### **2.1.2. Total, complet et entier dans le TLF**

Dans ce paragraphe-ci, nous parcourons les différents sens de *total*, *complet* et *entier*, attestés dans le TLF<sup>4</sup>. En 2.2.1. nous ferons de même pour leurs pendants néerlandais, dans le WNT. Nous envisagerons le sens, la distribution et les différentes fonctions des trois adjectifs, et pour voir d'où viennent les principaux emplois des adjectifs concernés, nous entamerons la présentation de chacun des trois adjectifs par une esquisse étymologique.

##### **2.1.2.1. Total**

La première attestation de *total*, dérivé de l'adjectif latin *totalis*, date de 1370 et signifie « complet, à quoi il ne manque rien » (Oresme, *Ethiques*, éd. A. D. Menut, f° 92d, p. 281).

Pour ce qui est des sens contemporains, le TLF mentionne tout d'abord le sens « **qui n'est [...] perturbé [...] par rien** ». Dans cet emploi, *total* s'utilise surtout avec des noms abstraits, comme *absence*, *silence*, *liberté*, *indifférence* etc. L'adjectif se retrouve en fonction d'épithète, antéposée (p.ex. : *une totale franchise*) et postposée (p.ex. : *une sécurité totale*), et en fonction d'attribut (p.ex. : *La*

---

<sup>4</sup> Toutes les paraphrases des sens fournies dans cette partie sont donc des citations (cependant, c'est nous qui mettons en gras) ou des paraphrases tirées du TLF.



*solitude était totale ; le silence était encore plus profond* (Daniel-Rops, *Mort*, 1934, p.42)). Selon le TLF, cet emploi de *total* est synonyme de *entier*.

*Total* peut également signifier que quelque chose « **concerne l'ensemble [...] des parties [ou] des éléments** ». Comme l'indique déjà son sens, cette interprétation se présente surtout avec des noms abstraits affectant différents éléments, des noms tel que *changement*, *explication*, *destruction* etc. Nous retrouvons *total* comme épithète, antéposée (p.ex. : *un total accord*) ou postposée (p.ex. : *une guerre totale*). Cet emploi de *total* est synonyme de *complet*, d'après le TLF.

S'appliquant à quelque chose de nombrable ou de mesurable (p.ex. : *le contenu*, *le revenu*, *la longueur* etc.), *total* signifie que le référent **doit être envisagé « dans la somme de toutes ses parties »**. Les noms concernés ont souvent quelque chose à voir avec l'argent, ou sont des noms de mesure. Combiné avec des noms non comptables (p.ex. : *système*, *phénomène*, *réalité*), *total* indique que le référent **doit être « considéré dans son entier, [...] dans toutes ses dimensions »**. Dans tous les exemples illustrant le troisième sens, l'adjectif fonctionne comme épithète postposée.

Le dernier sens de *total* se situe plutôt dans le domaine culturel. L'œuvre, l'art ou le moyen d'expression désignés par les noms qualifiés par cet adjectif « **exploite[nt] toutes les possibilités du genre** », « **comporte[nt] des éléments empruntés à différents genres** ». Un exemple :

« *Pratiquement, nous voulons ressusciter une idée du spectacle total, où le théâtre saura reprendre au cinéma, au music-hall, au cirque, et à la vie même, ce qui de tout temps lui a appartenu* » (Artaud, *Théâtre et son double*, 1938, p.104).

Les sports et les loisirs auxquels les substantifs réfèrent « **offre[nt] toutes les possibilités du genre, qu'on exploite au maximum** » (p.ex. : *football total*). Les personnes, enfin, « **se réalise[nt] dans toute [leur] plénitude** » (p.ex. : *un romancier total*). Seul l'emploi comme épithète postposée est attesté dans les exemples du dictionnaire.

#### 2.1.2.2. Complet

L'adjectif *complet* provient de *completus*, le participe passé du verbe latin *complere*, qui signifie « remplir, compléter, achever ».

Quand on parle d'un objet concret, décomposable en parties, *complet* désigne que cet objet « **possède tous les éléments qui le constituent** » (p.ex. : *une édition complète*, *des œuvres complètes*). D'un groupe de personnes *complet*, nous disons plutôt que « **tous les membres sont présents** » (p.ex. : *une famille complète*). La locution adverbiale *au (grand) complet* provient de cet usage. Tous les exemples cités dans le TLF sont des épithètes postposées. Dans cet emploi, *complet* serait synonyme à la fois de *total* et de *entier*.

Dans son deuxième sens, l'adjectif *complet* indique que le référent animé ou inanimé du substantif « **possède toutes les caractéristiques de son genre sans exception** ». *Un artiste* ou *un athlète* peut être complet, ainsi qu'*un sport*. Nous retrouvons dans le TLF des exemples d'épithètes, postposées et antéposées (p.ex. : *un complet idiot*), et d'attributs (p.ex. : *Il [Bonaparte] était complet. Il avait dans son cerveau le cube des facultés humaines* (HUGO, *Les Misérables*, t.1, 1862, p.802).

Quelque chose **qui est « rempli[e] au maximum de sa contenance »**, peut également être dit *complète*. S'il s'agit d'un local ou d'un moyen de transport, cela veut dire qu'il **n'y a plus une seule place de disponible**. La locution *afficher complet* se rattache à cet emploi ; elle provient de l'indication sur une affiche que toutes les places d'une salle de spectacle sont prises. Les exemples du dictionnaire constituent des exemples d'épithètes postposées et d'attributs.

Finalement, on retrouve encore cet usage de *complet* qui indique que quelque chose **est complètement achevé** (p.ex. : *une victoire complète*). Selon le dictionnaire, cet emploi est synonyme de *total*. En particulier, le référent peut être « entièrement achevé dans le temps », et alors l'adjectif est synonyme de *entier* (p.ex. : « Le cycle complet d'une formation ne peut pas être parcouru dans le temps des études universitaires proprement dites. » (Antoine & Passeron, *La Réforme de l'Université*, 1966, p. 132)). En plus, le référent peut être « entièrement achevé dans l'espace » (p.ex. : « Joseph, les mains aux poches, les épaules hautes, fit un tour complet sur les talons » (Duhamel, *Chronique des Pasquier*, *Vue de la Terre promise*, 1934, p.136)). Le TLF ne donne que des exemples d'épithètes postposées.

### 2.1.2.3 Entier

L'adjectif *entier* provient de l'adjectif latin *integer*, qui signifie « non touché, non entamé, sain, raisonnable ».

*Entier* peut signifier qu' « **aucune partie [du référent du nom] n'est supprimée** » (p.ex. : *un pain entier*, mais aussi des constructions avec des termes appartenant au vocabulaire pécuniaire : *une bourse entière, solde entière, fortune entière* etc.). Quand *la question reste entière*, **on n'a pas encore « trouvé le moindre commencement de réponse** ». *Une personne* qui est *entière* « **n'est pas mutilé[e]** », tandis qu'*un animal entier* « **n'est pas châtré** ». D'*une famille* ou d'*une population entières* « **tous les membres [...] sont concernés** ». De même pour *le monde entier*. L'adjectif *entier* est toujours postposé dans les exemples de ce premier usage fournis par le dictionnaire. Cependant, la fonction d'attribut est également possible (cf. *la question reste entière*).

Portant sur une chose ayant un développement, *entier* signifie que celle-là **est « considéré[e] dans la totalité de son développement [ou] de son extension** (p.ex. : *une barbe entière, le monde entier* (dans son sens spatial), *une journée entière, lire des chapitres entiers*, etc.). Tout comme le premier sens, ce sens n'accepte pas l'antéposition.

Par contre, antéposé, l'adjectif désigne qu'une manifestation ou un comportement d'une personne susceptible de différents degrés, « **ne subit aucune diminution, altération ou restriction** » (p.ex. : *entier dévouement, entière satisfaction, être à l'entière disposition de quelqu'un*, etc.).

*Entier* peut aussi porter sur une personne considérée du point de vue de son activité. L'adjectif exprime alors que **l'activité de cette personne « est tournée sans restriction vers quelque chose »**. (p.ex. : *être tout entier à sa tâche, le travail demande un homme tout entier*, etc.). *Entier* est toujours postposé dans cet emploi et précédé de *tout*.

#### 2.1.2.4 Bilan

Le TLF nous fournit donc les emplois suivants pour les trois adjectifs :

Total	Complet	Entier
1. N'est perturbé par rien → <i>entier</i> <i>p.ex. : une sécurité totale</i>	1. Possède tous les éléments qui le constituent → <i>total, entier</i> <i>p.ex. : des œuvres complètes</i>	1. Aucune partie n'est supprimée <i>p.ex. : une bourse entière</i>
2. Concerne l'ensemble des parties ou des éléments → <i>complet</i> <i>p.ex. : un total accord</i>	2. Possède toutes les caractéristiques de son genre sans exception <i>p.ex. : un sport complet</i>	2. Est considéré dans la totalité de son développement ou de son extension <i>p.ex. : le monde entier</i>
3. Doit être envisagé dans la somme de toutes ses parties <i>p.ex. : le revenu total</i>	3. Est rempli au maximum de sa contenance <i>p.ex. : un hôtel complet</i>	3. Ne subit aucune diminution, altération ou restriction <i>p.ex. : une entière satisfaction</i>
4. Exploite toutes les possibilités du genre <i>p.ex. : un romancier total</i>	4. Est complètement achevé → <i>total</i> → <i>entier</i> [dans le temps] <i>p.ex. : une victoire complète</i>	4. L'activité de cette personne est tournée sans restriction vers quelque chose <i>p.ex. : un homme tout entier</i>

Figure 4: Les différents emplois et les rapports de synonymie fournis par le TLF

Quelques emplois similaires surgissent de cette grille récapitulative. Nous pouvons les regrouper comme suite.

Commençons par le haut degré. Dans son premier emploi, *total* indique le haut degré. Il ne nous étonne pas que le troisième emploi de *entier* rejoigne ce groupe : nous y reconnaissons le même sens que pour *total* (1). Le TLF a en effet remarqué la synonymie de *total* avec *entier*. Le quatrième emploi de *entier* s'ajoute aussi à ce groupe. Enfin, nous y remarquons une partie<sup>5</sup> du 2<sup>e</sup> sens de *complet* : un *complet idiot* ne peut être plus idiot.

<sup>5</sup> Le TLF semble confondre deux usages. Premièrement, nous y rencontrons deux sens différents, et deuxièmement, des exemples genre *un sport complet* sont gradables, tandis que ceux genre *un complet idiot* ne le sont pas. Nous revenons sur la classification du TLF dans la conclusion générale (5).

En deuxième lieu, nous pouvons repérer des emplois qualifiant l'aspect extensionnel ou la complétude. Dans ce groupe, nous rencontrons le 2<sup>e</sup> emploi de *total*, ainsi que le premier et le quatrième emploi de *complet*, dont certains usages sont synonymes de *total* (2). Étant donné que le premier emploi de *complet* s'avère synonyme des deux premiers emplois de *entier*, ceux-ci rejoignent également le groupe, même s'ils indiquent en outre l'intégralité, conformément à l'étymologie de cet adjectif. Le 3<sup>e</sup> emploi de *total* montre aussi une certaine synonymie avec cet emploi de *complet* et *entier*. Ajoutons-y encore le 2<sup>e</sup> emploi de *complet*, du moins la partie que nous n'avons pas classée parmi le regroupement marquant le haut degré : un *sport complet* présente tous les éléments d'un sport. Finalement, le troisième emploi de *complet* convient également dans ce groupe indiquant la complétude.

Il nous reste encore le quatrième emploi de *total*. Si la similarité des contextes nous amène à comparer cet emploi au deuxième emploi de *complet*, cet emploi de *total* n'indique pas le haut degré. Plutôt que le haut degré, l'adjectif exprime que le référent est au-delà du genre, qu'il s'approche de la perfection.

## **2.2. La littérature concernant les adjectifs néerlandais**

En 2.2.1., nous rassemblerons les caractéristiques principales de l'adjectif en néerlandais, fournies par la ANS. En 2.2.2., nous regarderons les emplois de *totaal*, *compleet*, *volledig*, *heel* et *geheel* comme ils sont définis dans le WNT.

### **2.2.1. L'adjectif en néerlandais<sup>6</sup>**

En 2.1.1. nous avons traité la théorie concernant l'adjectif français. L'adjectif en néerlandais est fondamentalement identique. Or, la structuration de la langue entraîne certaines différences entre les adjectifs des deux langues. C'est pourquoi les critères que nous avons présentés dans 2.1.1 (notamment l'ANTÉPOST) ne seront pas nécessairement applicables aux adjectifs néerlandais.

Dans ce paragraphe, nous parcourons d'abord la théorie sur la sémantique, la syntaxe et la morphologie de l'adjectif, dans le but de trouver des critères qui nous permettent d'analyser les adjectifs *totaal*, *compleet*, *volledig* et *(ge)heel*.

#### **2.2.1.1. Sémantisme**

En néerlandais, l'adjectif a les mêmes caractéristiques sémantiques que dans les autres langues. En gros, l'adjectif nomme une propriété (une caractéristique ou une qualité) du nom qu'il qualifie (p.ex. :

---

<sup>6</sup> Ce paragraphe se base sur la ANS, la *Algemene Nederlandse Spraakkunst*, la grammaire de référence la plus importante du néerlandais

een rode roos), ou en indique un état (p.ex. : een gelukkig kind). La différence entre une propriété et un état, c'est que celui-ci est lié aux circonstances tandis que celle-là est intrinsèque.

Plus précisément, La ANS classe les adjectifs néerlandais en six catégories sémantiques :

- a) Les adjectifs qui marquent une propriété de l'entité dénotée par le nom  
p.ex. : *een groene appel* (une pomme verte), *een aardige jongen* (un garçon gentil), *wiskundige formules* (des formules mathématiques)
- b) Les adjectifs qui indiquent une origine ou un lien quelconque avec une entité  
p.ex. : *de Europese Unie* (l'Union européenne), *de Gregoriaanse kalender* (le calendrier grégorien)
- c) Les adjectifs qui nomment la matière dont l'entité est constituée  
p.ex. : *een zilveren zakhorloge* (une montre en argent)
- d) Les adjectifs qui indiquent l'état dans lequel l'entité se trouve  
p.ex. : *het zieke kind* (l'enfant malade), *kwijt* [raken] (perdu), *opgewassen* [zijn tegen] (être de taille à résister à qqn)
- e) Les adjectifs qui dénotent une indication temporelle, une période, une distance, une direction ou une origine non spécifiée géographiquement  
p.ex. : *verleden maand* (le mois passé), *een ver land* (un pays lointain), *een voorwaartse pas* (un pas en avant)
- f) Les adjectifs modaux, marquant une modalité évaluative ou une modalité épistémique  
p.ex. : *dat verdomde boek* (ce médit livre), *een mogelijke indeling* (une division possible)

La ANS nous fournit encore d'autres divisions sémantiques possibles, notamment celles entre adjectifs absolus ou relatifs, entre adjectifs objectifs ou subjectifs et entre adjectifs qualificatifs et adjectifs relationnels. Ces divisions ne sont pas très pertinentes dans le cadre de notre recherche ; nous ne les traitons donc pas ici.

### **2.2.1.2. Syntaxe**

L'adjectif est l'élément syntaxique par excellence pour qualifier un nom. Employé comme épithète, l'adjectif néerlandais se place toujours devant le nom. Il n'est donc pas question de la postposition, ni de l'« antépost », critère d'adjectivité si important en français (2.1.1.3.2.). En emploi prédicatif, nous retrouvons l'adjectif néerlandais employé comme attribut du sujet (p.ex. : *die hoed is duur*) ou comme attribut de l'objet (p.ex. : *Ik vind hem belachelijk*).

Évidemment, outre ces emplois adjectivaux, l'adjectif connaît encore un emploi nominal et un emploi adverbial, qui n'entrent pas dans notre propos parce que le contexte linguistique les a fait changer de classe grammaticale.

### **2.2.1.3. Morphologie**

#### **2.2.1.3.1. La déclinaison**

Tout comme en français, l'adjectif néerlandais est susceptible d'être décliné. Cependant, les principes de déclinaison sont tout à fait différentes. Dans la Figure 5, nous avons visualisé les principes de déclinaison de l'adjectif en néerlandais .



Figure 5 : Les principes de déclinaison en néerlandais

p.ex. : *de mooie tuin, een mooie tuin, mooie boeken, het mooie boek, een mooi boek* (le beau jardin, un beau jardin, de beaux livres, le beau livre, un beau livre)

Nous faisons abstraction des exceptions auxquelles la déclinaison – qui de nos jours est toujours en évolution – est soumise. L'important, c'est que le principe de la déclinaison n'a rien à voir avec la nature de l'adjectif (c'est le nom qui décide si l'adjectif reçoit un -e ou pas), et que nous ne pouvons donc pas en tirer un critère d'adjectivité.

### 2.2.1.3.2. La gradation

En néerlandais, la gradation se construit à l'aide des suffixes *-er* (pour le comparatif) et *-st* (pour le superlatif) (p.ex. : *mooi - mooier - mooist*). La forme analytique s'utilise dans de rares cas, pour des raisons rhétoriques ou par emphase.

### 2.2.1.3.3. L'adverbe

Là où l'adverbe français se distingue le plus souvent morphologiquement de son frère adjectival, l'adverbe et l'adjectif néerlandais se présentent sous une même forme (sauf exceptions, p.ex. : *respectief, respectievelijk*). Cette donnée a des conséquences pour la sélection de nos exemples : un premier travail à faire, ce sera d'éliminer, en nous appuyant sur la syntaxe, tous les adverbes de nos corpus.

### 2.2.1.4. Conclusion

Puisque nous ne disposons pas de critères morphologiques qui dépendent de l'adjectif même, nous recourrons aux critères syntaxiques et sémantiques pour analyser nos quatre adjectifs. Les critères principaux seront, tout comme dans l'analyse des adjectifs français, la fonction syntaxique des adjectifs et la nature des noms auxquels ils se rapportent.

### **2.2.2. Totaal, compleet, volledig et (ge)heel dans le WNT<sup>7</sup>**

Dans ce paragraphe, nous analysons les articles du WNT<sup>8</sup> consacrés aux adjectifs *totaal*, *compleet*, *volledig*, *heel* et *geheel*, afin de nous former une première idée de leur sens.

#### **2.2.2.1. Totaal**

Dans un premier sens, *totaal* sert à exprimer **une quantité ou une mesure** et est synonyme de *(ge)heel* (p.ex.: totale oppervlakte, totaal aantal, totale belasting, totale kans). Dans ce sens, l'adjectif provient du latin *totalis*, notamment du groupe de mots *summa totalis*.

*Totaal*, dans son deuxième sens, vient du français *total*. Il exprime **le degré maximal** et est synonyme de *volledig* (p.ex.: totale rust, een totaal gebrek, totale kleurenblindheid).

Finalement, dans le groupe *totale staat*, *totaal* signifie '**totalitaire**'.

#### **2.2.2.2. Compleet**

Emprunté au latin *completus*, l'adjectif *compleet* signifie '**de sorte que rien ne manque**' et est synonyme de *volledig* (p.ex. : is er geen deel compleet; de onbevoegdheid der vaderlandsche kritiek is onuitsprekelijk compleet).

Le deuxième sens de l'adjectif, '**prêt**', est beaucoup moins commun. (p.ex. : De ordinaris compangiën hebben last haer tegens den eersten Maert compleet te houden). En fait, ce sens est archaïque. Il ne figure pas dans les dictionnaires plus récents, comme le Groot Woordenboek der Nederlandse Taal (Van Dale).

#### **2.2.2.3. Volledig**

L'adjectif *volledig* est né de la combinaison des mots *vol* (plein, total) et *lid* (membre) et signifie donc '**qui a tous les membres**'.

Synonyme de *geheel* et de *compleet*, *volledig* signifie '**dont rien ne manque**' (p.ex. : een volledige zin, volledig pension). S'il s'agit d'une définition, d'une recherche, d'un rapport etc. *volledig* concerne non seulement l'aspect quantitatif, mais en outre la qualité : '**complet et mis au point**'.

---

<sup>7</sup> Tous les sens mentionnés dans ce paragraphe sont des paraphrases des sens fournis par le WNT et tous les exemples donnés en sont tirés.

<sup>8</sup> Woordenboek der Nederlandse Taal

*Volledig* peut également signifier que l'état ou la caractéristique exprimée par le nom, est **tout à fait réalisé** (p.ex. : volledige ontwikkeling, volledige schadeloosstelling, volledige vrede).

#### 2.2.2.4. *Heel*

À l'origine, cet adjectif signifiait 'dont rien ne manque, possédant toutes ses parties'. Ce sens a mené aux deux grands sens de nos jours, dont le premier est '**sain, intact, indemne**'. Ce sens est connu dans tous les dialectes germaniques : 'indemne', en général (p.ex.: iets heel maken) ou en contraste avec ce qui est divisé en parties (p.ex. : Die koek zal niet heel in de trommel gaan, je zult hem door moeten snijden.) ou cassé (p.ex. : het glas is nog heel). S'il concerne des vêtements : déchiré ou usé (p.ex. : Die schoenen zijn niet van de heelste, maar ze moeten nog maar een keertje mee.). Concernant le corps humain, *heel* signifie '**sans plaies, fermé**' (p.ex. : De wonde is nog niet heel), ou, dans un sens vieilli, '**sain**'.

Le WNT prétend que le deuxième grand sens, qui se retrouve en germanique de l'ouest (sauf en haut-allemand) et dans les langues scandinaves, et qui est synonyme de *volledig* et de *geheel*, est un élargissement du premier sens. Dans ce sens, l'adjectif peut qualifier toute une série de noms : des concepts collectifs ou qui sont considérés comme **la somme de leurs parties constituantes** (p.ex. : heele zinnen); des noms propres collectifs de villes, de pays etc., représentant **la totalité de leurs habitants** (p.ex. : heele straten roepen 't samen) ou désignant **leur extension spatiale** (p.ex. : Lacchen dattet klinckt over die heele straat); des périodes, prises dans **toute leur durée** (p.ex. : een heel jaer); des personnes, considérées tantôt comme noms qualitatifs (p.ex. : Dat meisje wordt al een heel dametje) tantôt dans l'aspect purement physique (leurs corps) et donc comme des choses (p.ex. : zoo zult ghy niet den heelen Joseph missen). *Heel* épithète peut se mettre devant l'élément déterminatif, mais le dictionnaire remarque que cet emploi ne se trouve que dans un style poétique (p.ex. : heel de nacht).

#### 2.2.2.5. *Geheel*

Créé à partir de *heel* et de la particule renforçante *ge-*, le sens originel de l'adjectif *geheel* est '**intact, sain**'. Ce sens s'est développé vers '**possédant toutes ses parties**', sens qui existe depuis très longtemps (on le trouve déjà en gotique) et qui de nos jours est le plus commun.

Le premier sens actuel de *geheel*, synonyme de *heel*, est '**indemne**' (p.ex. : Gelijk als men een pottebackers vat verbreekt, dat niet weder geheel kan worden.). Dans son deuxième sens, qui ne figure pas en fonction d'attribut, l'adjectif indique qu'**aucune partie ne manque**. A l'oral, le mot le plus commun pour exprimer ce sens est *heel*, mais les noms que ces deux adjectifs qualifient, sont les mêmes : des concepts collectifs, des noms propres géographiques, des périodes et des personnes. Ajoutons-y le groupe de mots *een geheel getal*, antonyme de *een breuk (une fraction)*.



### 2.2.2.6. Bilan

Le WNT nous donne donc les emplois suivants pour les trois adjectifs :

totaal	compleet	volledig	(ge)heel
1. quantité, mesure → (ge)heel  p.ex. : een totaal aantal	1. rien ne manque → volledig  p.ex. : is 'er geen deel compleet.	1. rien ne manque → compleet, (ge)heel p.ex. : volledige vrede	1. sain, intact, indemne  p.ex. : het glas is nog heel
2. degré maximal → volledig p.ex. : totale rust	2. prêt  p.ex. : ze houden haar compleet		2. rien ne manque → volledig p.ex. : een heel jaar

Figure 6: Les différents emplois et les rapports de synonymie fournis par le WNT

Le tableau récapitulatif ci-dessus nous incite à regrouper les différents adjectifs selon leur emploi. Nous voyons un sens prépondérant, 'rien ne manque'. *Volledig* en fait partie, ainsi que ses synonymes, à savoir le premier sens de *compleet* et le deuxième sens de *(ge)heel*. Le premier sens de *totaal*, qui est synonyme du deuxième sens de *(ge)heel*, rejoint ce groupe : il signifie 'rien ne manque', mais montre une prédilection pour les noms de quantité ou de mesure. Le deuxième sens de *totaal* se rapproche également de *volledig*, en ce que l'adjectif indique que rien ne manque en intensité.

Les deux autres sens, le deuxième emploi de *compleet* et la première signification de *(ge)heel*, n'ont pas de synonymes parmi nos adjectifs et sont donc isolés.

## 2.3 Analyse des adjectifs correspondants en anglais<sup>9</sup>

Dans cette section, nous présentons une étude sur les adjectifs anglais *total*, *complete* et *whole*, les pendants des adjectifs que nous allons analyser, pour avoir une idée des principaux emplois des trois adjectifs en question (2.3.2). De la sorte, nous pourrions nous inspirer de cette étude en vue de notre propre analyse des pendants de ces adjectifs. Tout d'abord, il nous faut identifier les différentes zones que reconnaissent les modèles fonctionnalistes dans le domaine de la modification nominale (2.3.1.).

### 2.3.1 Les zones de la prémodification nominale : du subjectif vers l'objectif

La théorie du continuum subjectif (gauche) / objectif (droite) doit être située dans le cadre de l'analyse du syntagme nominal (SN) telle que la présente la *Systemic Functional Grammar*. Ce modèle reconnaît trois zones structurelles et fonctionnelles cruciales dans le SN: la zone déterminative (the

<sup>9</sup> Ce chapitre se base sur Ghesquière (2007).

determination zone), la zone de la modification (the modification zone) et la zone de catégorisation (the categorization zone).

A la périphérie gauche du groupe nominal, la zone déterminative donne des informations sur l’ancrage référentiel du SN. À gauche et à droite du déterminant – qui nous signale si le substantif, tête du syntagme, est déjà introduit dans le discours ou non – il peut se trouver respectivement des prédéterminants et des post-déterminants, qui forment un ensemble fonctionnel avec le déterminant, en identifiant plus précisément la tête du SN.

	Those		Problems
Most of	Those		Problems
	The	Main	Problem
<b>Predeterminer</b>	<b>Determiner</b>	<b>Postdeterminer</b>	<b>Head</b>

Figure 7 : La zone de détermination dans le SN anglais (Ghesquière, 2007)

A droite de la zone de détermination, il y a la zone de modification. Les éléments figurant dans cette zone donnent généralement plus d’informations sur les propriétés et les qualités que présente le référent du substantif. Ces propriétés peuvent être objectives ou subjectives, les éléments subjectifs se trouvant plus à gauche, les éléments objectifs plus à droite. Les intensificateurs modifient ces adjectifs. Ils se trouvent encore plus à gauche, l’anglais étant une langue qui se ramifie à gauche. Le français par contre, qui se ramifie à droite, tend à antéposer les éléments subjectifs (Goes, 1999 : 85-86), de sorte que la possibilité existe que les éléments objectifs soient séparés des éléments subjectifs par la tête nominale.

L’extrémité gauche de la zone de modification est réservée aux *emphasizers*, qui expriment le point de vue du locuteur envers le référent dénoté par le nom (p.ex. : *a complete idiot, sheer hard work*). Ils sont à ce point grammaticalisés qu’ils sont considérés comme intersubjectifs plutôt que subjectifs ; ils donnent des informations sur le point de vue du locuteur, et non plus sur le statut du nom tête.

La zone de catégorisation, enfin, figure le plus à droite du syntagme nominal. Constituée de la tête du syntagme et des classifieurs, cette zone est la plus objective du SN, même si parfois cette objectivité est douteuse, car un nom peut aussi avoir un aspect évaluatif, p.ex. : *idiot* dans *a complete idiot*.

Pour conclure, Ghesquière fournit le schéma récapitulatif suivant :

Determination	Modification		Categorization
	Strengthening	Description	
Primary determiners Postdeterminers	Emphasizers Bleached and non-bleached intensifiers	Subjective and objective attributes	Submodifiers of classifiers Classifiers Head nouns

Figure 8 : Les zones structurales et fonctionnelles dans le SN anglais (Ghesquière, 2007)

Notre étude étant de nature synchronique, nous faisons abstraction du continuum chronologique, qui selon Traugott (2003) et Adamson (2000) va de l'objectif au subjectif. Ce qui nous intéresse avant tout c'est le panorama des classes d'adjectifs (ou d'emplois) reconnus par la grammaire fonctionnelle.

### 2.3.2 Analyse de trois adjectifs de complétude : *total*, *complete* et *whole*

Dans le but de vérifier la validité des hypothèses de Traugott (1982, 2003) et d'Adamson (2000), Ghesquière (2007) analyse donc les adjectifs de complétude *total*, *complete* et *whole*. Aussi intéressantes que soient les conclusions qu'elle tire de son analyse, nous nous intéressons ici surtout aux différents sens que prennent ces adjectifs.

Il est remarquable que les trois adjectifs ne se comportent pas de la même façon. *Complete* et *total* s'utilisent tant comme attribut qu'en fonction d'épithète, *total* ayant même un nombre croissant d'emplois attributifs. *Whole*, par contre, ne s'utilise plus guère comme attribut.

#### 2.3.2.1 Complément déterminatif objectif (the objective attribute use)

Pour les trois adjectifs, l'emploi comme complément déterminatif objectif est le premier usage attesté.

##### **Complete**

Dans son premier sens, *complete* indique qu'une certaine période de temps « has run its full course » (OED 1993 : II725) (1). Plus tard, ce sens se propage au point de s'utiliser aussi pour des processus et non seulement pour de simples périodes (2).

Deuxièmement, *complete* peut décrire des « actions or states as being realized to their fullest extent » (OED 1933 : II725). Dans ce sens, l'adjectif va souvent de pair avec des nominalisations de verbes, comme *exploration*, *preparation* et *isolation* (3).

De nos jours, *complete* veut le plus souvent dire que « a certain object includes all the parts that are necessary » (OALD 2000 : 247) (4).

(1) this cerle wole I clepe the lymbe of myn equatorie þ=t= was compowned **the yer of crist 1392 complet** the laste meridie of decembre (Helsinki 1250-1420)

- (2) As it is their interest to sell **the complete manufacture** as dear, so it is to buy the materials as cheap as possible. (CLMET 1710-1780)
- (3) he wrote after the horrible cruelties of the Romans, which, during and after the war, might give some cause for **the complete isolation** of the Jew from the rest of the world. (CLMET 1710-1780)
- (4) The fossil skeleton, **the most complete example of its kind**, was in danger of being washed out to sea by coastal erosion and winter storms at West Runton near Cromer. (CB Times)

### **Total**

L'usage comme complément déterminatif objectif de *total* ressemble très fort au second usage de *complete*, mentionné ci-dessus. Il décrit qu'une action ou un état est « complete in extent or degree » (OED 1933 : XI176). Tout comme *complete* dans cet usage, *total* se combine souvent avec des nominalisations, comme *abolition*, *separation* et *exclusion* (5).

- (5) Ann Yearsley, now a childless and desolate widow, retired, heart-broken from the world, on the produce of her library; and died many years after, in a state of almost **total seclusion**, at Melksham. (CLMET 1780-1850)

### **Whole**

L'adjectif *whole* a deux acceptions dans cet emploi. Le premier – et le plus fréquent – désigne que « a certain body part of a man or animal is in good condition or uninjured » (OED 1933 : XI189) (6). Le deuxième sens indique que l'entité à laquelle le substantif réfère n'est pas divisée en parties (7).

- (6) Certes is not this lyke a myracle unto a man that knowethe not, whye that swete thynges agree well to **hole folke**, and bytter thinges to sycke folk ? (Helsinki 1500)
- (7) Fresh whole turkey £ 3.49 akg, fresh **whole Scottish salmon** £ 5.49 a kg, blue Stilton £ 4.49 a kg. (CB Times)

#### **2.3.2.2 Postdéterminant (the postdeterminer use)**

En tant que postdéterminant, les adjectifs signifient tous les trois que l'on réfère à toute l'entité, et non pas à une partie. Il y a cependant une différence dans leur comportement distributionnel. *Complete* s'utilise avec le nombre le plus grand de substantifs : des noms de mesure de temps (*years*, *week*), des noms de mesure plus abstraits (*number*, *amount*) et des noms plus abstraits qui indiquent des entités mesurables (*reign*, *range*). *Total* qualifie le plus souvent des noms qui indiquent « a certain amount or number that is reached after everyone or everything is counted or added together » (OALD 2000 : 1373). *Whole* sélectionne toujours des noms de mesure dans un sens large: mesure de temps, direct (*time*, *year*) ou associatif (*sickness*, *dinner*), mesure de dimension (*mile*, *length*) et des noms qui réfèrent à des groupes de personnes ou d'animaux (*group*, *class*, mais également *house*, *school* ou *church*).

#### **2.3.2.3 Complément déterminatif subjectif (the subjective attribute use)**

##### **Complete**

Le premier sens de *complete* comme complément déterminatif subjectif est le même que son sens comme complément déterminatif objectif : le référent du substantif comprend toutes les parties nécessaires. La seule différence, c'est que ce substantif ne fournit pas de référence objectivement définissable à l'adjectif. Ainsi, il est difficile de décider si cet objet comprend véritablement toutes les parties nécessaires (8).

Le deuxième sens peut être paraphrasé comme « fully equipped or endowed, esp. in reference to a particular art or pursuit » (OED 1933 :II725) (9).

Finalement, *complete* peut aussi signifier que quelque chose est « perfect in nature or quality ; without defect » (OED 1933 : II725) (10).

(8) He made his name and fortune when his **Complete Book of Running** was read by millions. (CB Times)

(9) Cicero, in his book 'De Oratore',..., asserts that a complete orator must be **a complete everything**, lawyer, philosopher, divine, etc. (CLMET 1710-1780)

(10) ... four human beings who spent every day of their lives in each other's society, between whom there was **the most complete sympathy** and the most cordial good-will. (CLMET 1780-1850)

### **Total**

L'usage comme complément déterminatif subjectif de *total* ne se distingue de l'usage objectif que par la subjectivité associée à l'idée de totalité, tout comme nous l'avons vu dans le premier usage de *complete* ci-dessus (11).

(11) His company is called **Total Sports Image**, presumably to distance itself from such concepts as total sports substance. (CB Times)

### **Whole**

Ghesquière n'a trouvé qu'un seul exemple de *whole* dans cet usage. *Whole* y indique que le référent du nom n'a pas de « [...] part or element wanting » (OED 1933 : XII90) (12).

(12) For the nature of thynges toke never any begynnyng of thynges dymynished and unparfitte but procedynge from **hole and parfytte thynges**, came downe or descended into these lower and baren thynges. (Helsinki 1500)

#### **2.3.2.4 Emphasizer (the emphasize use)**

*Complete* et *total* – en tant que *emphasizers* – indiquent que quelque chose est « as great in extent, degree or amount as it possibly can be » (Sinclair 1990 : 303, 1653) (13 et 14). Or ils ont un deuxième emploi dans lequel l'adjectif souligne l'évaluation inhérente au nom. Pour *total*, cette connotation est toujours négative, pour *complete* l'évaluation est ou bien (fort) positive, ou bien (fort) négative (15).

*Whole*, par contre, a un tout autre sens : il qualifie des noms – plus neutres – de mesure (*world, years, group, sections*), pour mettre l'accent sur la grandeur ou l'importance de quelque chose(16).

(13) ... open up any cupboard in the flat and you'll see **complete chaos**. (CB Times)

(14) All you need is a little nerve and **a total disregard** for the truth. (CB Times)

(15) His natural and acquired abilities, continues the Dr. made him very amiable to all who knew and conversed with him, a very few being equal in the becoming qualities, which adorn, and fit off **a complete gentleman**. (CLMET 1710-1780)

(16) There's now **a whole bunch** of studies from different cities that show the same thing. (Brems 2003 : 299)

### **2.3.2.5 Intensifiant (the intensifier use)**

Étant donné que la fonction d'intensifiant est généralement remplie par des adverbes, l'usage de nos trois adjectifs en tant qu'intensifiant est plutôt rare.

### **2.3.2.6 Classificateur (the classifier use)**

Même si cet usage reste très limité, *total* s'utilise comme classificateur. Nous le retrouvons dans la combinaison *total eclipse*, et dans des classifications ad hoc, comme par exemple *total fund-holders*.

### **2.3.3. Bilan**

Nous venons de parcourir les différents emplois des adjectifs anglais *total, complete* et *whole*. Puisque ces trois adjectifs partagent sans doute certains emplois avec leurs pendants français et néerlandais *total, complet* et *entier* et *totaal, compleet, volledig* et *(ge)heel*, cette rencontre supplémentaire avec les possibilités de nos adjectifs nous facilitera l'analyse de corpus que nous sommes prête à entamer.

# 3. Analyse de corpus

---

Après avoir étudié la littérature existante, il est temps de passer à une vérification empirique sur corpus. Dans ce troisième chapitre, nous analyserons les adjectifs français (3.2.) *total* (3.2.1.), *complet* (3.2.2.) et *entier* (3.2.3.), et les adjectifs néerlandais (3.3.) *total* (3.3.1.), *compleet* (3.3.2.), *volledig* (3.3.3.) et *(ge)heel* (3.3.4.). Or, avant d'entamer l'étude à proprement parler, il convient de présenter la méthodologie (3.1.).

## 3.1. Méthodologie

Dans ce paragraphe, nous prendrons d'abord connaissance du corpus (3.1.1), pour ensuite apprendre comment l'analyse de ce corpus s'effectuera (3.1.2.).

### 3.1.1. Corpus

Cette étude se penche sur sept adjectifs, répartis dans deux langues. Nous faisons usage de deux corpus monolingues parallèles, dont la constitution est analogue (un volet littéraire, un volet journalistique et un volet oral). Au départ, notre idée était d'aboutir à des corpus de quelque 500 exemples pour chaque adjectif. Cet objectif a été plus ou moins atteint ; seul le poids des volets diffère d'une langue à une autre en raison de la disponibilité de corpus. Nous traiterons donc les corpus des deux langues à part. En 3.1.1.1., nous regarderons la composition des trois corpus français, et en 3.1.1.2., nous prendrons connaissance des quatre corpus néerlandais.

#### 3.1.1.1. Corpus français

Le corpus est constitué de trois volets : un volet littéraire, un volet journalistique et un volet oral. En ce qui concerne les exemples littéraires, nous nous sommes servie de la base de données Frantext, dont nous avons retiré les 250 occurrences les plus récentes de chaque adjectif, tous genres confondus.

Corpus	Lemme	Quantité
Frantext	TOTAL	250
	ENTIER	250
	COMPLET	250

Figure 9 : Composition du volet littéraire des corpus français

Le volet journalistique se compose d'occurrences datant de 2006 trouvées sur les CD-ROM des journaux *Le Monde* et *Libération*. La Figure 10 nous montre que chacun des trois corpus comprend 150 exemples journalistiques, répartis comme suit :

Corpus	Lemme	Quantité
Libération	TOTAL	53
	ENTIER	72
	COMPLET	70
Le Monde	TOTAL	97
	ENTIER	78
	COMPLET	80

Figure 10 : Composition du volet journalistique du corpus français

La constitution du volet oral a posé un peu plus de problèmes. L'objectif étant d'aboutir à 100 exemples oraux dans chaque corpus, nous avons consulté trois bases de données : Corpaix, C-Oral-Rom et Élicop. Or, ces corpus ne sont pas si étendus que leurs homologues écrits. C'est pourquoi nous avons dû nous contenter d'un nombre plus réduit d'exemples :

Corpus	Lemme	Quantité
Corpaix	TOTAL	18
	ENTIER	58
	COMPLET	27
Elicop	TOTAL	3
	ENTIER	5
	COMPLET	12
C-Oral-Rom	TOTAL	12
	ENTIER	8
	COMPLET	10

Figure 11 : Composition du volet oral des corpus français

A cause de cette sous-représentation de la langue orale, il se pourrait que certains phénomènes propres au langage oral nous échappent. Or, cela nous semble peu probable, car comme nous verrons en 3.2., les différents sous-corpus, malgré la sous-représentation du langage oral, ne montrent pas de différences significatives.

Si nous faisons maintenant la somme des occurrences, les corpus de *total*, *entier* et *complet* se composent respectivement de 433, de 471 et de 449 exemples.



Adjectif	Littéraire	Journalistique	Oral	Total
TOTAL	250	150	33	433
ENTIER	250	150	71	471
COMPLET	250	150	49	449

Figure 12 : Composition des trois corpus français

### 3.1.2.2. Corpus néerlandais

Alors que nous n’analysons que trois adjectifs français, les adjectifs néerlandais qui font objet de notre étude, sont au nombre de quatre : *totaal*, *compleet*, *volledig* et *(ge)heel*. L’étude compte donc quatre corpus néerlandais, qui, tout comme leurs homologues français, se composent chacun de trois volets : un volet littéraire, un volet journalistique et un volet oral.

Pour ce qui est du volet littéraire, nous avons constitué notre propre corpus à partir du site web [www.dbnl.be](http://www.dbnl.be). La liste des textes littéraires que nous avons téléchargés pour composer le corpus, se trouve en annexe. Dans la Figure 13, nous voyons le nombre d’exemples que nous avons repérés à l’aide du concordancier WordSmith.

Lemme	Quantité
TOTAAL	60
COMPLEET	66
VOLLEDIG	99
(GE)HEEL	100

Figure 13 : Composition du volet littéraire des corpus néerlandais

Pour le corpus journalistique, nous avons fait recours au *component krantentaal* du *38 miljoen woorden corpus* de l’INL<sup>10</sup>. Nous avons retenu les 250 exemples les plus récents de chacun des adjectifs.

Lemme	Quantité
TOTAAL	250
COMPLEET	250
VOLLEDIG	250
(GE)HEEL	250

Figure 14 : Composition du volet journalistique des corpus néerlandais

Le Corpus Gesproken Nederlands nous a fourni les exemples oraux, dont nous avons analysé environ 150 occurrences par adjectif.

<sup>10</sup> Instituut voor Nederlandse Lexicologie

Lemme	Quantité
TOTAAL	150
COMPLEET	129
VOLLEDIG	149
(GE)HEEL	150

Figure 15 : Composition du volet oral des corpus néerlandais

Somme toute, les corpus de *totaal*, *compleet*, *volledig* en *(ge)heel* se composent donc de 460, 446, 500 et 500 exemples respectivement.

Adjectif	Littéraire	Journalistique	Oral	Total
TOTAAL	60	250	150	460
COMPLEET	66	250	129	445
VOLLEDIG	99	250	149	498
(GE)HEEL	100	250	150	500

Figure 16 : Composition des quatre corpus néerlandais

Si nous comparons la Figure 12 et la Figure 16, nous remarquons que le corpus français souffre d'une sous-représentation de l'oral, alors que dans le corpus néerlandais, c'est le langage littéraire qui est sous-représenté.

### 3.1.2. Analyse

Dans notre analyse, nous nous sommes penchée sur les différentes fonctions grammaticales que peut remplir l'adjectif, y compris, pour le français, la position de l'adjectif épithète, ainsi que sur les différents types de noms qualifiés par les adjectifs.

Dans le corpus français, nous avons distingué les fonctions d'épithète, postposée et antéposée et de l'attribut/l'apposition. L'attribut et l'apposition peuvent sans problèmes se traiter ensemble, car elles ont une nature tout à fait similaire (2.1.1.3.1.3). Dans le corpus néerlandais, nous avons distingué l'épithète, l'attribut du sujet et de l'objet et, dans de rares cas, l'apposition (*compleet*) et la fonction de prédéterminant (*(ge)heel*).

Puis, pour chaque fonction de l'adjectif, nous avons regroupé les noms tête, afin de décrire chaque fois le comportement de l'adjectif et les effets de sens qui apparaissent auprès de ces noms. En gros, les noms se divisent en noms concrets et noms abstraits. Les noms concrets peuvent se subdiviser selon le champ sémantique (N de mesure, N de lieu, ...) et selon le trait [+/- humain]. En ce qui concerne les noms abstraits, nous nous sommes basée sur la classification de Flaux et Van de Velde (2000).<sup>11</sup> Selon elles, les N abstraits indéterminables (p.ex. : amour, liberté, calme) se caractérisent par une relative absence d'autonomie. C'est pourquoi, s'ils se trouvent avec l'article partitif *du*, ces

<sup>11</sup> Dans ce qui suit, nous paraphrasons Flaux et Van de Velde (2000), sauf si mentionné explicitement.

noms préfèrent se combiner avec des verbes-opérateurs. Une deuxième caractéristique du N abstrait, c'est que l'article indéfini est obligatoirement remplacé par un article partitif lorsque le nom reçoit une expansion. En même temps, le N a une autonomie plus large.

Les noms abstraits indénombrables se divisent ensuite en noms abstraits intensifs et noms abstraits extensifs. Les intensifs sont particuliers en ce qu'ils indiquent des entités qui n'ont aucune extension temporelle. Flaux et Van de Velde mentionnent également que ces noms se caractérisent par l'abolition de la distinction entre qualité et quantité (cf. le manque d'une différence entre *quel courage !* et *que de courage !*). **Les noms abstraits intensifs** se subdivisent en trois catégories : les N de qualités, les N de sentiments et les N d'états.

**Les N de qualités** n'ont pas de limites dans le temps (p.ex. : \*son courage a duré plusieurs années) et leur pluralisation est impossible. Dans les cas où le nom est bel et bien soumis à la pluralisation, le sens change. Une autre caractéristique des N de qualités est qu'ils peuvent s'insérer dans la construction du génitif de qualité (p.ex. : un savant d'une grande modestie). Parmi les noms de cette catégorie, nous reconnaissons également les noms de facultés (p.ex. : la raison, la pensée, la parole, le jugement, la volonté, la mémoire). **Les noms de sentiments** (p.ex. : l'amour, la haine) se distinguent des autres noms abstraits intensifs par ce qu'ils ont toujours deux compléments obligatoires. Ce sont les seuls N intensifs qui se dérivent de verbes transitifs. Les N de sentiments ont deux pluriels : l'un est toujours possible et n'entraîne pas de changement de sens, l'autre est rare et n'est pas régulier dans son interprétation. **Les noms d'états** sont à la fois intensifs et extensifs. Si l'état est envisagé de l'extérieur, enfermé à l'intérieur de ses limites temporelles (et donc extensif), comme une unité susceptible de se multiplier, de se répéter, le pluriel est possible (p.ex. : l'enfant avait déjà eu quelques colères qui avaient impressionné sa mère). Au contraire, envisagé d'un point de vue interne, qui ne prend pas en compte ses limites temporelles, le nom d'états ne peut pas être soumis à la pluralisation (p.ex. : il était dans une rage folle, \*il était dans des rages folles). En tout cas, le N d'états a un rapport quelconque à une cause (exprimée par *de* et pronominalisé par *en*), qui n'est jamais obligatoirement exprimée.

Nous sommes consciente du fait que les distinctions sémantiques sont parfois ténues et qu'un même lexème peut être classé dans différentes catégories. Si nous distinguons ces trois types de noms abstraits intensifs, c'est dans le seul but d'indiquer les tendances dans la distribution de nos adjectifs.

Là où les intensifs n'ont pas de rapport avec le temps, les noms abstraits extensifs se caractérisent justement par leur extension temporelle. Flaux et Van de Velde distinguent les N d'actions, les N d'activités (des actions homogènes et continues) et les N de manières de faire (qui ne sont ni intensifs, ni extensifs). Seuls les N d'actions nous concernent dans cette étude. Ils sont encore

subdivisés en N de résultats, N de procès et N d'événements. Comme les N de résultats sont en fait des N concrets<sup>12</sup>, nous les classons sous les concrets. La distinction entre N de procès et N d'événements par ailleurs, s'est révélée, au cours de notre étude, peu opérationnelle. Nous nous contentons donc de classer tous ces noms sous le dénominateur de **N abstraits extensifs**, ou **N d'actions**.

En prenant en compte ces subdivisions par rapport aux fonctions des adjectifs, nous avons pu décrire les divers emplois de chacun des adjectifs sur une base distributionnelle.

Ensuite, pour chaque adjectif, nous avons comparé tous les emplois retrouvés, pour en tirer des conclusions intermédiaires. Nous sommes partie d'un sens de base, et nous avons relevé les emplois plus subjectifs et plus qualitatifs.

Par après, nous avons comparé les trois adjectifs français entre eux, ainsi que les quatre adjectifs néerlandais.

Enfin, nous avons comparé les adjectifs français avec les néerlandais.

## 3.2. Analyse des trois adjectifs français

### 3.2.1. Total

Notre objet de recherche étant l'adjectif, nous ne pouvons pas prendre en compte les occurrences de *total* en tant que substantif, ni les exemples qui contiennent la séquence *manquer total* (17), dans laquelle *total* n'est pas employé comme adjectif. En français populaire, en effet, il se fait qu'un adjectif soit employé là où l'on attend un adverbe, *totalemment* en l'occurrence.

- (17) Là encore **je manquais total** d'éducation oenologique. Je n'avais que le gosier d'un môme...  
(Boudard, *Mourir d'enfance*, 1995, pp. 143-145)

Avant d'analyser les différentes fonctions de l'adjectif *total*, regardons les chiffres. La Figure 17 nous montre la répartition des 433 exemples de notre corpus sur les différentes fonctions.

#### TOTAL

Fonction	Nombre	Pourcentage
Épithète antéposée	73	16.9 %
Épithète postposée	337	77.8 %
Attribut/apposition	23	5.3 %

Figure 17 : La fréquence absolue et relative des différentes positions de *total* dans le corpus

Comme nous l'avons déjà remarqué dans la présentation globale du corpus (3.2), *total* prend une position un peu particulière parmi les trois adjectifs en ce qu'il est plus souvent soumis à

<sup>12</sup> Flaux et Van de Velde (2000)

l'antéposition que les autres adjectifs, au détriment de l'emploi attributif. Pour que cette donnée soit notable, il est nécessaire qu'elle ne dépende pas d'un seul sous-corpus, mais qu'elle vaille pour la totalité du corpus.

	Corpus littéraire	Corpus journalistique	Corpus oral
Epithète antéposée	19.6 %	13.3 %	12.1 %
Epithète postposée	75.2 %	80.7 %	84.8 %
Attribut/apposition	5.2 %	6 %	3 %

Figure 18 : La fréquence relative des différentes positions de *total* dans les différents types de corpus

Il n'y a pas de véritables tendances à constater, de sorte que nous pouvons admettre que tout ce que nous allons conclure pour la totalité du corpus n'est pas tributaire du choix du corpus.

### 3.2.1.1. Épithète antéposée

Dans 16,9% des attestations, *total* se trouve en antéposition, un taux beaucoup plus élevé que celui de *complet* et de *entier*.

Dans la majorité des attestations, *total* antéposé se rapporte à un nom abstrait intensif<sup>13</sup>. Ces noms, qui dénotent des entités sans aucune extension temporelle, sont dérivés le plus souvent d'un adjectif. L'adjectif étant la partie du discours la plus appropriée à l'expression de propriétés, cela ne doit pas nous étonner.

Flaux et Vandeveld (2000) subdivisent les noms abstraits intensifs en trois catégories (3.1.), et même si cette classification reste délicate, nous ferons de même pour les exemples du corpus, afin de découvrir les tendances:

#### N de qualités

impuissance (2), inefficacité (2), authenticité, désintéressement, disponibilité, étrangeté, humilité, ignorance, ingénuité, intelligence, invraisemblance, lucidité, responsabilité, simplicité

#### N de sentiments

confiance (4), indifférence (4), insensibilité, mépris, opposition, sentiment (de victoire)

#### N d'états

liberté (4), absence (3), dépendance (3), bien-être (2), complicité (2), accord, adhésion, coïncidence, connivence, contradiction, convergence, coopération, découragement, dénuement, désaccord, désespoir, désolation, fusion, impunité, indépendance, indifférenciation, invisibilité, isolement, jouissance, oubli (de soi), ouverture (de l'âme), précarité, solitude

<sup>13</sup> Sur notre classement des noms abstraits : voir 3.1.

Étant donné que le plus souvent nous pouvons remplacer le nom par un adjectif, la construction *total + nom* équivaut à la construction *totalelement + adjectif*. La phrase (18a) peut donc facilement se transformer en (18b), sans que le sens change.

- (18) a) Bien sûr, Dominique de Villepin ne perd pas une occasion d'afficher **son total... désintéressement** personnel : il n'est pas candidat. (Le Monde)
- b) Bien sûr, Dominique de Villepin ne perd pas une occasion d'afficher que personnellement il est **totalelement... désintéressé** : il n'est pas candidat.

Dans cet emploi, *total* indique le degré maximal, l'intensité maximale de la propriété désignée par le nom. Si nous envisageons la propriété désignée par le nom *N* comme une échelle verticale, *un total N* se trouve tout en haut de cette échelle. Nous pouvons donc associer cet emploi au premier sens prévu par le TLF (2.2.1).

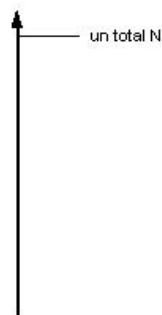


Figure 19 : Le degré de N (nom de propriété)

Notons la présence considérable de noms comme *connivence*, *coïncidence*, *convergence*, *fusion* et *indifférenciation* dans la liste des noms d'états. Encore qu'ils ne soient pas des noms d'états à l'origine, ces mots le deviennent dans le contexte où ils se trouvent. Ils y indiquent l'état d'âme résultant d'un processus de convergence. Qualifiés par l'adjectif *total*, ils expriment l'idée d'un accord parfait. Cet usage semble avoir une préférence pour *total* antéposé.

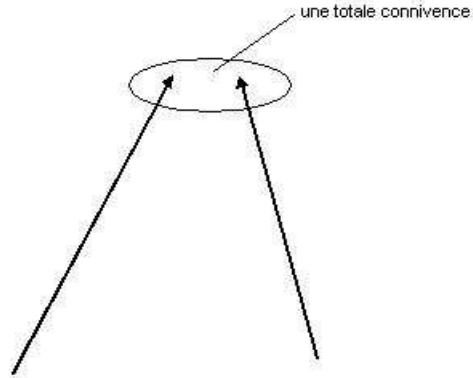


Figure 20 : Visualisation du sens de *total* dans les séquences comme *une totale connivence*

- (19) Il arrive quand même que ce qui nous divise et se bat en nous, que nos tourmenteurs nous laissent quelque répit, nous autorisent des moments de **totale coïncidence**. Sur une terrasse d'été, par exemple. (Pontalis, *Fenêtre*, 2000, pp. 158-162)

Tous les noms attestés ne se laissent pas ranger sans problème sous les N abstraits intensifs. Un premier problème se pose quant à *totale nudité*. Même si *nudité* est bel et bien un nom abstrait d'états, l'analyse de *totale* en tant qu'indicateur du haut degré est un peu plus douteuse ici ; quand on est nu, on est nu. Il n'y a pas vraiment de degré possible, comme le montre l'adjectif dont le nom est dérivé : *\*très nu*, *\*un peu nu*. Nous pouvons donc analyser (20) comme un exemple d'une interprétation extensionnelle, de complétude : le corps en sa totalité est nu (cf. *complètement nu*). Sinon, nous avons affaire à un usage emphatique.

- (20) Lundi 25. Lever 11 plombes. Raynal me surprend dans **ma totale nudité**, ce qui ne me dérange nullement because j'ai une inclinaison marquée pour l'exhibitionnisme. (Fallet, *Carnets de jeunesse 2*, 1992, pp.38-40)

Le SN *une totale impression* constitue un autre cas difficile. Tout en n'étant pas tout à fait concret, le nom *impression* ne réfère pas à une propriété. C'est le type de substantif que Flaux et Van de Velde (2000) appellent une idéalité concrète, tout comme *poème*, *sonate*, *discours*, etc. Mais qu'en faire alors ? Si l'on regarde de près la phrase (21), on doit admettre qu'une fois de plus l'antéposition exprime le haut degré (encore renforcé par l'adverbe de degré *si*).

- (21) Mon premier réflexe fut d'allumer la lampe et de regarder autour de moi, en fait je ne sais pourquoi. Cette apparition donnait **une si totale impression de réalité, de vie**, pensais-je la trouver là, à mes côtés ? En tout cas, ayant reconnu le vide de ma chambre d'hôtel, j'éteignis rapidement (Duperey, *Je vous écris*, 1993, pp.55-57)

La construction *un total look* peut s'analyser de deux façons. Le nom qualifié par l'adjectif *total* étant un nom anglais, l'antéposition s'explique peut-être par le fait que l'anglais est une langue qui se ramifie à gauche. L'antéposition y est la position normale. Nous pourrions donc admettre que non

seulement le substantif *look* soit emprunté à l'anglais, mais aussi l'adjectif *total*. Cette analyse convient à l'exemple (24), où *total* renvoie à l'extension de la couleur : blanc de pied en cap.

- (22) « Voici des stylistes qui se nourrissent de défilés haute couture. Objectif, selon Françoise Lechantoux, «repérer les points émergents des créateurs, identifier des grandes tendances». Genre, **le style total look blanc** très féminin de cet été. Suit le choix des couleurs : «Très important, c'est notre patte personnelle», dit Françoise. Et la sélection des matières. » (Libération)
- (23) Pink, de son vrai nom Alecia Moore, enchaîne sur scène un numéro d'acrobate au bout d'une corde, fait la butch à moto et arbore **un total look de flic** en cuir digne des Village People. (Libération)

Il est également possible d'analyser les exemples de *un total look* quand même comme des occurrences du haut degré, à rapprocher de *totale impression*. Cette analyse est préférable, surtout pour (23), car même si le nœud grammatical du SN en question est le substantif *look*, en ce qui concerne le sens, c'est son complément – *blanc* ou *de flic* – qui est dominant. Et ces compléments, que sont-ils d'autre que des propriétés (la blancheur, la «fliqui-tude ») ?

En (24) et (25') nous avons affaire à des noms abstraits extensifs. *Totale* y marque l'extension maximale de l'action de s'offrir/de réussir.

- (24) Peut-être parce que l'admiration qui est une forme de l'amour impliquait pour moi **une totale oblation**. (Juliet, *Accueils. Journal IV 1982-1988*, 1994, pp. 342-343)
- (25) Herr Ulrich, au bout du fil, nous apprenait **la totale réussite**. (Schreiber, *Un silence d'environ une demi-heure*, 1996, pp.624-625)

Mentionnons encore les deux attestations de *total Khéops* (26). Inventé par les rappeurs d'IAM, ce terme signifie 'bordel immense'.

- (26) La boucle était bouclée et j'étais vraiment dans le merdier. **Total Khéops**, disent les rappeurs d'IAM. Bordel immense. (Izzo, *Total Khéops*, 1995, pp.253-255)

En somme, comme nous venons de le voir, *total* antéposé tend à indiquer le degré maximal d'une propriété nommée par le nom abstrait intensif auquel il se rapporte. Il peut s'agir d'une qualité, d'un sentiment ou d'un état. Seuls quelques noms sortent du lot.

### 3.2.1.2. Attribut / apposition

Même si nous avons repéré trois fois moins d'exemples de *total* attribut (5,3%) que de cet adjectif en antéposition, nous y assistons à une répartition plus équilibrée des sens.

Tout d'abord, nous retrouvons de nouveau des noms abstraits intensifs, avec lesquels *total* exprime le haut degré, l'intensité maximale. Dans le corpus, il s'agit des noms suivants :



### N de qualités

aryenneté, inutilité, irréversibilité, lucidité, transparence

### N de sentiments

attachement

### N d'états

bonheur, désespoir, harmonie, liberté, oubli, passivité, tranquillité

- (27) Sur le désespoir de Louise, pas d'erreur possible : **il était aussi total** que l'on pouvait le prévoir.  
(Romilly, *Les œufs de Pâques*, 93, pp. 141-143)

Un deuxième groupe de noms qui acceptent l'adjectif *total* en fonction prédicative, c'est celui des noms abstraits extensifs, notamment des noms d'actions :

fermeture, mainmise, participation, refus, ségrégation religieuse

Dans cet emploi, nous avons toujours affaire à une action, visée dans son extension maximale. Ainsi, dans l'exemple (28), Gabriel va participer avec Guy sur toute la ligne. La femme de (29) craint que la surdité soudaine ne laisse plus passer le moindre bruit, et en (30), le refus est tel que la personne en question n'accepte rien du tout.

- (28) Alors, nous sommes d'accord, Gabriel ? Je peux compter sur **votre participation** ? - Bien sûr, Guy, **vous l'avez, totale**. Et dès que je sentirai venir en moi une modification, je vous préviens.  
(Orsenna, *Grand amour*, 1993, pp. 252-254)
- (29) j'arrivais pas à croire que ça n'ind- enfin moi bon j'étais jeune fraîche (2,5)  moulue et euh j'arriv- j'arrivais pas à croire **que la fermeture était totale** (2,6) que c'était totalement la forteresse vide et que ça n'était ça n' m- ça (2,7) n'émettait pas quelque chose qui avait • un sens (Corpaix)
- (30) chaque jour **son refus en est aussi total** qu'au premier jour, aussi vierge d'aucune soumission, d'aucune acceptation qu'il est possible de l'être. (Duras, *Cahiers de la guerre et autres textes*, 2006, pp.337-339)

Il nous reste encore cinq noms auxquels *total* attribut s'applique :

(chape de) silence, foi, guerre, manque d'intérêt, succès

La nature de ces noms est diverse, et ainsi en est-il de la valeur de *total*. Ils restent néanmoins proches des noms abstraits, n'étant pas physiquement perceptibles. *Total* y indique tantôt l'extension (la couverture maximale de ce à quoi le nom réfère) (31,32), tantôt l'intension (33,34,35). La *chape de silence* en (31), expression métaphorique pour le silence, ne laisse transparaître aucune voix dissidente. *Une guerre totale* (32) se déroule dans tous les domaines. En (33), *total* signifie *sans réserve*. Le manque d'intérêt de (34) concerne l'ensemble des artistes russes et le succès en (35) est

total dans la mesure où toutes les attentes ont été remplies (les orangs-outans sont devenus totalement farouches, etc.).

- (31) «Je découvrais ce sang arménien en moi et je ne savais même pas ce que cela voulait dire car à l'époque **la chape de silence sur ces événements était totale**», explique l'avocate, qui, depuis, s'est toujours sentie en porte-à-faux face aux nationalismes. (Libération)
- (32) L'ISIS part du principe que **la guerre du futur, déjà totale**, sera spirituelle, donc en grande partie invisible. (Sollers, *Le secret*, 1993, pp. 217-219)
- (33) Elle ne disait rien, mais elle dérangeait. Je crois bien, d'ailleurs, que **sa foi**, aussi, m'agaçait. **Elle était si totale** et si spontanée (en apparence au moins) que l'on avait peine à l'admettre. La foi aussi dérange. (Romilly, *Les œufs de Pâques*, 1993, pp.165-166)
- (34) Ensuite je me lançai dans une apologie dithyrambique de la culture russe : Biély et Blok, Balakirev, Prokofiev, et autres merveilles. **Leur manque d'intérêt fut total**. On m'appela. Je quittai la salle par une porte à l'arrière qui s'était ouverte sans bruit et me retrouvai devant une blonde qui m'attendait (Mathews, *Ma vie dans la CIA : une chronique de l'année 1973*, 1995, pp. 163-165)
- (35) Dans la forêt de Bohorok, qui borde Bukit Lawang, une cinquantaine d'orangs-outans ont ainsi été réintroduits au cours des dix dernières années. Pour certains, **le succès fut total** : quand on se promène sous le couvert tropical, il faut se tordre le cou pour avoir une chance de les apercevoir, éclair roux passant tout là-haut de branche en branche. Mais une dizaine d'entre eux sont restés à demi apprivoisés. (Le Monde)

Nous venons de voir qu'en tant qu'attribut, *total* accepte, outre l'emploi qui marque le haut degré, image de marque de la fonction d'épithète antéposée, un emploi qui indique l'extension maximale. Cet emploi apparaît soit avec des noms d'actions, soit avec des noms difficilement classables, mais qui restent, malgré tout, assez proches des noms abstraits.

### 3.2.1.3. Épithète postposée

77,8% des attestations de *total* dans le corpus concernent des occurrences de l'épithète postposée.

Ces exemples couvrent tout un éventail de sens.

Les noms abstraits intensifs sont de nouveau très nombreux. Se rapportant à un N de qualités, de sentiments ou d'états, l'adjectif *total* en désigne le haut degré, l'intensité.

#### N de qualités

certitude (2), hypocrisie (2), absurdité, asymétrie, blanc, distraction, fidélité, furieux, impertinence, impuissance, inaptitude, incompatibilité, inconnaisance, infidélité, intimité, irresponsabilité, parallélisme, puissance, réalité, responsabilité, sincérité, vague, visibilité, vulnérabilité

- (36) Mon Projet de Poésie demeurait à l'état latent, provisoire, work in progress virtuel, toujours virtuel. J'étais d'une irresponsabilité <\*totale\*>.

#### N de sentiments

indifférence (4), amour (3), confiance (3), mépris (2), respect (2), désintéressé, envie, je m'en foutisme, reconnaissance, sympathie

(37) Nous avons vingt-deux ans, et je vivais auprès d'elle, depuis six mois, **un amour total**, absolu. (Calle, *Douleur exquise*, 2003, pp.224-226)

(38) La rentrée des classes et **l'indifférence totale** pour les cours : allège au maximum son cartable, n'emporte pas les livres qu'il doit emporter. (Guibert, *Le Mausolée des Amants : Journal 1976-1991*, 2001, pp. 136-138)

#### N d'états

absence (28), silence (7), impunité (5), manque (5), désaccord (4), liberté (4), noir (4), obscurité (4), inconnu (3), accord (2), amnésie (2), angoisse (2), bonheur (2), contraste (2), désordre (2), disponibilité (2), égalité (2), ignorance (2), immunité (2), incapacité (2), insomnie (2), misère (2), mystère (2), vide (2), abattement, amnistie, anarchie, anonyme, anoxémie, calme, complicité, dénuement, désespoir, euphorie, illusion, impasse, impossibilité, impotence, inactivité, incohérence, incroyance, indépendance, inertie, intérêt, isolement, marasme, mutisme, oisiveté, paix, paix et démocratie, panne, paralysie, reddition, secret, solitude

(39) Douée d'une mémoire prodigieuse qui compensait **son absence totale** d'initiative personnelle, la naine se mettait alors à l'ouvrage comme un robot et rien ne pouvait l'arrêter jusqu'à son accomplissement. (Dormann, *La petite main*, 1993, pp.61-62)

(40) Tu es devenue zinzin, tu fais des prières au téléphone pour qu'il sonne, tu parles toute seule, tu embrasses ton oreiller, tu es dans **une euphorie totale** qui te visse sur la tronche le sourire hébété de la Joconde. (Dormann, *La petite main*, 1993, pp.205-207)

Un sens apparenté au haut degré se retrouve dans les exemples suivants, mais cette fois-ci avec des noms concrets, comptables. Nous pouvons appeler cet emploi l'emploi exemplaire, marquant le N par excellence ; un homme total (41) possède toutes les caractéristiques de l'homme, quelles que ce soient, c'est l'homme par excellence. Le jour total de (42) est le jour ultime, le jour des jours, le jour unique de vie, et le Livre total que Flaubert désire écrire (43), c'est le summum des livres. Le SN *la/une nuit totale* figure deux fois dans le corpus. Une fois, *nuit* est un véritable N d'états (44), qui signifie 'obscurité, noir ' et une fois, *la nuit totale* est la nuit idéale ; une nuit avec pénétration (45). L'opéra est un art total (46) en ce qu'il joint tous les arts dans un art, et s'il n'y a pas d'oasis, le désert s'étend sur la totalité de sa surface (47).

(41) L'individu accomplissant sa destinée humaine par la réalisation harmonieuse de ses désirs fonde le projet de **l'homme total**. (Vaneigem, *Nous qui désirons sans fin*, 1996, pp.144-147)

(42) non seulement comme formellement identique à chaque autre, mais comme une image fidèle, condensée, compactifiée, microcosmique, du tout. Inversement, **le jour total** unique de vie que je détache ainsi du temps (Roubaud, *Poésie : récit*, 2000, pp. 245-246)

(43) Et me revient le souhait de Flaubert : écrire « un livre sur rien ». Un livre qui soit tout et ne porte sur rien. **Le Livre total** qui rende vains et frappe de caducité tous les livres déjà écrits,

déjà lus, et qui révélerait dans sa forme même qu'il n'y a d'autre Être que le Non-Être. (Pontalis, *Traversée des ombres*, 2003, pp. 151-153)

- (44) Dans les rues, c'est **la nuit totale**. La lune se cache peut-être derrière quelque pan de mur encore debout. (Schreiber, *Un silence d'environ une demi-heure*, 1996, p. 838)
- (45) Impossible même pour nous d'imaginer **une nuit totale** avec une femme, une nuit avec pénétration. (Schreiber, *Un silence d'environ une demi-heure*, 1996, pp. 499-500)
- (46) c' est merveilleux parce qu' il y a tout dans l' opéra / il y a la musique / # il y a le chant / il y a la voix / il y a les costumes / il y a la mise en scène / il y a le théâtre // # l' opéra est **un art total** (C-Oral-Rom)
- (47) Un désert avec oasis plutôt qu'**un désert total**. (Schreiber, *Un silence d'environ une demi-heure*, 1996, pp. 528-529)

En somme, *total* postposé (et rien que dans cette position) peut indiquer que le nom constitue le représentant par excellence de la catégorie dénotée par le N, qui remplit maximalelement les critères.

*Total* postposé se trouve également auprès de noms abstraits extensifs. Que ce nom nomme un procès ou un événement, l'adjectif indique l'extension totale de l'action à laquelle le nom réfère (p.ex. : la libéralisation totale, c'est la disparition de toutes les mesures protectrices, sur toute la ligne). Nous rencontrons les N d'actions suivants :

interdiction (6), contradiction (3), immersion (3), ouverture (3), rejet (3), aberration (2), adhésion (2), consommation (2), coupure (2), dégroupage (2), désapprobation (2), destruction (2), disparition (2), grève (2), libération (2), maîtrise (2), oubli (2), réussite (2), ruine (2), rupture (2), surprise (2), abandon, abstinence, anesthésie, appropriation, asservissement, autodéfense, brosse, carnavalisation, cassure, cessation, cessez-le-feu, comblement, contraception, contrôle, coordination, débâcle, déballage, découverte, défaite, dépassement, désarmement, douche, effusion, engagement, évolution, exclusion, fusion, inversion, lecture, libéralisation, mainmise, méconnaissance, perte, proscription, psychanalyse, ravalement, refroidissement, remise, repli, retrait, revanche, savoir, sortie, soutien, suppression, triomphe, vengeance, victoire, vue

- (48) je ne comprenais pas, comment avait-elle pu oser, c'était inconcevable, désirait-elle **ma destruction totale** et mon anéantissement ? S'agissait-il d'un complot ? (Bouillier, *l'Invité mystère*, 2004, pp.22-25)
- (49) Prévus pour 2009, **la libéralisation totale** du courrier domestique est une aberration. (Libération)
- (50) A son bord, quelques «touristes» qui, moyennant une centaine d'euros par jour, peuvent s'offrir **une coupure totale** d'avec le reste du monde. (Libération)

La différence entre le haut degré et l'extension maximale n'est pas toujours très claire. On peut par exemple poser que la contradiction totale de (51) est le summum de la contradiction. Or, plutôt qu'une dimension verticale, le nom *contradiction* porte une dimension horizontale ; une

contradiction sur plusieurs fronts. Nous pouvons visualiser cette confusion à l'aide de la Figure 21 : plus l'extension du [N d'actions] est étendue, plus le degré de [N d'actions] est élevé.

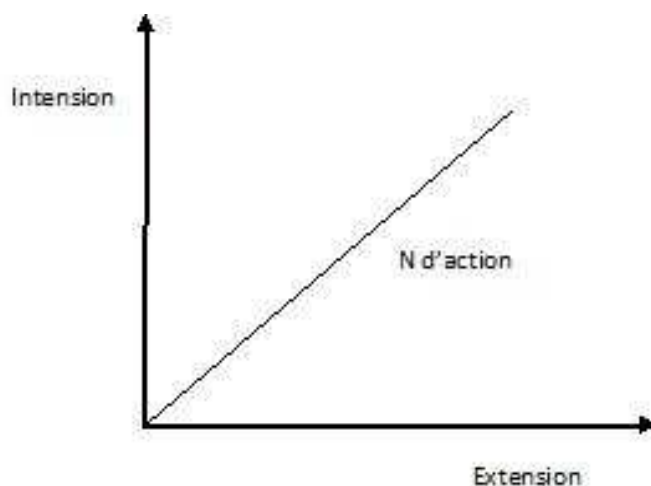


Figure 21 : Le rapport entre l'extension et l'intension des N d'actions

- (51) L'administration américaine « adopte le principe de la guerre préventive, qui est en **contradiction totale** avec le principe de la paix », s'est insurgé le président syrien. (Le Monde)

Les noms *guerre* (3 occurrences) et *partenariat* – qui ne sont plus à rattacher à la classe des noms abstraits – confèrent également un sens d'extension maximale à l'adjectif qui les qualifie. Une *guerre totale* (52) se déroule dans tous les domaines, impliquant en l'occurrence les objectifs militaires et civils, et le partenariat de (53) se joue sur tous les plans.

- (52) Ces pratiques, toutes condamnables, s'apparentent à celles que l'on observe lors des « **guerres totales** », où les objectifs civils et militaires se confondent. (Le Monde)
- (53) je me suis orienté vers un un B.T.S force de vente qui est un un contrat de (4,7) qualification en **partenariat total** avec une entreprise (Corpaix)

Parmi les noms concrets, nous repérons des noms impliquant une mesure ou une quantification. Souvent ils relèvent du domaine financier.

nombre (11), marché (3), effectifs (2), population (2), activité, contenance, dégroupage, diffusion, dose, durée, espace, intérêt, parcours, somme, surface, temps, tirage, tonnage, voyage

- (54) En **diffusion totale** payée (France et étranger), Le Monde reste en tête des quotidiens français généralistes, avec 357 899 exemplaires. (Le Monde)
- (55) J'avais donc atteint, avant de composer le présent moment, selon ces calculs, la moitié de **mon parcours total**. (Roubaud, *Poésie : récit*, 2000, pp.237-239)

#### Domaine financier

coût (3), montant (3), valeur (3), dette (2), charge, chiffre d'affaires, déficit, masse salariale, prix, résultat

Postposé à ce type de noms, *total* indique que leur référent doit être envisagé dans la somme de toutes ses parties.

- (56) **Le montant total** des ventes réalisées en 2006 à la galerie Charpentier, siège de Sotheby's France à Paris, s'est élevé à 62,6 millions d'euros, soit une augmentation de 43 % par rapport à 2005, vient d'annoncer la maison d'enchères. (Libération)

A première vue, *voyage* ne semble pas convenir dans cette liste. Or, dans l'exemple tiré du corpus, le nom *voyage* réfère à la distance parcourue, et se révèle donc un nom de mesure.

- (57) Cela signifie **un voyage total** de plus de 150 millions de kilomètres, sans compter les détours pour ravitailler ou faire pipi. (Libération)

De même, il ne manque rien aux référents des noms *totalité* et *quelque chose*<sup>14</sup> des deux exemples suivants. La *totalité* de (55) est l'univers, à laquelle il ne manque rien par définition, et ce que le locuteur cherche en (59) est quelque chose qui combine le mental et le physique; la combinaison des deux donne une image complète de l'être vivant.

- (58) Quelle que soit la position de ton corps, il est relié à l'univers et à sa force infinie. Debout, couché, assis, tu es en communication, tu es relié avec **cette totalité totale**. (Morgiève, *Ton corps*, 2000, pp. 54-59)

- (59) J'aime interroger ce qui est à l'origine de notre vision mentale et physique. - Ce que je cherche ? **Quelque chose de total**. (Juliet, *Accueils. Journal IV 1982-1988*, 1994, pp. 217-218)

Notons encore les quatre occurrences de *Ecran total* dans le corpus. *Ecran total* étant le nom d'un programme télévisé, basé sur un jeu de mots (cf. crème solaire écran total), il ne nous semble pas nécessaire d'insister sur cet emploi de *total*.

De notre échantillon émergent donc trois emplois majeurs de *total* postposé. Avec des noms abstraits intensifs, l'adjectif indique le haut degré. Par contre, avec les noms abstraits extensifs, il exprime l'extension maximale, tout comme avec un certain nombre de mots difficilement classables. Modifiant les noms de mesure, *total* indique que la somme de toutes les parties du référent du nom est considérée.

#### 3.2.1.4. Conclusion

Récapitulons à l'aide d'un tableau rassemblant tous les usages décrits ci-dessus.

---

<sup>14</sup> En fait, étant un nom passe-partout, *quelque chose* ne peut pas être classé.

Emploi	Nom	Ep. AP	Attr.	EP.PP
Haut degré	N abstr. int.	90,4%	56,5%	50,7%
	N de qualités	21,9%	21,7%	7,7%
	N de sentiments	16,4%	4,3%	5,6%
	N d'états	52,1%	30,4%	37,4%
	Idéalité concrète	1,4%		
	Autre N	2,7% <sup>15</sup>	13% <sup>16</sup>	
Extension maximale	N d'actions	2,7%	21,7%	29,4%
	Autre N		8,7% <sup>17</sup>	1,2% <sup>18</sup>
Somme de toutes les parties	N de mesure/quantification			14,8%
	Domaine financier			5%
	Autre N			0,6% <sup>19</sup>
Emploi exemplaire	N concrets			2,1%
Cas particuliers		2,7% <sup>20</sup>		1,2% <sup>21</sup>
<b>Total</b>		<b>100% (73)</b>	<b>100% (23)</b>	<b>100% (337)</b>

Figure 22 : Tableau récapitulatif de *total*

Nous constatons qu'en toutes les positions analysées, *total* qualifie surtout des noms abstraits intenses, exprimant le haut degré, l'intensité. En ce qui concerne cet emploi, le mouvement ANTEPOST se fait sans véritable changement de sens :

- (60) a) Simplement, étant d'une complexion nerveuse et psychologique assez sensible, il demande à être rassuré, en **totale confiance** avec vous et votre entourage. (Duperey, *Les chats de hasard*, 1999, pp.70-72)
- b) Cette fois, l'armée n'a pas eu besoin de faire pression. Le pouvoir le plus civil qu'Israël a eu depuis très longtemps, sans lui poser de questions, lui a fait **une confiance totale**. Dans les

<sup>15</sup> *look*

<sup>16</sup> *foi, manque, succès*

<sup>17</sup> *chape de silence, guerre*

<sup>18</sup> *guerre, partenariat*

<sup>19</sup> *totalité, (quelque chose)*

<sup>20</sup> *total Khéops*

<sup>21</sup> *Écran total*

relations entre gouvernement et état-major, jamais décision d'entrer en guerre n'avait été prise aussi rapidement. (Le Monde)

Le deuxième emploi que nous retrouvons pour *total*, celui désignant l'extension maximale, nous le rencontrons assez souvent en fonction d'attribut ou d'épithète postposée. Cet emploi s'utilise surtout auprès de noms abstraits extensifs.

En tant qu'épithète postposée – et uniquement dans cette position-là – *total* peut être combiné à des noms concrets dans un emploi qu'on pourrait appeler *exemplaire* (cf. *un art total, le livre total*). Appliqués à des noms de mesure, l'emploi de *total* postposé indique que la quantité envisagée (ou impliquée) comporte toutes les parties pertinentes et se présente de ce fait comme la somme des toutes les parties.

### 3.2.2. Complet

Dans les 449 exemples de *complet* que nous analyserons, les occurrences du substantif *complet*, dérivé de l'adjectif et synonyme de *costume*, ne sont pas comprises, ni les exemples de *complet* adverbialisé (61), une construction propre au français populaire.

- (61) et ils ont déclenché le coup d'Etat / # **qui a foiré complet** // # et donc ils ont débarqué en catastrophe / & euh # sur l'île & euh ils ont échoué sur une plage (C-Oral-Rom)

Les 13 attestations de la séquence *afficher complet*, par contre, ont bel et bien été incorporées dans le corpus. Ces exemples sont traités dans la partie portant sur l'attribut.

En regardant encore une fois les chiffres, force est de constater que le taux de fréquence de la fonction d'attribut est relativement élevé par rapport à celui des deux autres adjectifs. Si nous y ajoutons les exemples de *afficher complet*, la fonction prédicative atteint un taux de 21.4 %.

#### COMPLET

Fonction	Nombre	Pourcentage
Épithète antéposée	23	5.1 %
Épithète postposée	330	73.5 %
Attribut/apposition	83	18.5 %
« Afficher complet »	13	2.9 %

Figure 23 : La fréquence absolue et relative des différentes positions de *complet* dans le corpus

Tout comme nous l'avons fait pour *total* et afin de ne pas tirer des conclusions hâtives, il nous faut contrôler si les différents volets du corpus ont une représentation égale des fonctions.



	Corpus littéraire	Corpus journalistique	Corpus oral
Epithète antéposée	6 %	5.3 %	0 %
Epithète postposée	73.6 %	72.7 %	75.5 %
Attribut/apposition	19.6 %	14.7 %	24.5 %
« afficher complet »	0.8 %	7.3 %	0 %

Figure 24 : La fréquence relative des différentes positions de *complet* dans les différents types de corpus

Figure 24 nous montre un manque total d'exemples de *complet* en antéposition dans le corpus oral, au profit, surtout, de la fonction d'attribut. Dans les deux autres sous-corpus, les taux sont relativement proches l'un de l'autre.

### 3.2.2.1. Épithète antéposée

En 3.2.1.1. nous avons vu que la plupart des *total* antéposés se rapportent à des noms abstraits, et il en est de même pour *complet*. Tout comme *total*, *complet* indique le haut degré, le degré maximal :

#### N de qualités

discrétion, illégalité, impénétrabilité, indifférence, liberté

#### N d'états

Abrutissement, dénuement, dépendance, déréliction, désaccord, harmonie, immobilité, insouciance, mutisme, synergie, union

(62) À plusieurs reprises, déçu et irrité, j'ai failli m'enfermer dans **un complet mutisme**. (Juliet, *Accueils, journal IV 1982-1988*, 1994, pp. 70-72)

Vu la similitude du comportement des deux adjectifs dans cet emploi antéposé, nous pouvons formuler l'hypothèse selon laquelle *total* et *complet*, dans cet emploi marquant le haut degré, sont des synonymes. En effet, quelques noms attestés dans le corpus *total* apparaissent avec l'adjectif *complet*, notamment *dénuement*, *dépendance*, *désaccord*, *indifférence* et *liberté*. Les exemples (49) et (50) nous montrent que les deux adjectifs y sont interchangeables.

(63) a) Ce sérieux, qui fait la qualité scientifique de l'exposition, se voit d'autant mieux que la scénographie conçue par l'atelier Mendini est en **total désaccord** avec lui. (Le Monde)

a') Ce sérieux, qui fait la qualité scientifique de l'exposition, se voit d'autant mieux que la scénographie conçue par l'atelier Mendini est en **complet désaccord** avec lui.

b) Seuls Boris et moi étions en **complet désaccord** : pourquoi écourter les vacances ! (Schreiber, *Un silence d'environ une demi-heure*, 1996, pp. 212-213)

b') Seuls Boris et moi étions en **total désaccord** : pourquoi écourter les vacances !

(64) a) l'assemblée régionale n'a pratiquement plus le moindre pouvoir et une grande partie de la population vit dans **le plus total dénuement**. (Le Monde)

a') l'assemblée régionale n'a pratiquement plus le moindre pouvoir et une grande partie de la population vit dans **le plus complet dénuement**.

b) Tout ce que j'ai pu apprendre par recoupement... c'est que dans un premier temps elle était dans **le plus complet dénuement**. (Boudard, *Mourir d'enfance*, 1995, pp. 219-212)

b') Tout ce que j'ai pu apprendre par recoupement... c'est que dans un premier temps elle était dans **le plus total dénuement**.

Bien entendu, il existe encore d'autres emplois de *complet* antéposé, par exemple avec des noms abstraits extensifs :

bouleversement, désarmement, renversement, restructuration.

Là où les noms de propriétés ont des liens très nets avec l'adjectif, les noms d'actions sont déverbaux. Nous pouvons donc sans problèmes remplacer *complet + nom* par *complètement + verbe*.

(65) a) « Un cessez-le-feu ne sert pas les intérêts d'Israël s'il n'est pas accompagné de mesures destinées à résoudre la crise », a clairement indiqué Tzipi Livni, la ministre des affaires étrangères, qui a insisté sur **un complet désarmement du Hezbollah**, ainsi que sur la nécessité de veiller à ce que la Syrie et l'Iran ne réarment pas le mouvement chiite. (Le Monde)

b) « Un cessez-le-feu ne sert pas les intérêts d'Israël s'il n'est pas accompagné de mesures destinées à résoudre la crise », a clairement indiqué Tzipi Livni, la ministre des affaires étrangères, qui a insisté sur **ce que le Hezbollah serait complètement désarmé**, ainsi que sur la nécessité de veiller à ce que la Syrie et l'Iran ne réarment pas le mouvement chiite.

En ce qui concerne le sens, *complet* se rapproche du sens de *total* ; dans (66) par exemple, le renversement est maximal, tout est renversé.

(66) ça devait être un nom à la mode de l'époque. On en est arrivé maintenant à **un complet renversement**. Les bonniches de 1920, c'était des Julie, des Sophie, Charlotte, Amélie... qui sont à présent des patronymes quasi smart. (Boudard, *Mourir d'enfance*, 1995, pp.91-92)

Dans un troisième emploi, *complet* modifie des N référant à des personnes. En quelque sorte, nous avons de nouveau affaire au haut degré. Peut-on être plus autodidacte qu'un *complet autodidacte*, plus idiot qu'un *complet idiot* ? Cette interprétation est facilitée dans le cas de *idiot* par le fait que ce nom possède un sème de propriété (dépréciative). Notons que la gradation par *très* n'est pas possible ici ; nous avons affaire à un emploi plus grammaticalisé de *complet*.

idiot (2), autodidacte

(67) Peu importe qu'on ait pu passer pour de « **complets idiots** » avec nos hésitations, plaide le professeur Rowan-Robinson, l'important, « c'est que le verre [de la connaissance] se remplisse. (Le Monde)

Dans (68), au contraire, *complet* se trouve dans un emploi vraiment qualitatif, signifiant 'parfait'. La gradation est bel et bien possible ici.

- (68) Dans les bois, nonobstant la menace du trigonocéphale, il doit grimper aux arbres, étreindre les troncs, se suspendre aux lianes comme **le plus complet des gymnastes** de barre fixe. (Chamoiseau, *Texaco*, 1992, pp. 267-269)

Remarquons que, même si *total* tend plus à s'antéposer que *complet*, ce dernier se rencontre dans des emplois plus variés.

### 3.2.2.2. Attribut / apposition

Les fonctions prédicatives fournissent 21,4% des attestations de *complet* dans le corpus. C'est un taux relativement élevé qui s'explique surtout par l'emploi selon lequel cet adjectif désigne qu'il n'y a aucune place de libre dans une entité enfermant un nombre limité de places. Ces exemples constituent un tiers des emplois attributifs.

concert (3), festival (3), date (2), le Mont-Dore (2), tout (2) [=chambres, voyage], avion, Bercy, classe, collège, édition, elle [= « la Grande Nuit australienne », concert], les Eurockéennes, hôtel, je [=restaurant], le 20 [=date], lycée, l'Olympia, on [=équipe], pays, rendez-vous, restaurant, soir, spectacle, tournée, le Wierzinek, le Zénith

- (69) Dès leurs premiers albums, le public rap leur voue un véritable culte, et ce n'est donc pas étonnant si **les deux dates parisiennes sont complètes**. (Libération)

Treize de ces exemples figurent avec le verbe *afficher*. *Afficher complet*, généralement sans accord, est devenu en quelque sorte une locution figée. Normalement, le verbe *afficher* demande un adverbe, non pas un adjectif. Or, l'emploi d'un adjectif est facilement explicable si l'on considère que les hôtels, s'ils sont complets, ont l'habitude de l'afficher sur une pancarte qui porte le texte « complet ». *Afficher complet* proviendrait donc de *afficher « complet »*.

- (70) Le Mont-Dore, toujours ouvert pourtant, où **les hôtels affichaient complet** ; notre père s'était renseigné. (Schreiber, *un silence d'environ une demi-heure*, 1996, p. 621)

Pour ce qui est des noms comme *concert*, *festival*, *restaurant* etc., ce sens est très évident : ces entités sont toutes des événements ou des lieux ayant un nombre fixe de places. Le lien est moins clair pour quelques autres noms, mais ceux-ci se joignent à la liste par le biais de la métonymie. Une date qui est complète réfère au concert qui se déroule à cette date ; si l'on dit qu'un pays est complet, il s'agit en fait des hôtels qui se trouvent dans ce pays, etc.

Un deuxième groupe de noms que nous distinguons, c'est celui des noms abstraits intensifs.

#### N de qualités

responsabilité (2), légalité, nonchalance, parallèle, vérité

#### N d'états

nuit (2), obscurité (2), chagrin, tutelle

Qualifiant des noms abstraits intensifs, *complet* indique le haut degré, tout comme en antéposition et s'approche du sens de *total* dans le même contexte.

- (71) Malheureux et déçus, **notre chagrin était complet**. (Rouaud, Les Champs d'honneur, 1990, pp. 123-125)

Or il y a quand même une connotation de complétude ou d'achèvement. Quand la nuit ou l'obscurité est dite *complète*, il est question de l'aboutissement d'un processus, notamment de la tombée de la nuit. Il est de même pour la démocratie en (59) : elle n'a pas encore tout ce qu'il faut pour être une vraie démocratie.

- (72) **La démocratie n'est pas complète** si elle ne comporte pas de sanctions, si les hommes qui ont défendu des thèses qui se sont révélées catastrophiques pour la nation ne sont pas finalement sanctionnés (Mendès-France, *Œuvres complètes. 6. Une vision du monde. 1974-1982*, 1990, pp. 284-487)

L'exemple (73) nous procure un autre exemple du haut degré, avec une nuance nettement laudative. Le joueur de football possède toutes les qualités que le football nécessite (tandis que généralement, un footballeur ne possède que quelques-unes de ces qualités) – et en cela, il est complet.

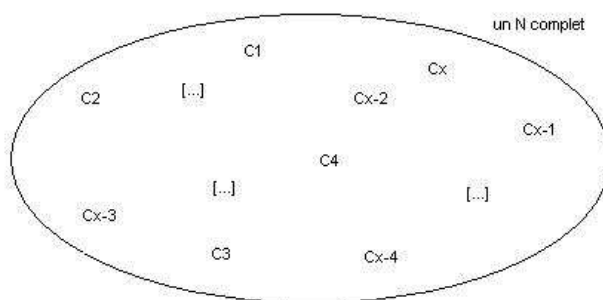


Figure 25 : Un N complet possède toutes les propriétés constitutives de N

Remarquons que dans cet emploi, *complet* est modifiable par *très* (*le joueur est très complet*), ce qui indique que cet emploi est un emploi vraiment *qualitatif*, plus proche de l'adjectif prototypique.

- (73) «Sa capacité à amener le jeu vers l'avant est sa grande force. Il remonte les ballons et se trouve toujours à l'origine ou à la finition des actions», affine l'entraîneur-manager rennais. Abdeslam Ouaddou, son ancien partenaire chez les Rouge et Noir, confirme : «**Il est complet**. Il a un gros abattage et il voit bien le jeu. En plus, il a une grosse frappe et il est bon de la tête.» Insolente maturité. (Libération)

L'idée du procès accompli que nous avons retrouvé avec les noms intensifs *nuit* et *obscurité* se rencontre a fortiori avec les noms extensifs. Les noms de procès portent en eux, comme le dit leur nom, la notion même d'un procès. Comme nous voyons en (74), *complet* indique que ce procès est complètement achevé.

formation (2), démonstration (2), coup de filet, disparition, guérison, illusion, induction, opération, portrait, purification

- (74) Je parlais et je sentais que **ma guérison était complète**. Les accès de cette folie qui m'avait autrefois plongé dans la vertigineuse sensation du passé ne se répétaient plus. (Makine, *Le Testament français*, 1995, pp. 200-202)

Si nous comparons cet emploi à l'emploi – rare – de *total* attributif combiné à un N d'actions, nous remarquons que, même si tous les deux indiquent l'extension maximale d'une action, on a l'impression que *complet* attributif la conceptualise en plus comme le résultat d'un procès qui s'est déroulé dans le temps.

Les noms suivants peuvent être rattachés à la liste. Il s'agit de *produits* de l'esprit humain, qui, même si ce ne sont pas des N d'actions, gardent quand même une trace d'une action, qui, si elle est dite complète, est achevée.

dossier (2), manuscrit (2), édition critique, ensemble, groupement, liste, livre manuscrit, portrait-robot, rapport, récit, version

- (75) Quelques minutes plus tard, **le portrait-robot était complet**, Rovère fit reconduire le directeur de la galerie. (Jonquet, *Les Orpailleurs*, 1993, pp. 144-146)

Il nous reste encore les attestations où l'adjectif dénote qu'aucun élément nécessaire ou propre à l'entité désignée par le N ne manque. L'exemple (76) illustre que, pour qu'une famille soit complète, tous les membres de cette famille doivent être présents. En (77) un appareil complet est contrasté avec une partie de cet appareil.

#### Rien ne manque

ce (3), il (2), appareil, ce que l'on ne peut dire avec des mots, être, nous, personne, visage

#### Personne ne manque

collection, famille

- (76) donc Lagaudain, et son demi-frère, simple commensal pour l'autre dont j'ignorais le prénom. Avec Julien, adopté de fait, mais non de droit, **la collection eût été complète** si ses deux non-frères étaient venus enterrer leur non-grand-mère. (Bazin, *L'école des pères*, 1991, pp. 334-336)

- (77) vous (2,3) en avez vu ces petits **appareils** + vous **les** avez pas vus **complets** vous avez (2,4) vu uniquement cette petite partie noire c'est la cellule photoélectrique (Corpaix)

Remarquons l'apparition du terme *personne complète*, dénotant une personne ambidextre.

- (78) Encore un coup, la tierce place, rare, envahit le système en entier : toute la **personne** se dit droite ou gauche - ou **complète**. (Serres, *Le Tiers-Inscrit*, 1991, pp. 244-246)

Outre le sens neutre 'rien ne manque', nous rencontrons aussi un sens plus évaluatif, plus qualitatif. Cet emploi accepte la gradation (assez, très, etc.).

CV (2), compréhension, guide, projets de plan, sens, technique, vie

Notons que parfois les limites sont vagues. Le CV en (79), par exemple, est un produit de l'esprit humain, mais l'exemple ne se classe pas dans la liste des produits de l'esprit humain ci-dessus, car dans cet exemple, *complet* réfère aux éléments que contient le CV plutôt qu'au procès de la création. Nous avons affaire à une évaluation, pas à un processus.

- (79) Mon CV est beaucoup plus rempli que celui d'un ami qui est blanc. On a postulé au même endroit. Il a eu une réponse favorable. Moi, non. Ça veut dire quoi, ça ? Alors que je suis supermotivé, ils me disent non. Je leur dis : "**Mon CV** n'est pas assez **complet** ? Je ne suis pas assez blanc ? Dites-moi pourquoi, vous ne voulez pas m'embaucher ?" (Libération)
- (80) c'est = une **technique** verbo-tonale qui est euh qui nous (11,12) vient de Yougoslavie et qui est • assez **complète** puisque ça va jusqu'aux (11,13) poésies (Corpaix)
- (81) Il s'agit donc de susciter, à propos de la musique des vers, un **sens** second, voisin ou parent de la véritable musique, mais différent et encore plus **complet**, car l'émotion qu'il procure est à vrai dire insondable. (Tardieu, *Élégie de Marienbad et autres poèmes*, 1993, pp. 10-12)

En somme, en fonction d'attribut, *complet* apparaît donc avec une grande diversité de noms, dans une aussi grande diversité d'emplois. On notera en particulier la dimension aspectuelle (l'achèvement) avec des N d'actions et des noms dénommant des produits de l'esprit humain (et supposant donc un déroulement temporel implicite préalable).

### 3.2.2.3. Épithète postposée

Dans la plupart des occurrences, *complet* postposé marque que le référent du N concret qualifié ne manque aucun élément qui lui est propre. Tout d'abord, il y a les entités qui se constituent d'éléments distinguables :

#### Rien ne manque

œuvre (29), collection (5), liste (5), squelette (4), tenue (4), bide (2), équipement (2), gaucher (2), nom (2), pension (2), rétrospective (2), trousseau (2), armement, assortiment, bibliographie, bouquet, chourme, ciel, costume, ensemble, matériel, panoplie, papiers du véhicule, rangée, service, tout

#### Personne ne manque

équipe (4), état-Major, famille, groupe, paroisse

- (82) Elle n'aimait pas Voltaire, mais « Zadig »... Elle comprenait qu'on en préférât la lecture aux **œuvres complètes** du père du Cerceau ! (Chandernagor, *L'Enfant des Lumières*, 1995, pp. 282-284)

- (83) il ne pourrait pas être sur le terrain puisque lui va (10,15) s'occuper de (donc, bon) tout ce qui est euh équipe de vente le l'équipe de (10,16) **vente** complet + **complète** pardon (Corpaix)

Combiné avec ces noms, *complet* indique que tous les éléments constitutifs sont là. Dans cet emploi, la gradabilité est exclue avec des supports animés : le groupe de mots *\*une équipe assez complète* n'est pas possible dans cet emploi<sup>22</sup>, car ou bien il ne manque personne et alors l'équipe est la plus complète possible, ou bien il manque quelqu'un et alors l'équipe n'est pas complète. Les noms inanimés, au contraire, acceptent bel et bien la gradation (p.ex. : *la collection était assez complète, très complète, etc.*).

Le cas de *concours complet* (3 attestations) est un peu spécial, car l'adjectif y fonctionne comme un classifieur ; un *concours complet* est un type de concours.

- (84) Les champions olympiques en titre de **concours complet** n'ont pas récidivé au mondial allemand. (Libération)

Puis, nous attestons toutes sortes de référents dont les différentes parties sont moins nettement distinguables. De toute façon, *complet* y indique de nouveau que rien ne manque. Tout comme nous avons remarqué ci-dessus, l'adjectif, dans cet emploi, est gradable avec des noms inanimés (85) mais n'est pas soumis à la gradation avec des noms animés. C'est vrai qu'en gros, ces deux emplois sont égaux.

corps (6), tour (5), langue (2), organisme (2), repas (2), chapiteau, concept, demi-tour, documentation, doma, éventail, identité, messe, monde, paillettes, ration, réseau, site, sueur, ville

- (85) les portraits de ces hommes qui ont fait mûrir des idées auxquelles nous restons attachés, même alors que la République est devenue pour nous **un concept plus complet** et plus exigeant qu'il ne l'était pour nos ancêtres. (Mendès-France, *Œuvres complètes. 6. Une vision du monde. 1974-1982*, 1990, pp. 247-249)

Notons que dans une de ses occurrences (86), le groupe de mots *corps complet* signifie 'ambidextre'. Nous y avons donc affaire à un sens comme classifieur (cf. *concours complet*).

- (86) Pascal n'a laissé qu'une oeuvre et, comme ambidextre ou plutôt **corps complet**, l'a écrite des deux mains (Serres, *Le Tiers-Instruit*, 1991, pp.92-94)

Nous retrouvons également quelques N qui désignent des périodes bien divisibles en parties concrètes (on peut diviser un jour en heures, une semaine en jours,...) mais qui ne sont pas toujours ressenties comme telles.

jour (3), journée (2), nuit, semaine

---

<sup>22</sup> *Une équipe assez complète* est bien possible dans son sens qualitatif, où on dit que l'équipe est assez parfaite.

- (87) Nous avons **trois jours complets** pour nous préparer. Quand vint le jeudi, sitôt le déjeuner terminé, mes compagnons partirent par petits groupes (Bâ, *L'enfant peul*, 1991, pp. 300-302)

Rattachons-y encore les trois occurrences de l'expression à *temps complet*.

- (88) Me voilà donc terrien intégral et mari à temps <\*complet\*>. (Tournier, *Le Médianoche amoureux*, 1989, pp.22-25)

Nous distinguons encore toute une série de produits de l'esprit humain. Postposé, *complet*, contrairement à ce que nous avons constaté en emploi prédicatif, évoque beaucoup moins le sens d'achèvement. L'accent est mis sur la complétude physique plutôt que sur l'achèvement du processus de production préalable.

version (6), dossier (5), rapport (3), édition (2), enquête (2), information (2), inventaire (2), récit (2), Théâtre (2), analyse, bilan de santé, chef-d'œuvre, correspondance, débat, dessin, encyclopédie, exemplaire, histoire, livre de bord, message, mise en œuvre, pensée, plans d'action, portrait, séquence, texte

Notons l'appartenance à cette liste de quelques N qui dénotent le résultat / le produit (plus ou moins concret) d'un processus (*analyse, édition, enquête, information*).

L'emploi indiquant que le référent du nom qu'il qualifie n'a plus aucune place de libre, emploi très important de *complet* attribut, est très rare comme épithète postposée. Seuls les noms suivants apparaissent dans le corpus :

concert (5), Doury, hôtel, Olympia, salle, tous, U2 bis

- (89) Avec cette nuit passée dans les waters d'un **hôtel complet**, assis sur une caisse, tête appuyée sur le rebord du lavabo. (Schleiber, *Un silence d'environ une demi-heure*, 1996, pp. 969-971)

Outre aux noms concrets, *complet* se rapporte aussi à des noms abstraits, quoique beaucoup moins souvent que *total*. Dans le corpus, nous retrouvons les noms abstraits intensifs suivants; l'adjectif en indique le haut degré :

#### N de qualités

autonomie (2), vérité (2), autorité, calme, conservatisme, inconnu

- (90) **Calme complet** à l'intérieur. Caroline dort si bien qu'il renonce à la réveiller pour la halte au Haras du Pin qui leur est pourtant rituelle à tous les deux. (Dormann, *La petite main*, 1993, pp. 247-248)

#### N d'états

désolation (2), isolement (2), noir (2), obscurité (2), absence, accord, anonymat, bonheur, dénuement, désaccord, désarroi, désœuvrement, désordre, égarement, éthylisme, inertie, inintérêt, insomnie, liaison, liberté, osmose, reconnaissance, sourd, utopie



- (91) Je me trouvais, sinon en **accord complet** avec tous, tout au moins en communauté intellectuelle et morale. (Mendès-France, *Œuvres complètes*. 6. *Une vision du monde*. 1974-1982, 1990, pp. 94-95)

Or, postposé à un N abstrait intensif, *complet* peut, tout comme en fonction d'attribut, indiquer accessoirement la complétude. Regardons l'exemple (92), où quelque lumière passe encore. Cet emploi semble souvent apparaître si la complétude est niée.

- (92) Autant chez nous, dans notre chambre, tout était simple, autant ici, mêlés aux autres, dans **l'obscurité jamais complète** de ces hautes fenêtres ogivales, nous étions contraints à des mouvements imperceptibles, étriqués, qui nous mettaient au supplice. (Schreiber, *Un silence d'environ une demi-heure*, 1996, pp. 63-64)

Quant aux N abstraits extensifs, *complet* postposé indique que l'action impliquée dans le nom a abouti complètement, d'où l'idée d'une extension maximale. Les noms d'actions suivants figurent dans le corpus :

blocage (5), cessation (4), retrait (4), formation (3), rupture (3), arrêt (2), changement (2), étouffement (2), faillite (2), inspection (2), lecture (2), ratage (2), repos (2), séquençage (2), abandon, adhésion, aliénation, bain, cession, charge, confession, contrôle, coopération, décalage, démonstration, désarmement, destruction, détachement, disparition, dissolution, duplication, échec, éclipse, effacement, émancipation, émeute, emploi, épanouissement, examen, expérience, information, offre, oubli, privatisation, recensement, recomposition, récupération, rédaction, réfection, refonte, rejet, renonciation, remise à plat, renouvellement, reprise, restructuration, retour, retournement, réussite, révélation, surcharge, utilisation, victoire

- (93) Le Jardin anglais, fermé à la visite depuis plusieurs années, puisqu'il faisait l'objet de travaux de restauration financés par l'Etat et prévus de longue date, à la suite de **sa destruction quasi complète** lors de la tempête de décembre 1999, avait toujours été accessible gratuitement. (Le Monde)

En outre, nous rencontrons de nouveau des noms avec lesquels *complet* prend un sens d'emploi exemplaire. Cet emploi s'observe avec des N inanimés, mais aussi animés : qualifiant une personne, l'adjectif peut s'utiliser dans une fonction laudative, indiquant que le référent du nom qualifié possède toutes les caractéristiques de son genre. Dans cet emploi, l'adjectif devient gradable (*des athlètes très complets*).

ouvrier (2), ami, amour, androgyne, athlète, chef-d'œuvre, commis, défenseur-attaquant, créateur, croyant, époque, femme, forme, mémoire, monstre, Néry, remède, sens, sport

- (94) mais ce qui [/] ce qui est [/] moi ce que je trouve quand même extraordinaire / c' était qu' on puisse à la fois vivre **un amour &euh complet** # (C-Oral-Rom)

- (95) il était une fois, au coeur de la plus somptueuse des époques jamais créées par l'espèce humaine, **une époque complète**, pleine et ronde comme la Terre, aussi folle de voyages lointains qu'amoureuse des jardins proches, aussi paillarde, trousseuse que délicate, raffinée, (Orsenna, *Grand amour*, 1993, pp. 55-57)

(96) J'ai retrouvé l'odeur des pelouses sportives où tombe la sueur des **athlètes complets** (Trenet, *Chansons (1960-1992)*, 1992, pp. 442-445)

(97) C'est **un sport complet**, digne des cités civilisées !... (Chamoiseau, *Texaco*, 1992, pp.307-309)

Dans l'exemple (98), *Néry complet* est le titre d'un article, et veut dire *Néry homme complet*, comme nous pouvons le déduire du contexte.

(98) **Néry complet**

Néry est une PME à lui tout seul. Un garçon si dynamique qu'il sème les projets comme autant de petits cailloux formant, en définitive, un itinéraire, sinon rectiligne, du moins tout à fait cohérent. Rien que ces derniers temps, Néry a mis en scène des spectacles (Libération)

Finalement, remarquons les trois attestations de la locution *de manière complète* et les deux occurrences de *dans le/au sens complet*.

En somme, tous les usages de *complet* figurent en postposition, même si quelques-uns de ces emplois ne le font que rarement.

### 3.2.2.4. Conclusion

Nous regroupons nos constatations dans le tableau suivant :

Emploi	Nom	Ep. AP	Attr.	Ep. PP
Haut degré	N abstr. int.	69,6%	12,5%	10,9%
	N de qualités	21,7%	6,3%	2,4%
	N d'états	47,8%	6,3%	8,5%
	Autre N		1% <sup>23</sup>	
	N concret, charge évaluative	13% <sup>24</sup>		
Rien ne manque	N collectif			23,3%
	Période			3%
	Produit de l'esprit humain			13,3%
	[+ humain]		2,1%	2,4%
	Autre N		11,5%	9,4%

<sup>23</sup> *démocratie*

<sup>24</sup> *idiot, autodidacte*

N'a aucune place de libre		35,4%	3,3%
Achèvement	N d'actions	17,4%	13,5%
	Produit de l'esprit humain		27%
Emploi exemplaire		1%	6%
Evaluation		8,3%	
Emploi comme classifieur			1,2% <sup>25</sup>
Total		100% (23)	100% (96)
			100% (330)

Figure 26 : Tableau récapitulatif de *complet*

Les chiffres appellent trois remarques. Primo, l'épithète antéposée ne s'ouvre qu'à très peu d'emplois de *complet*. Seuls les noms abstraits acceptent l'antéposition de *complet*, abstraction faite de quelques noms concrets référant à des personnes, genre *complet idiot* où *complet* a un sens qu'on pourrait appeler « subjectif ». Ici *complet* est synonyme de *total*, qui partage la même mobilité.

Secundo, l'emploi signifiant 'aucune place de libre' est fortement associé à l'attribut.

Tertio, et de façon plus générale, l'attribut est fort bien représenté dans le corpus *complet*. Au début de ce paragraphe, nous avons constaté que, comparé aux deux autres adjectifs, *complet* s'emploie souvent en fonction d'attribut. Nous pouvons expliquer cette donnée par le raisonnement suivant. L'emploi attributif de *complet* semble mettre en évidence l'effet résultatif. Nous pourrions même poser que l'adjectif, par la présence du verbe *être*, (re)devient en quelque sorte le participe passé du verbe *compléter* mettant en relief une valeur aspectuelle d'accomplissement. D'où la différence entre (99) (a), où la liste est achevée et (b), où rien ne manque à la liste.

(99) (a) Voilà, la liste est complète (maintenant)

(b) une liste complète

C'est exactement la raison pour laquelle l'idée d'achèvement, qui en fonction d'épithète n'apparaît qu'avec des noms abstraits d'actions, accepte d'autres noms en fonction d'attribut ; la séquence *être + complet* entraîne elle-même cette idée d'achèvement.

<sup>25</sup> *Concours complet, corps complet*

### 3.2.3. Entier

Les 471 exemples de l'adjectif *entier* que le corpus contient, sont répartis comme suit :

#### ENTIER

Fonction	Nombre	Pourcentage
Épithète antéposée	13	2,8 %
Épithète postposée	388	82.4 %
Attribut/apposition	70	14.9 %

Figure 27 : La fréquence absolue et relative des différentes positions de *entier* dans le corpus

Puisque ni la fonction d'attribut, ni celle de l'épithète antéposée a une fréquence excessivement haute ou basse comparée aux autres adjectifs, nous pouvons nous attendre à une répartition relativement égale des différents emplois sur l'ensemble des sous-corpus. Or, afin d'éviter que d'éventuelles particularités de l'un ou l'autre type de corpus demeurent inaperçues, nous jetons quand même un coup d'œil sur les chiffres des différents volets du corpus :

	Corpus littéraire	Corpus journalistique	Corpus oral
Epithète antéposée	1.2 %	3.3 %	7 %
Epithète postposée	79.2 %	88 %	81.7 %
Attribut/apposition	19.6 %	8.7 %	11.3 %

Figure 28 : La fréquence relative des différentes positions de *entier* dans les différents types de corpus

Force est de constater que l'emploi attributif et l'emploi antéposé varient d'un corpus à l'autre.

#### 3.2.3.1. Épithète antéposée

Tout d'abord, il nous faut éliminer trois des treize occurrences de *entier* comme épithète antéposée, car *entier* y figure comme partie de l'expression figée *plein et entier*.

- (100) L'affaire ne manque pas de sel dans la mesure où cette mystérieuse entité ne se définit pas autrement que par **sa pleine et entière indépendance** de la matière. (Le Monde)

Puis, nous attestons deux fois la locution *donner entière satisfaction*. Puisque le SN *une entière satisfaction* est beaucoup moins fréquent que la variante marquée sans déterminant<sup>26</sup>, nous pouvons classer cette locution comme figée.

- (101) Il se souvient de l'appréciation portée autrefois sur son livret scolaire : « Excellent élève, **a donné entière satisfaction** à tous égards. » Il en était tout fier à l'époque. (Pontalis, *Fenêtres*, 2000, pp. 53-57)

<sup>26</sup> Google donne 1 780 occurrences de « donner une entière satisfaction », versus environ 32 000 attestations de « donner entière satisfaction ».

Il ne nous reste donc que quelques emplois productifs. Quelques-uns des noms que nous retiennent se trouvent aussi avec *total* (*responsabilité* et *liberté*) et *complet* (*liberté*) antéposés dans notre corpus. Nous pouvons donc admettre que dans cet emploi, *entier* est synonyme des *total* et *complet* qui indiquent le haut degré.

(102) a) Déguisés en vrai-faux responsables de la firme Dow Chemicals, The Yes Men sont notamment parvenus le 3 décembre 2004 à se faire inviter par la BBC pour annoncer en direct l'indemnisation intégrale des victimes de la catastrophe de Bhopal, en Inde, et admettre **la totale responsabilité** de la firme dans l'affaire. (Libération)

b) Dick Cheney a assumé **l'entière responsabilité**, hier, de l'accident de chasse qui a mis la Maison Blanche dans une position délicate. (Libération)

Outre les trois occurrences de *liberté* et les deux attestations de *responsabilité*, nous rattachons les groupes de mots *entier dévouement* et *entière satisfaction* à cet emploi, ces deux noms étant également des noms abstraits de qualités.

En plus du haut degré, *entier* indique toujours quelque part l'intégralité. Dans les paraphrases suivantes, *sans* met l'accent sur la préservation de cette intégralité.

Un entier dévouement = un dévouement sans la moindre distraction

Une entière liberté = une liberté sans le moindre obstacle, sans restrictions

Une entière responsabilité = une responsabilité sans la moindre exception

Une entière satisfaction = une satisfaction sans la moindre réserve

Reste seulement l'exemple *l'entière « Vérité »*. « Vérité » est le nom de la collection mise aux enchères à Drouot. Il s'ensuit que ce syntagme a le même sens qu'aurait *l'entière collection*. Ici, *entier* souligne donc l'intégralité de cette collection ; aucune partie de la collection n'est omise. *L'entière « Vérité »* peut être paraphrasée comme *La « Vérité », sans en omettre une virgule*.

(103) Deux jours d'exposition précèdent la prestigieuse vente de la collection à Drouot. **L'entière «Vérité»** (Libération)

Remarquons que cet exemple s'accompagne d'un jeu de mots : l'entière vérité sur l'affaire « Vérité ».

Concluons que *entier* ne se trouve que très peu en antéposition. Dans cette position, l'adjectif entre en concurrence avec *total* et *complet*, marquant le haut degré, à ceci près que *entier* met en plus l'accent sur l'intégralité du référent.

### 3.2.3.2. Attribut / Apposition

14,6% des exemples de *entier* concernent la fonction d'attribut ou l'apposition. Or, force est de constater que dans la majorité de ces exemples, *entier* est utilisé comme composante de la locution

adverbiale *tout entier* (46 exemples). Seuls 24 exemples (5.1 % du corpus) concernent l'emploi de *entier* en dehors de la locution.

### ***Entier sans tout***

Quelques-unes des attestations de *entier* se rapportent à un nom abstrait intensif, notamment aux N de qualités *arbitraire*, *méfiance* et *véridicité* et aux N d'états *désaccord* et *émotion*. Pour ces noms, l'antéposition de *entier* est également possible (cf. Google ; cf. aussi supra), mais à y regarder de près, le sens change, parfois subtilement. Plutôt que le haut degré, attesté pour cet emploi en antéposition, *entier* indique que l'état est 'intact', n'a 'pas encore changé', contrairement à ce qu'on aurait attendu. Dans (85), cette contradiction est indiquée par l'adverbe *toutefois*.

(104) le **désaccord** avec la CGT reste toutefois **entier** (Libération)

Cet emploi s'associe facilement à la copule *rester*, comme dans (104). Celle-ci provoque un effet de sens particulier, notamment celui selon lequel le référent est encore intact, 'n'a pas encore éprouvé le moindre changement, le moindre début de réponse'. Dans le corpus, *rester* se combine encore avec les sujets *jambonneau*, *mystère*, *problème* et *querelle*. Nous pouvons encore y rattacher l'exemple suivant, où T. reste – entier – dans la mémoire du locuteur.

(105) il empoisse ma tête comme une encre. **T. reste, entier**, le fantasme suprême : le seul « visiteur » désiré (mon fantasme est bien celui de la visitation, du viol), mais il ne faut pas l'attendre, car il ne vient jamais (Guibert, *Le Mausolée des amants : Journal 1976-1991*, 2001, pp. 23-25)

Qualifiant une personne, qu'elle soit mentionnée explicitement ou non, ce sens d'intégralité se traduit facilement en 'ne pas être mutilé, sain et sauf'.

(106) Je prendrai le droit de décider du voyage, et de la date d'embarquement. **Comment partir encore entière?** Étrangement, parmi toutes les questions que je pose aux médecins, et parmi toutes celles qu'ils me retournent, celle-là n'apparaît jamais. (Violet & Desplechin, *La Vie sauve*, 2005, pp. 85-88)

(107) dans les guerres, c'est la saleté, la mauvaise tenue, la poussière, la grossièreté, les vilaines blessures. **En revenir entier**, ah oui ! (Rimbaud, *La Bataille*, 1997, pp. 38-40)

Cependant, parfois *entier* réfère plutôt aux aspects mentaux de la personne (3 attestations de *elle*, 2 de *tu*, et une attestation de *il* et de *on*). C'est le cas en (108), (109) et (110). Dans cet emploi, *entier* est gradable (*tu es très entier*) et se rapproche donc du prototype adjectival. Cet emploi se trouve aussi en fonction d'épithète postposée.

(108) Écoute-moi ! Tu sais qu'aucun corps n'appartient à aucun corps et que donc notre corps est notre seule possession. Tu es toi, toujours et pour toujours. **Tu es entier**, entièrement toi dans ta belle solitude. (Morgiève, *Ton corps*, 2000, pp. 160-165)

(109) Et c'est bien assez, déjà, de suivre des impulsions inconnues **en restant entier**, lucide, rassemblant ses forces et ses désirs comme des morceaux épars de soi-même. (Duperey, *Les chats de hasard*, 1999, pp. 75-76)

(110) **elle** est (108,10) libre **entière** farouche indépendante (Corpaix)

De plus, *entier* attributif peut indiquer l'extension maximale. C'est le cas avec le N de procès *pensée*

(111) et avec le nom *poème* qui en tant que produit de l'activité de l'esprit, suppose un déroulement dans le temps, un procès. Avant qu'on le 'pose', le poème (112) doit être complètement achevé.

(111) [La] **pensée** se précipitait avec une telle rapidité à la rencontre de ses conséquences et de ses développements qu'il ne lui était littéralement pas possible de **l'exprimer entière** sans la perdre. (Roubaud, *Mathématique : récit*, 1997, pp. 106-107)

(112) Après composition, écrire : un **poème** non posé n'existe pas. (C'est-à-dire : **il doit être entier** dans une tête avant d'être posé. (Roubaud, *Poésie : récit*, 2000, pp. 106-108)

Finalement, l'adjectif peut simplement poser qu'il ne manque rien à l'entité concernée. C'est le cas avec les noms *histoire*, *projet* et *visage*.

(113) Son **visage** s'étendit dans mon regard, se précisa, devint **entier**, devint le sien. (Roubaud, *Poésie : récit*, 2000, pp. 401-402)

### ***Tout entier***

La locution figée *tout entier* ('entièrement') ne respecte que sporadiquement l'accord en genre et en nombre<sup>27</sup> avec le nom auquel elle se rapporte.

(114) On voudrait bien une main de dieu assez grande pour **nous prendre tout entier**, capable de nous tenir chacun et de nous serrer si fort, de nous écraser dans sa bonne main soulageante consolante, sa main de miséricorde. (Garat, *Dans la pente du toit*, 1998, pp. 30-31)

Il importe en outre de signaler que *entier*, modifié par *tout*, se comporte comme un attribut non essentiel. Il se trouve souvent avec des verbes copules comme *être* (115), ou avec d'autres verbes demandant un complément essentiel (116) et relie alors le sujet et l'attribut/le complément essentiel. Souvent aussi, *tout entier* se combine avec un verbe pronominal, dont il qualifie le pronom (117). De toute façon, qu'elle se combine avec un de ces verbes ou avec un verbe intransitif (118), cette locution est toujours accessoire.

(115) Le roman de Mauvignier **est tout entier**, sur ce plan, l'équivalent d'une interpellation. (Le Monde)

(116) Même s'il ne pose pas la question dans ces termes, Freud nous indique une solution : la pensée **résiderait tout entière** dans les « pensées inconscientes » qui cherchent à se faire entendre, après quoi viendrait le « travail » qui les transforme en les déformant. (Pontalis, *Traversée des ombres*, 2003, pp. 72-75)

---

<sup>27</sup> Dans le corpus il ne figure pas d'exemples où l'accord en nombre se fait. Or, sur Google, beaucoup d'exemples sont attestés.

(117) Cet allègement est la manifestation la plus évidente du « recentrage » du festival, qui veut désormais **se consacrer tout entier** au cinéma d'auteur. (Le Monde)

(118) Il est **envahi tout entier**, il est possédé par l'ombre portée. (Pontalis, *Traversée des ombres*, 2003, pp. 22-24)

La liste des noms avec lesquels on trouve la locution *tout entier* est très variée :

il (5), nous (4), je (3), me (2), auteur, civilisation, écrivain, enfant, essentiel, Fauré, femme, festival, la, livre, lumière, maison, Marie, mathématique, mise en scène, moi, on, pensée, population, portrait, présent, puissance, République, roman, souvenir, temps, terre, Téva, tu, vie, vous, vue

### **Conclusion**

En conclusion, l'attribut présente tout un éventail d'emplois différents de l'adjectif *entier*. Abstraction faite de la locution figée *tout entier*, nous avons relevé des emplois où cet adjectif indique l'extension maximale, l'intégralité, un trait de caractère, etc.

### **3.2.3.3. Épithète postposée**

Avant de parcourir les différents emplois de *entier* en postposition, notons que tout comme nous l'avons constaté pour la fonction d'attribut, la fonction d'épithète postposée s'ouvre à la séquence *tout entier*. Or, ici, contrairement à ce que nous avons vu en 3.2.3.2, il ne s'agit plus d'une locution figée.

(119) cet impensable est **l'énoncé tout entier** du roman, procès littéraire du genre et de l'imposture réaliste, de tous les procédés et formes romanesques ensemble convoqués, sublime « égotisme littéraire » (Garat, *Dans la pente du toit*, 1998, 86-88)

Même si la plupart des noms qualifiés par *entier* sont concrets, nous regardons d'abord les abstraits.

Nous rencontrons les noms abstraits intensifs suivants :

#### N d'états

absence, liberté, conviction, soumission, vide

#### N de sentiments

adhesion (2), haine.

L'adjectif, quand il se rapporte à ces noms, désigne le haut degré. Or l'idée d'intégralité n'est jamais très loin, comme nous l'attestons en (120).

(120) Mais, depuis peu, la fraternité schismatique faisait à nouveau monter les enchères. Confirmé à son poste en juillet, Mgr Fellay exigeait comme préalable à toute réconciliation « **la liberté entière** et sans conditions » pour l'ancienne messe en latin et le retrait du décret d'excommunication des quatre évêques ordonnés par Mgr Lefebvre. (Le Monde)

Les N abstraits extensifs, dont *entier* indique l'extension maximale, sont un peu plus nombreux, mais le nombre d'exemples reste très restreint :



vie (4), existence (3), attention (2), ablation, appui, échec, immersion, vision

(121) L'analyse des tissus retirés permettrait de dire s'il fallait procéder ultérieurement à l'**ablation entière** du sein. (Ernaux, *L'usage de la photo*, 2005, pp. 23-30)

(122) **La vie entière** semble dépendre de quelques mots sur un bout de papier. (Flem, *Lettres d'amour en héritage*, 2006, pp. 229-232)

Dans la majorité des cas, l'adjectif se rapporte cependant à un nom concret. Nous pouvons subdiviser ces noms concrets en champs sémantiques. Il y a par exemple ceux qui désignent une période et pour lesquels *entier* signifie que la période est considérée dans toute son extension temporelle, intégralement.

journée (11), nuit (8), vie (8), heure (7), année (6), jour (4), mois (4), temps (3), semaine (2), week-end (2), après-midi, classe, décennie, été, hiver, instant, matinée, moment, période

(123) je devrais l'arrêter assez longtemps pour que fonde la tumeur de gel (**une nuit entière** au moins), mais cette simple opération m'est interdite (Roubaud, *Mathématique : récit*, 1997, pp. 222-223)

Puis nous reconnaissons les noms de lieux, dont l'adjectif dénonce toute l'extension spatiale.

monde (72), ville (8), terre (5), France (4), immeuble (2), rue (2), ciel, espace, Europe, lieu, maison, pays, plaine, quartier, région, URSS

Les noms suivants appartiennent au même champ sémantique, mais au lieu de référer à l'espace, ils désignent les gens qui sont liés à ce lieu. Alors, *entier* signifie 'personne ne manque'.

monde (25), terre (6), ville (4), France (3), amphithéâtre, Brésil, école, étage, République, village

Rattachons-y les noms collectifs suivants, qui indiquent également des groupes de personnes (ou d'animaux) :

famille (5), humanité (5), armée (3), cavalerie (2), peuple (2), équipe, génération, groupe, horde, population, staff, troupeau

Le grand nombre d'occurrences du groupe de mots *monde entier* suggère qu'il y a figement de cette locution. En effet, *Le monde entier* en est venu aussi à signifier 'tout le monde, beaucoup de gens', sans que tous les habitants de la planète soient impliqués.

(124) Si Mme Royal veut qu'on accepte en France tous les clandestins, qu'on leur trouve un logement, un travail, et que l'on adresse **au monde entier** le message que tout le monde peut venir n'importe comment et dans n'importe quelles conditions en France, qu'elle le dise aux Français. (Le Monde)

Notons que *entier*, tout en indiquant que personne ne manque, peut également impliquer une nuance emphatique. En (125), *entier* sert à accentuer quel courage il a fallu au locuteur afin d'oser

lever le doigt et en (126), plutôt que de dire que la horde est complète, l'adjectif a une fonction emphatique, décrivant l'énorme impact que le référent a sur le locuteur. Cet emploi est basé sur une implicature ; *entier* implique 'considérable'. Nous en retrouvons également des exemples dans les autres catégories que nous distinguons. Parfois, la nuance est assez vague. Or, il est remarquable que cet emploi subjectif ne soit pas lié à l'antéposition, la position naturelle pour les emplois plus subjectifs.

(125) je levai le doigt dans l'amphi(théâtre) (salle) pour me porter volontaire à un exposé oral devant **l'amphithéâtre** (contenu de la salle : la masse des étudiants) tout **entier**. (Roubaud, *Poésie : récit*, 2000, pp. 308-309)

(126) Sûr que c'était le rugissement d'**une horde entière** de lions. (Bonnefoy, *La Tempête*, 1997, pp. 199-207)

Outre ces séries, il y a encore toute une panoplie d'autres noms avec lesquels *entier* indique que rien ne manque à l'entité désignée, qu'aucune partie du référent du nom n'est supprimée. Nous pouvons entre autres distinguer une liste de noms de contenants ; l'adjectif *entier* porte sur le contenu :

boîte (2), caisse (2), bouteille, seau, tiroir

(127) une collection de pipes, un chapeau mexicain, une plante, une chignole, une scie sauteuse, une série de taille-crayons, un grille-pain, **une boîte entière** de verres à champagne en cristal taillé ! (Flem, *Comment j'ai vidé la maison de mes parents*, 2004, pp. 143-147)

Puis, il y a ces noms dont les référents sont aisément divisibles en parties distinctes. Se rapportant à eux, *entier* signifie qu'aucune de ces parties ne manque.

nombre (13), album (5), pile (2), collection, configuration, mensonge, nom, nous, œuvre, pellicule, repères

Mentionnons surtout qu'un *nombre entier* ne peut jamais manquer de parties, car on ne trouve jamais des « parties » derrière la virgule.

(128) L'équation  $x_n + y_n = z_n$  est insoluble en **nombres entiers** pour tous les exposants premiers impairs  $n$  qui ne figurent pas comme facteurs dans les numérateurs des  $(n - 3)/2$  premiers nombres de Bernoulli (Roubaud, *Mathématique : récit*, 1997, pp. 213-214)

Les noms qui se rattachent au champ sémantique du texte se trouvent très souvent qualifiés par *entier*. Dans cet emploi, les limites entre emploi objectif et emploi subjectif sont très vagues.

livre (3), dictée (2), page (2), branche, cahier, double page, ligne, morceau, phrase, scène, sonnet, sourate, texte, vers

(129) Il a des gestes masqués d'élégance, un peu comme la pochette de sa veste, et il entrecoupe ses phrases de **morceaux entiers** en anglais : « I would be very obsessed » ou « up to you ». (Guibert, *Le Mausolée des amants : Journal 1976-1991*, 2001, pp.362-364)

Des noms qui nous restent, nous pouvons encore distinguer ceux avec lesquels l'adjectif marque que ces entités sont intactes ; qu'elles ne sont pas encore entamés ou blessées.

bras, gruyère, jambe, mouton, poisson

- (130) Boris tout seul, surpris déjà par **ces gruyères entiers** que les F..F..I.. faisaient rouler dans l'enfilade des salons à même la moquette rouge. (Schreiber, *Un silence d'environ une demi-heure*, 1996, pp. 939-940)

Les noms suivants ne sont pas classables dans une de ces listes. *Entier* y désigne tout simplement l'entièreté, le fait que rien ne manque.

part (28), corps (5), pan (5), nature (2), regard (2), caravane, course, énoncé, être, femme, mémoire, moi, mur, musée, paroi, pieds, pose, projet, punition, rouleau, section, tête, verge, voiture

Notons que *à part entière* est devenu une locution figée. A l'origine, cependant, le nom *part* se serait intégré dans la liste citée.

- (131) Une décision de l'Union astronomique internationale a fait perdre, hier, à Pluton son statut de planète **à part entière** du système solaire. (Libération)

Regardons encore l'exemple (132). Plutôt que de marquer l'entièreté, *entier* sert comme marqueur d'emphase, un emploi que nous avons déjà rencontré à plusieurs reprises.

- (132) Plusieurs tours du monde, des flopees d'assistants, des campagnes d'Egypte et lui, au centre, en petit empereur, appuyant sur le déclencheur. «Rien n'était trop beau.» Des chameaux par **caravanes entières** dessinant «LV» dans le désert ; trois mois au Tibet ; des semaines à attendre que les cieux pourvoient la bonne lumière. (Libération)

Il nous reste encore un emploi de *entier* que nous avons déjà rencontré en fonction d'attribut. Dans cet emploi, l'adjectif devient gradable, et indique que le caractère d'une personne est 'difficile, sans compromis'. Outre les noms référant directement au caractère ou à l'attitude, il se présente aussi des noms du type [+ humain/animal], pour lesquels l'emploi est plus métaphorique. Nous avons déjà rencontré cet emploi en fonction d'attribut.

caractère, chevaux, homme, manière, oulipien, singulier

- (133) le patron mais ses ses ses camarades ouvriers (112,5) ouvrières parce que parce qu'elle a **un** (112,6) **caractère entier** (112,7) L7 enfin elle dérange pas tout le monde + elle les (112,8) dérange mais pas forcément dans le mauvais sens (Corpaix)

- (134) François Le Lionnais était **un oulipien strict, entier**, sans concessions. Ce qui veut dire qu'il se consacrait exclusivement à la théorie de l'Oulipo, et n'écrivait pas lui-même de textes oulipiens (Roubaud, *La Bibliothèque de Warburg : version mixte*, 2002, pp. 229-230)

Finalement, *entier* se rapporte aussi aux noms *cauchemar*, *femme*, *Racine* et *vœu* dans les exemples suivants. Plutôt que de marquer l'intégralité, l'adjectif semble indiquer l'adéquation de la désignation

au référent en question. Le cauchemar est vraiment un cauchemar, la femme est une vraie femme, le style ressemble véritablement à celui de Racine et le vœu est mon vœu le plus vrai.

- (135) Pour nous, l'adéquation du semi-cauchemar et du réel, l'attente du **cauchemar entier**. (Schreiber, *Un silence d'environ une demi-heure*, 1996, p.77)
- (136) une idée il y avait la **République** tout **entière** allumée + la (48,9) République /la, ø/ femme (48,10) L3 ah XXX (48,11) L2 tout entière (Corpaix)
- (137) C'est **Racine tout entier** (Libération)
- (138) Je dis d'abord à Suzanne : « C'est sordide », et je lui dis **mon vœu plus entier**, mais qui n'a rien à voir avec la possession (?), d'habiter son appartement après sa mort. (Guibert, *Le Mausolée des amants* : Journal 1976-1991, 2001, pp.77-79)

Nous pouvons conclure que postposé au nom, *entier* qualifie surtout des noms concrets. S'il marque l'extension ou la complétude, cet adjectif insiste toujours sur l'intégralité du référent.

### 3.2.3.4. Conclusion

Dans le tableau suivant, nous reproduisons les résultats de notre analyse :

Emploi	Substantif	Ep. AP	Attr.	Ep. PP
Expression figée		38,5% <sup>28</sup>	65,7% <sup>29</sup>	
Haut degré (+intégralité)	N abstr. int. N de qualités N de sentiments N d'états	53,8% (87,5%) <sup>30</sup> 53,8% (87,5%)		1,8% 0,5% 1,3%
Intégralité	N de périodes			16,8%
	N de lieu			26,8%
	N de lieu (habitant)			11,3%
	N collectif			7,2%
	N de contenant			1,8%
	N de texte			4,6%
	[+humain]			6,2%
Contrairement à ce qu'on aurait attendu	Autre N	7,7% <sup>31</sup> (12,5%)	4,3% (12,5%)	16%
	N abstr. int. N de qualités N d'états		7,1% (20,8%) 4,3% (12,5%) 2,9% (8,3%)	
Intact	Nom concret		7,1% (20,8%)	
'Ne pas être mutilé, sain et sauf'				1,3%
'inébranlable'	Nom concret [+humain]		2,9% (8,3%)	
			10% (29,2%)	1,5%

<sup>28</sup> *plein et entier, donner entière satisfaction*

<sup>29</sup> *tout entier*

<sup>30</sup> Entre parenthèses : le pourcentage si on fait abstraction des expressions figées

<sup>31</sup> *L'entière "Vérité"*

Extension totale	N d'actions			3,6%
Procès achevé	N d'actions		1,4% (4,2%)	
	Produit de l'esprit humain		1,4% (4,2%)	
Adéquation de la dénomination				1%
<b>Total</b>		<b>100 (100) % (13)</b>	<b>100 (100) % (70)</b>	<b>100 % (388)</b>

Figure 29 : Tableau récapitulatif de *entier*

Le principal constat à faire, c'est que l'adjectif *entier* semble qualifier surtout des noms concrets. Ce faisant, il marque surtout l'intégralité, avec toutes les nuances qui s'imposent. Ainsi, 91,6 % des occurrences de l'épithète postposée et de l'attribut sont concernées.

Si les N abstraits apparaissent, on les trouve surtout antéposés. Nous voyons donc, une fois de plus, que c'est surtout l'épithète antéposée qui est associée à l'expression du degré maximal. Cette fois-ci, cependant, le haut degré s'accompagne de la notion d'intégralité.

### 3.3. Analyse des quatre adjectifs néerlandais

#### 3.3.1. *Totaal*

Étant donné qu'en néerlandais, l'adjectif ne se distingue pas morphologiquement de l'adverbe, bon nombre des occurrences sortant du concordancier sont des adverbes (139). En outre, *totaal* apparaît comme substantif (140).

(139) De Indiaanse Afdeling wist hier totaal niets van, Ethan Woodhouse!

(140) het totaalbedrag, waarvan de omvang na het beëindigen der opgemelde studie in een aanhangsel bij deze overeenkomst zal worden vermeld, vermeerderd met een rente van vijf procent van het totaal per annum

Après l'élimination de toutes ces attestations qui ne nous intéressent, nous avons obtenu 460 exemples de *totaal* adjectif. Si nous regardons la répartition des différentes fonctions que cet adjectif occupe, nous devons constater que *totaal* n'est guère utilisé en tant qu'attribut.

#### TOTAAL

Fonction	Nombre	Pourcentage
Épithète	453	98,5%
Attribut	7	1,5%

Figure 30 : La fréquence absolue et relative des différentes positions de *totaal* dans le corpus

Regardons si ces 7 occurrences de l'attribut se répartissent sur les différents corpus ou, par contre, si *totaal* incline plus vers la fonction d'attribut dans un type de langage que dans un autre.

	Corpus littéraire	Corpus journalistique	Corpus oral
Épithète	96,7%	99,6%	97,3%
Attribut	3,3%	0,4%	2,7%

Figure 31 : La fréquence relative des différentes positions de *totaal* dans les différents types de corpus

### 3.3.1.1. Attribut

Le langage journalistique n'est pas porté sur l'usage de *totaal* comme attribut, encore moins que l'oral et le langage littéraire. Regardons le seul exemple que nous y avons repéré.

- (141) nadruk leggen op alleen maar het lichamelijke of het geestelijke. Voor mij wordt **behandelen** steeds **totaler**. (J<sup>32</sup>)

L'exemple est très particulier. Non seulement c'est l'unique exemplaire de *totaal* journalistique attribut, mais aussi nous y retrouvons l'adjectif dans son degré comparatif, le degré de comparaison qui est également très rare pour cet adjectif. En plus, le nom qu'il qualifie n'est pas un nom à proprement parler ; en fait, c'est un verbe à l'infinitif, en fonction nominale.

Sur le plan du sens, l'adjectif n'a rien de particulier ; *totaal* y signifie que le traitement concerne tant la physique que le mental, concerne donc la totalité de l'homme.

Des autres exemples, trois contextes ne sont pas assez étendus pour nous former une idée de l'emploi de *totaal*. Il s'agit d'attestations orales ; deux fois, l'élément qualifié est le pronom *dat*, une fois, le nom ne se trouve pas dans l'extrait.

- (142) ik uh nee ik uh **dat** was **totaal**. (O)

Il nous reste donc trois exemples. Les noms qualifiés dans deux d'entre eux sont des noms abstraits intensifs : *blindheid* et *triomf*. Dans ces cas-ci, *totaal* indique le haut degré : le garçon ne voit rien du tout, Jantje est le plus triomphant possible.

- (143) Hij wilde terug naar zijn bed, maar in zijn opstandige drift was **de blindheid totaal**. Hij struikelde bij zijn kamer over de wasmand en klapte tegen de grond. (L)

- (144) 'Dat kan-ie niet! Dat kan-ie lekker niet. Want hij heeft maar tien vingers en daarmee houdt hij de treinen vast!' De **triomf** van Jantje leek **totaal**. (L)

<sup>32</sup> Pour la référence des exemples néerlandais : J = corpus journalistique, L = corpus littéraire, O = corpus oral ; cf. la méthodologie (3.1.) pour plus de spécifications.

Le dernier exemple de *totaal* accompagne un nom abstrait extensif, *verwoesting*, et indique que l'extension du résultat de la destruction est maximale : rien n'est resté intact.

(145) uh de **verwoesting** is daadwerkelijk **totaal**. (0)

### 3.3.1.2. Épithète

Dans la plupart des cas, *totaal* signifie *tout inclus*. Parfois, comme dans (146), nous attestons que l'entité qualifiée se met en contraste direct avec une partie de cette entité. C'est le cas avec les noms suivants :

plaatje (3), aanbod (2), groep (2), autoindustrie, bedrijfsleven, beleid, bezetting, deel, delle, faunabeheer, festiviteiten, goederenvervoer, groei, lijn, organisatie, gemeenteraad, actieve bevolking

(146) individuele gemeenteraadsleden als ook **de totale gemeenteraad** (0)

Parmi les noms qui se combinent avec *totaal* dans le sens de *tout inclus*, nous retrouvons les suivants,

aanvoer (9), onderneming (4), capaciteit (2), marge (2), aanvoercijfers, bedrijfsproces, chemicaliënplanning, exportverbod, goederenoverslag, goederentransport, marktontwikkeling, order, product, productenpakket, produktgroep [sic pro productgroep], produktie [sic pro productie], sleepvaart, veestapel, verzekeringenpakket, voorraad, voorzieningenpakket, werk, zaak ; bevolking (6), doelgroep (2), personeelsbestand (2), inwonertal, kermispubliek, personeel, slavenbevolking ; uitslag (2), Nederlandse voetbal, sportvoorzieningen, teamprestatie ; energieveld (2), gebied (2), complex, instituut, KAN-gebied, krachteveld, leefmilieu, ruimte ; kijktijd (3), levensduur, zendtijd ; pakket (6), gebeuren (3), arrangement (2), deal (2), evenement, inboedel, programma ; beeld (3), mens (3), overzicht (3), plan (2), evaluatie, expressie, geheel, impact, indruk, kleurbeeld, leiding, mening, mentaliteit, milieubeleid, mix, norm, notie, onderwijsniveau, onderzoek, opname, probleem, proces, scherm, structuur, tekst, traject, verhaal, verkeers- en vervoersbeleid, verzorging, vorm, wagenpark

en plus de toute une série de noms appartenant au champ sémantique de l'argent et des noms de mesure, qui orientent le sens 'tout compris' vers le sens plus spécifique de 'tout additionné'.

#### L'argent

kosten (50), schade (11), omzet (9), opbrengst (7), bedrag (6), budget (4), waarde (4), investering (3), buit (2), hulp (2), investeringsbedrag (2), aanlegkosten, orderportefeuille, AOW-uitgave, belastingdruk, besomming, besparing, externe kosten, schadebedrag, schade, huursom, inkomen, inkomsten, inleg, rijksbijdrage, investering, lasten, huursom, ontwikkelingskosten, planomzet, prijskaartje, produktiewaarde, recette, restauratiekosten, schadebedrag, schuldbedrag, som, subsidie, subsidiebedrag, tariefstructuur, verbouwingskosten

#### La mesure

aantal (31), sterfte (9), lengte (7), oppervlakte (5), oppervlak (3), dikte (2), gewicht (2), neerslag (2), breedte, grote [sic pro grootte], hoeveelheid, omvang, vloeroppervlak, volume

Ajoutons encore les groupes de mots *totale zonsverduistering* (3 occurrences) et *totale oorlog* (2 occurrences), où *totaal* figure comme classificateur. Une éclipse totale est un sous-type d'éclipse, de même qu'une guerre totale est un sous-type de guerre.

La linguistique néerlandaise n'a pas tendance à subdiviser les substantifs abstraits. Or, comme nous voyons une nette ressemblance entre nos adjectifs néerlandais et nos adjectifs français en ce qui concerne leur comportement sémantique par rapport aux divers noms abstraits, nous ferons la même subdivision en noms abstraits intensifs et noms abstraits extensifs que nous avons établie dans 3.2<sup>33</sup>. Ceci dit, nous pouvons énumérer les noms abstraits extensifs suivants :

afronding (3), minachting (2), mislukking (2), persoonlijkheidsontwikkeling (2), verwaarlozing (2), aanpak, aanvoer, afweging, bescherming, herziening, embryotomie, genezing, hervorming, integratie, inzage, inzicht, isolement, nieuwbouw, omwenteling, ondergang, ontbreken, ontwrichting, persoonlijkheidsverandering, renovatie, terugtrekking, uitholling, uitroeiing, verlamming, vernieuwing, versplintering, verwoesting, wildgroei

Dans ces cas, on peut à chaque fois réduire le nom à un verbe dont ce qui est *totaal* est ou bien l'extension (temporelle) du déroulement de l'action (147), ou bien l'impact de l'action (10). Seul *embryotomie* ne semble pas dérivé d'un verbe, mais nous le jugeons quand même à sa place dans cette liste car dans l'exemple le nom est clairement utilisé pour l'action d'exécuter une embryotomie (9) ; en plus, on peut dire que c'est une dérivation savante impliquant un verbe, notamment *embryon + tomein* ('couper' en grec).

- (147) Voor zo'n bedragje hoeft Jan als veearts après-tout maar twee keer 's nachts uit zijn bed om tien tot twintig kilometer ver op een mest-stal 'n koe te gaan verlossen met **totale embryotomie**, wat maar 'n uurtje of drie-vier duurt, en we zijn weer kiet!... (L)
- (148) in de wrede maanden na de Japanse invasie op de Filippijnen voerden de overweldigde Amerikaanse en Filippijnse soldaten op dit schiereiland een achterhoedegevecht uitlopend op een vertwijfelde verdediging van Corregidor zelf en dat allemaal in de hoop dat versterkingen en herbevoorradingen **een totale uitroeiing** konden voorkomen. (O)

Remarquons la présence du nom *aanvoer* dans la liste. Ce nom apparaît également dans la liste des noms accompagnés d'un *totaal* signifiant *tout inclus*. La différence entre ces deux emplois, c'est que dans ces exemples-là (150), l'accent se met sur la quantité de ce qui est transporté ; tandis qu'ici (149), il s'agit vraiment du produit transporté, donc du résultat du transport.

- (149) Er is uit vier varianten gekozen voor een waarin **de totale aanvoer** van het rioolwater wordt bezonken (J)
- (150) **De totale aanvoer** bedroeg 7487 stuks. (J)

Outre les extensifs, nous avons retrouvé dans le corpus les noms abstraits intensifs suivants :

N de qualités

kleurenblindheid (2)

N de sentiments

---

<sup>33</sup> Pour plus d'information sur la subdivision, cf. 3.1.



onverschilligheid (4), desinteresse

N d'états<sup>34</sup>

afwezigheid (4), gemis (4), gebrek (3), onvermogen (3), krankzinnigheid (2), wanhoop (2), angst, apathie, chaos, coïncidentie, concentratie, depressie, futurisme, gemeenschap, moedeloosheid, Onafhankelijkheid, onmogelijkheid, onvatbaarheid, onwetendheid, paniek, rust, verdorvenheid, verlamming, vertwijfeling, verwarring, vrijhad [sic pro vrijheid], vrijheid

Qualifiant ces noms, *totaal* s'utilise dans le deuxième sens donné par le WNT (2.2.2.1.), celui du degré maximal. L'adjectif ne qualifie ni ne quantifie le nom, mais en indique le haut degré ; on ne peut pas imaginer un chaos qui soit plus chaos que le *totale chaos*, ni une apathie plus intense que *totale apathie* (151).

(151) Zij begreep niet hoe zij zoo geworden was, maar zij kwam langzamerhand in een **totale apathie**, in een soort nihilizeerend niets noodig vinden. Zij was nooit zoo geweest. (L)

*Verlamming* se retrouve tant dans cette liste que dans la liste des noms extensifs. Dans (152), la paralysie s'étend sur tout le corps ; dans (153), l'intensité de la paralysie est plutôt mise en valeur.

(152) Ja, Van Dalen dan, had een zonnesteek gekregen en een soort beroerte met **totale verlamming**, 'en twee dagen nadien, konden ze num de houte jas antrekke.' (L)

(153) Aan de **totale verlamming** van de staart voelt hij dat het spuitje heeft gewerkt. (L)

L'exemple (154) nous montre le nom dérivé *onbekenden*. En fait, c'est un cas de substantivation de l'adjectif *onbekend*. Même si le mot se comporte comme un substantif, nous voyons dans le comportement de *totaal* des traces de l'origine adjectivale de *onbekenden* : puisque c'est un substantif au pluriel, on pourrait s'attendre à ce que l'adjectif soit décliné. Or, le SN est bel et bien *totaal onbekenden* et pas *totale onbekenden*. Dans cet exemple, *totaal* hésite donc entre le statut d'adverbe (avec l'adjectif *onbekend*) et celui d'adjectif (avec le substantif *onbekenden*). Cette divergence morphologique est confirmée par le sens : qualifiant un adjectif, *totaal* en indique le haut degré ; on ne peut pas être plus inconnu que ces *totaal onbekenden*.

---

<sup>34</sup> A la limite, nous pourrions insérer le nom *muur* dans cette liste, même si ce mot n'y semble pas vraiment à sa place. Jetons un regard sur l'exemple suivant : « dus dat heeft geleid tot een staat waarin een totale uh grote muur rondom het land is gebouwd en waarbij ze eigenlijk ervan uitgaan dat ze alles zelf moeten kunnen » : nous voyons que *totale* ne se rapporte pas véritablement au mot *muur*, mais plutôt au concept que le locuteur – l'exemple provient du corpus oral – est en train de chercher, et qui, d'après la description donnée par le locuteur, peut être comparé à un grand mur autour du pays. Le nom absent doit être cherché dans le champ sémantique de l'isolement (*isolatie, autonomie*) et doit être un nom abstrait intensif, ce qui explique le sens attribué à l'adjectif *totale*. Puisque cet exemple reste très limite, nous l'excluons de l'analyse quantitative (3.2.1.3.).

(154) vreemde snoeshaan, waarvan je nooit gehoord hebt en die je naam niet eens behoorlijk kan uitspreken, maar die waarschijnlijk wèl je goeie Hollandse guldens heeft geïncasseerd, schrijft na zoveel jaar, dat je niet verder komt met alles wat er door **totaal onbekenden** achter je rug op papier is gezet. (L)

Les noms abstraits intensifs ne sont pas les seuls noms à activer l'interprétation du degré maximal, de *la forme la plus pure et la plus complète*. Nous retrouvons ce sens de plus avec les noms suivants :

onzin (2), beoordelingsfout, blamage, breinen, bullshit, catastrofe, leek, off-day, woedeuitbarsting

Notons que tous ces noms dans la liste ont une assez forte charge évaluative. Cette évaluation négative explique l'apparition du sens intensif.

(155) Uffelte had **een totale off-day** en bakte er echt niets van. (J)

### 3.2.1.3. Conclusion

Emploi	Nom	Épithète	Attribut
Haut degré	N abst. int.	10,2%	50%
	N de quantités	0,4%	
	N de sentiments	1,1%	
	N d'états	8,6%	50%
	N concret, charge évaluative	2,2%	
Extension maximale	N d'actions	8,4%	25%
	V nominalisé		25% <sup>35</sup>
Tout inclus	N de mesure	44,8%	
	N d'argent	29,9%	
	N collectif	4,7%	
	Autre N	28,6%	
Emploi comme classificateur		1,1%	
<b>Total</b>		<b>100% (451<sup>36</sup>)</b>	<b>100% (4<sup>37</sup>)</b>

Figure 32 : Tableau récapitulatif de *totaal*

<sup>35</sup> *behandelen*

<sup>36</sup> Nous ne comptons pas les exemples avec les noms *muur* et *onbekenden* (cf. supra)

<sup>37</sup> Pour 3 des 7 exemples, il manque du contexte

Le tableau ci-dessus nous montre un bilan des emplois que nous avons retrouvés pour l'adjectif *totaal*. Nous voyons que *totaal* se rencontre surtout en tant qu'épithète. Dans cette fonction, l'adjectif qualifie relativement beaucoup de noms de quantité ou de mesure, dont très souvent des noms qui réfèrent à une somme d'argent. Il désigne alors que tout est inclus, que rien ne manque. En fonction d'attribut, ce sens ne figure pas dans notre corpus. Les 4 exemples d'attributs se répartissent de façon égale sur le haut degré et l'extension. Ces deux sens font également leur apparition en tant qu'épithète, mais ensemble, ils n'en constituent qu'un petit tiers des occurrences.

### 3.3.2. *Compleet*

Après avoir éliminé les occurrences de *compleet* autres qu'adjectival (156), nous conservons 446 exemples, répartis sur 4 fonctions différentes.

(156) Even later was hij terug en sprong met zijn volle lengte boven op me, hij was compleet naakt.

#### COMPLEET

Fonction	Nombre	Pourcentage
Épithète	271	60,7%
Attribut du sujet	87	19,5%
Attribut de l'objet	47	10,5%
Apposition	40	9,0%

Figure 33 : La fréquence absolue et relative des différentes positions de *compleet* dans le corpus

Avant d'analyser ces différentes fonctions, nous regardons leur répartition dans les trois sous-corpus.

	Corpus littéraire	Corpus journalistique	Corpus oral
Épithète	48,5%	64,8%	48,5%
Attribut du sujet	18,2%	20,4%	18,2%
Attribut de l'objet	31,1%	4,8%	31,8%
Apposition	1,5%	10%	1,5%

Figure 34 : La fréquence relative des différentes positions de *compleet* dans les différents types de corpus

#### 3.3.2.1. Apposition

Curieusement, l'apposition ne se retrouve dans nos corpus néerlandais que dans celui de *compleet*. Il n'y est cependant pas du tout négligeable, avec un taux de 9%. Or, nous voyons que cette fonction ne se retrouve guère dans le corpus littéraire et qu'elle couvre 16,2% des exemples oraux. Cette

constatation nous amènerait à poser que l'apposition, en néerlandais, est une fonction qui apparaît surtout à l'oral. Il est vrai que le taux d'appositions dans le corpus journalistique (10%) occupe une place intermédiaire entre les deux autres corpus. Le langage journalistique, un style écrit saupoudré de citations et d'interviews dans un style plutôt oral, se situe en effet entre les deux en ce qui concerne le degré d'oralité.

Le fait que *compleet* soit le seul de nos adjectifs qui se retrouve en fonction d'apposition s'explique par le figement de la locution *compleet met ...* : dans 37 des 40 exemples, nous avons en effet affaire à cette locution. Il se peut que nous avons affaire à une sorte de néo-préposition. De là les restrictions que subit le syntagme nominal qui suit ; il est remarquable que dans 35 des 37 apparitions de cette locution, le nom qui suit est nu. En outre, *compleet*, qui véhicule dans chacun de ces exemples le sens de *rien ne manque*, réfère souvent à une réalisation stéréotypique de l'entité en question. Dans (157), par exemple, la révérence est une révérence théâtrale.

- (157) De jongemannen uit Philadelphia stelden zich in een rij voor het podium op en voerden een **buiging** uit, **compleet** met hoedzwaai. (L)
- (158) Het zou een kleine moeite voor me zijn, je een **build-up** te geven, **compleet** met persconferentie en rijk geïllustreerde artikelen. (L)
- (159) Juancho maakte de picknickmand open die hij had meegebracht, spreidde een tafellaken voor haar uit en begon de **ontbijttafel** te dekken, **compleet** met zilver en linnen servetten. (L)
- (160) Het was een on wereldse karavaan, van jeugdige Anglicaanse **fatten** in stadskledij, **compleet** met gesteven kragen, mouwopslagen en gepoederde pruiken, vergezeld door negerslaven (L)

Nous retrouvons les noms suivants :

buiging (3), bovenpoten (2), attentie, borststuk, breinen, build-up, cavalieristen, cockpit, computer, couplet-ogen, ding, dossier, fatten, garagebedrijf, huid, interieur, jongens, kwiebus, levensopvatting, muziekvereniging, onderzoek, ontbijttafel, opera-uitvoering, optreden, radio, reservewielen, rondes, schaapherder, schandblok, squaw, tekening, uitrusting, vader, waarheid

Dans les trois autres exemples une véritable apposition est attestée, sans *met*. Or, dans (161) et (162), le cotexte nous fournit des arguments non négligeables pour expliquer l'apposition : dans (161), l'apposition est une répétition de *complete*, épithète, dans le cadre d'un renchérissement. Dans (162), l'apposition est une conclusion de tout un raisonnement autour d'une tournure avec *compleet met...* Seul (163) ne s'explique pas par le cotexte. Or, comme il n'est pas possible de qualifier un pronom personnel à l'aide d'un adjectif épithète, il ne nous surprend pas que dans cette phrase, l'apposition se rapporte au pronom *ik*. En ce qui concerne le sens, le *ik* précise littéralement que rien ne lui manque.

- (161) Ik gun het jullie, dat je **complete kinderen** bent, zo compleet en onverminkt als in deze samenleving met wat moed en voorzichtigheid maar mogelijk is... (L)
- (162) compleet ja met met scherm en al xxx en met met speakers bij en allee **compleet** dus ggg. (O)
- (163) Hij zei: 'Hier sta ik, helemaal **compleet**. Er ontbreekt niets aan'. 'Jawel', zei ze, 'een plan. (L)

### 3.3.2.2. Attribut

#### 3.3.2.2.1. Attribut du sujet

*Compleet* en tant qu'attribut du sujet connaît une répartition assez homogène sur les trois corpus. Contrairement à l'apposition, c'est une fonction que nous attestons pour tous nos adjectifs, ce qui se traduit également dans une plus grande diversité de sens. Avant tout, nous trouvons le sens typique de cet adjectif, *rien ne manque*, ou, si le nom porte le trait [+humain], *personne ne manque*.

##### Rien ne manque

succes (5), alles (4), feest (3), 't (3), accommodatie, arrangement, assortiment, beeld, bibliotheek, Big Band, collectie, dag, dat, ding, dossier, feestje, feestmaal, Friese literatuur, gezondheidscentrum, hij, inboedel, jaarmarkt, je, kermis, kunstencentrum, lijst, onderzoek, ring, speelgoed, uitrusting, uniform, vrachtpapieren, zaakje

##### Personne ne manque

ploeg (5), selectie (5), team (4), we (3), bestuur (2), groep (2), rennersveld (2), wij (2), Donar, formatie, gezinnen, kopgroep, kring, MSC, Rouveen, vergadering

La complétude peut être concrète, ou abstraite. C'est-à-dire, il peut être nécessaire que tous les éléments soient présents et si l'un d'entre eux manque, on ne peut plus appeler la chose complète. Regardons l'exemple (164). Si les jouets concernent un ballon, un set de jeu de boules, un cerf-volant, un jeu d'échecs, un train en bois, un talkie-walkie et une poupée, ils ne sont complets que si tous ces jouets sont là (Figure 35). S'il manque le cerf-volant, nous ne pouvons plus dire que les jouets sont complets (Figure 36). C'est un ensemble concret, avec une complétude bien définie.

- (164) Alle kleren moeten schoon en heel zijn en **het speelgoed compleet**. (J)



Figure 35 : Het speelgoed is compleet

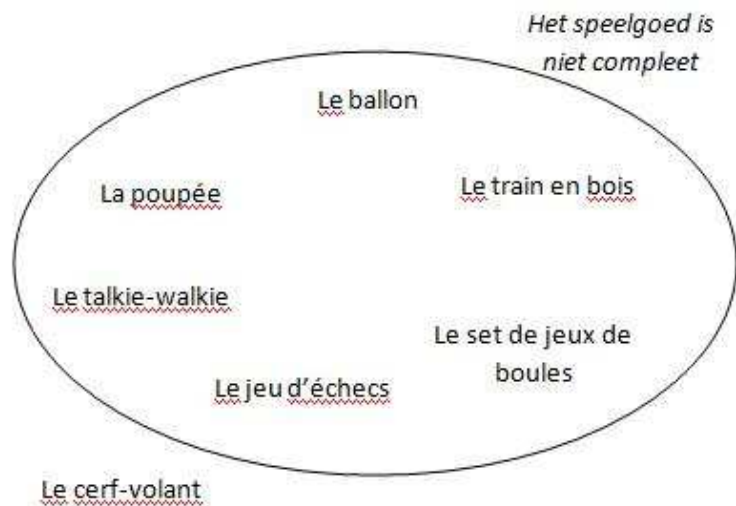


Figure 36 : Het speelgoed is niet compleet

En revanche, le cas de (165) est tout à fait différent. Pour une fête, il n'existe pas de liste bien définie d'éléments nécessaires pour la rendre complète. Une fête est complète s'il y a de la musique, une buvette et des casse-croûtes, s'il y a beaucoup de monde, des ballons, etc. (Figure 37) Mais une fête sans casse-croûtes, ne peut-elle pas non plus être complète ? (Figure 38)

(165) 't feest is compleet. (0)



Figure 37 : 't feest is compleet



Figure 38 : 't feest is compleet, même sans casse-croûtes

Ce dernier sens, qui concerne autant le fait que rien ne manque que le rapprochement avec un idéal, fait penser à l'intensité, et en effet, parfois il est difficile de classer les exemples sous l'un ou l'autre sens. Par exemple, nous avons classé le nom *succes* sous *rien ne manque* et le nom *triomf* sous *intensité*, même si ces deux noms se ressemblent beaucoup sémantiquement. La limite est très ténue ; sauf qu'avec *succes*, le contexte nous fournit chaque fois un élément qui s'ajoute à un 'succès' déjà existant, pour que le succès soit complet (p.ex. en plus de la première place, les coureurs de Giant occupent également la deuxième place).

(166) Het **succes** voor Giant werd **compleet** doordat Edwin Ophof uit Raalte als tweede finishte. (J)

(167) Mijn **triomf** was **compleet** toen hij mij op de schouder klopte en zei, dat ik nu een echte jongen was. (L)

Outre *trionf*, nous repérons dans le corpus les noms intensifs suivants, conférant à l'adjectif *compleet* une nuance d'intensité, de haut degré :

sensatie (3), chaos, duisternis, ellende, ramp, verrassing, verwarring

### 3.3.2.2.2. *Attribut de l'objet*

L'attribut de l'objet est plus rare que l'attribut du sujet et l'épithète. Il n'empêche, 10,5% des exemples avec *compleet* peuvent être rattachés à cette fonction. Si nous regardons les différents corpus, nous devons admettre que c'est surtout le volet littéraire, avec 31,1%, qui est responsable de cette forte représentation.

La plupart des phrases contiennent la locution verbale *compleet maken* (*rendre complet*). Outre ces 25 occurrences, *compleet* attribut – tantôt essentiel, tantôt facultatif – se produit encore avec les verbes suivants :

hebben (9), aantreden (3), uitzien (2), zitten (2), aankomen, bestellen, krijgen, staan, uitleveren, voelen

En ce qui concerne le sens de l'adjectif, nous rencontrons de nouveau le haut degré, avec le nom *druk* (168) et le sens de *rien ne manque/personne ne manque*, avec les noms énumérés ci-dessous.

(168) Nu lag het voor de hand, deze **druk** zo **compleet** mogelijk te maken door lucht in de uier te pompen, opblazen dus. (L)

#### Personne ne manque

bestuur (2), Meppel (2), ploeg (2), Anderlecht, deelnemersveld, duivels, kring, kwartet, peloton, tien man, wij

#### Rien ne manque

geheel (4), succes (4), 't (4), 'm (2), C1, collectie, dat, Disney-droom, evenement, feest, feestje, handel, hij, ik, informatie, inhoudsopgave, kandelaars, lol, rondje, route, vermomming, zevenklapper

### 3.3.2.3. *Épithète*

Dans la Figure 34, nous constatons que la fonction d'épithète est sous-représentée dans le corpus littéraire comparé au corpus dans son ensemble. Nous expliquons cette sous-représentation par la forte représentation de la fonction de l'attribut de l'objet dans ce volet du corpus.

Nous retrouvons pas mal d'exemples où *compleet* exprime le même sens de base que nous retrouvons pour les autres fonctions : *rien ne manque*. L'adjectif, qui n'est pas gradable, accompagne alors les noms suivants :

pakket (7), programma (5), assortiment (4), maaltijd (4), inrichting (3), nieuwbouw (3), serie (3), boekwerken (2), computer (2), dansschool (2), heidevelden (2), inventaris (2), keuken (2), kind (2), verhaal (2), aanbod, avondje uit, besomming, bewijslast, bouwpakket, bouwplan, buffetten, buitenplaatsen, cirkel, collectie, dagje, documentatie, Don Quichot [= livre], doorlooptijd, drainage- en rioleringsstelsel, exemplaren, feestweek, fiets, plaatje, Flavius Josephus [=livre], gebruiksaanwijzing,



geheel, geschiedenis, gezondheidsprogramma, graffiti, hoedenplank, hotelarrangement, huis, instellingskeuken, kabine, kerststal, khaki-pak, kleuterschooluitrusting, kostuum, krant, lichtadvies, lijst, luchthal, maken, mand, medische zorg, mestwagen, model, motorkap, naaldjaargang, nest, nulpunt, Oosthoek-encyclopedie, opleiding, oratorium, order, orkest, overlevingskit, overzicht, persoonsregister, picknickcombinatie, plan, portret, potje, productie [sic pro productie], publieke opinie, pui, ramp, recept, revue, rijhal, roeiboot, series, sets, skeelerprogramma, slagwerk, specialistische afdeling, spelmiddag, stad, stadsdelen, stamboom, stel, stereo-installatie, systeem, telefonische rondgang, terminal, theepot, toernooi, top-seizoen, training, trainingspakket, tuinset, uitrusting, uitvoering, vacature, vechtschouwspel, veldslag, verdieping, Veronica-gebouw, verzameling, verzorging, wedstrijd, week, winkel, WNT, woonbarak, wooncentrum, woordenlijst, wrak, ziekenhuiswasserij, zin

Les référents de ces noms se composent tous de différentes parties, qui peuvent manquer mais qui ne manquent donc pas, lorsque le référent en question est dit *compleet*.

Notons qu'il y a des noms dans cette catégorie qui à première vue semblent des noms abstraits extensifs, comme *inrichting*. Or, comme nous voyons en (169), ce nom, déverbal à l'origine mais en grande mesure lexicalisé, a un usage concret dans nos exemples, où il fonctionne comme nom collectif référant à un ensemble de meubles etc.

(169) In het transport ging **de complete inrichting** mee voor een tehuis voor daklozen in het plaatsje Msrahalom (J)

Ajoutons à la liste les noms collectifs avec lesquels l'adjectif signifie *personne ne manque* :

selectie (4), groep (3), voorhoede (3), defensie (2), familie (2), verdediging (2), wereldtop (2), band, bandje, bedrijfstak, berenfamilie, bezetting, Blue Devils, eerste divisieteam, elftal, tehuis, koor, korps, lerarenteam, linie, missiepost, showorkest, veld, vriendengroep

Il existe également un emploi plus nettement qualitatif de *compleet*. Dans cet emploi, l'adjectif, qui sert à accentuer la grandeur qualitative du référent et qui signifie donc 'accompli', devient gradable. Notons que cet emploi, que nous appelons l'emploi exemplaire, se trouve tant avec des noms animés qu'avec des noms inanimés.

beeld (8), dichter (2), mens (2), ploeg (2), boek, museum, overzicht, service, volleyballer, winkelapparaat, zin

(170) 'Hij is een belangrijke persoonlijkheid, maar hij is geen (groot, **compleet**) dichter.' (L)

(171) Ik vond het **een complete ploeg** zonder zwakke plekken'. MSC is dat zeker nog niet. (J)

(172) Ook liep hij stages op bedrijven en hij kreeg zo **een heel compleet beeld** van wat er allemaal in deze sector speelde en belangrijk was. (J)

Un autre emploi de *compleet* qui ne vise pas la complétude, se présente avec les noms suivants :

18-holes baan, aanbouwwand, achtbaan, artikel, bejaardendorp, boerenbedrijf, drama, gangenstelsel, kunststofhoek, luilekkerland, moespolder, slagveld, sonnet, uitvoering, zwerm

Dans ces exemples, plutôt que la complétude elle-même, l'adjectif vise le caractère extraordinaire de cette complétude. Ainsi, il est difficile de dire qu'il ne manque aucun oiseau à une volée (173), car

celle-ci n'est pas définie en nombres exacts. Un article (174) peut bien être complet, en ce qu'aucune partie du texte ne manque, mais le cotexte évoque plutôt un sens de *compleet* qui insiste sur la découverte surprenante.

- (173) De vogels kennen geen pardon. Tegen de avond zoeken **complete zwermen** een onderkomen voor de nacht tussen de dikke bossen riet. (J)
- (174) We zochten in boeken, op kaarten en in archieven, maar we vonden niets, heelemaal niets. Totdat we, net toen we het opgeven wilden, in een oude jaargang van het tijdschrift 'BUITEN' **een compleet artikel** over het buiten 'Korenvliet' bij Rittenburg ontdekten. (L)

Notons que cet emploi de *compleet* n'est pas possible quand l'adjectif se trouve en position attributif (p.ex. : *\*de zwermen zijn compleet*)<sup>38</sup>. Étant donné que le sens de l'adjectif s'est beaucoup affaibli par rapport au sens originnaire, cette donnée ne doit pas nous surprendre ; en tant qu'attribut, l'adjectif est beaucoup plus autonome sur le plan du sens qu'en tant qu'épithète. C'est pour cette raison même que la gradation n'est pas non plus possible (p.ex. : *\*de heel complete zwermen*) : la gradation n'est possible que lorsque l'adjectif porte un sens fort.

Remarquons encore que dans cet emploi, *compleet* est synonyme de *heel* (p.ex. : *hele zwermen, een heel artikel, een heel drama*).

Les noms énumérés ci-dessous se rattachent à cette catégorie ; l'attribution et la gradation de l'adjectif *compleet* n'en est pas non plus possible. La différence avec la liste de ci-dessus, c'est que dans les exemples ci-dessous, *compleet* ne peut pas seulement être remplacé par *heel*, mais également par *totaal*.

onzin (5), verrassing (5), ravage (2), cultuurshock, gekkenhuis, ramp, zever

- (175) 't was **een complete verrassing** want het vliegtuig kon niet anders dus ik kwam daar eigenlijk te vroeg (O)

- (176) het verhaal speelt in negentien negentig toen het New York systeem van hulpverlening de honderd zeg maar uh **een complete ramp** bleek te zijn. (O)

Cette synonymie avec *totaal* nous fait un peu penser à l'emploi qui marque le haut degré et qui se retrouve avec les noms abstraits intensifs. Les noms intensifs suivants, tous des N d'états, figurent dans le corpus :

chaos (3), alarmtoestand, duisternis, harmonie, paranoia, stilte, vakmanschap, waanzin

Pour finir, nous énumérons les noms abstraits extensifs dont le processus impliqué se réalise maximale, dans toute son extension. Il s'agit des noms suivants :

---

<sup>38</sup> Dans les cas où l'attribution est bel et bien possible, l'adjectif est soumis à une alternance entre sens fort et sens faible. Comparez par exemple l'exemple (36) avec *het artikel is compleet* (= 'achevé')

renovatie (2), begrip, eerherstel, facelift, gedaanteverwisseling, greep, inrichting, automatisering, kinderverwaarlosing, marginalisering, mislukking, misverstand, nederlaag, overstap, persoonlijkheidsontwikkeling, regeringscrisis, transport, uitholling, uitvoering, verandering, vervulling, zin

### 3.3.2.4. Conclusion

Rassemblons toutes ces données dans un tableau. Les pourcentages renvoient à la représentation de chaque sens au sein de chacun des emplois (épithète, attribut, ...).

Emploi	Nom	Apposition	AS	AO	Épithète
Rien ne manque	[-humain]	100%	50,6%	68,1%	55,7%
	[+humain]		37,9%	29,8%	12,9%
Extension maximale	N d'actions				8,5%
Haut degré	N abstr. int. :		11,5%		3,7%
	N d'état				
	N concret			2,1%	
Emploi exemplaire					7,7%
Emphase					11,4%
<b>Total</b>		<b>100% (40)</b>	<b>100% (87)</b>	<b>100% (47)</b>	<b>100% (271)</b>

Figure 39 : Tableau récapitulatif de *compleet*

Dans la grande majorité des cas, tant en fonction d'épithète qu'en fonction d'attribut ou d'apposition, *compleet* signifie 'rien ne manque'. L'apposition, une fonction très rare dans notre corpus, ne connaît même que ce sens-là. Seule l'épithète a tout un éventail de sens ; outre le haut degré, l'extension<sup>39</sup> et l'emploi exemplaire, nous retrouvons des exemples dans lesquels *compleet* exprime l'emphase.

### 3.3.3. Volledig

Outre son emploi comme adjectif, *volledig* existe également en tant qu'adverbe ; or, comme ce travail porte sur l'adjectif, nous ne pouvons pas prendre en compte les occurrences de cet emploi (177). Notons que dan (178), *volledig* flirte avec les limites entre adverbe et adjectif ; *volledig* y est un adverbe qui caractérise un adjectif (*rechtshandig*). Ensuite, le tout est nominalisé.

<sup>39</sup> Même si l'emploi avec les noms abstraits extensifs n'est pas attesté en fonction attributif dans le corpus, cet emploi existe bel et bien. cf Google, p.ex. : *Vervang 'onderwijzers' door 'architecten' en de mislukking is compleet.*

(177) Soms leek het of ze vochten, zo rusteloos en heftig waren hun lichamen, monden en ledematen bezig om elkaar nóg wilder en nóg opwindender en nóg vollediger te liefkozen.

(178) hij schrijft rechts en zo maar hij kan ook bepaalde handelingen links doen die wij volledig rechtshandigen dan eerder aan re met de rechterhand zouden doen.

Les 498 exemples que nous avons retenus après élimination des emplois adverbiaux se répartissent sur les fonctions suivantes.

### Volledig

Fonction	Nombre	Pourcentage
Épithète	483	97%
Attribut du sujet	14	2,8%
Attribut de l'objet	1	0,2%

Figure 40 : La fréquence absolue et relative des différentes positions de *volledig* dans le corpus

Comme nous voyons dans la Figure 41, les trois sous-corpus se composent de manière tout à fait normale comparés au résultat général.

	Corpus littéraire	Corpus journalistique	Corpus oral
Épithète	97%	96,8%	96,7%
Attribut du sujet	3%	2,8%	3,3%
Attribut de l'objet	0%	0,4%	0%

Figure 41 : La fréquence relative des différentes positions de *volledig* dans les différents types de corpus

### 3.3.3.1. Attribut

#### 3.3.3.1.1. Attribut du sujet

Il se manifeste deux sens différents dans les 14 exemples de *volledig* attribut du sujet. Tout d'abord, il y a l'exemple (179), où l'adjectif se rapporte au nom abstrait extensif *inventarisatie* et où il indique que le processus de l'inventaire n'est pas encore tout à fait accompli.

(179) De **inventarisatie** van de gestolen goederen is nog niet **volledig**, maar er wordt vanuit gegaan dat er minstens voor fl. 25.000,- aan goederen is gestolen (J)

Dans les autres exemples, *volledig* a le sens *rien ne manque*. Il apparaît avec les noms suivants :

't (2), aantekeningen, berichten, bezwaarschrift, dat, ik [= ce que je dis], [kapel, kerk en gasthuis]<sup>40</sup>, kennis, peccavi, stuk, Warrenrapport, we [= ce que nous disons]

<sup>40</sup> Entre crochets parce que *volledig* se rapporte à ce groupe de mots complet.

- (180) ik ben natuurlijk niet **volledig** hè dus dat is zeker niet de bedoeling om alle uhm voorbeelden te onthouden. (O)

Regardons (181), où ce sens est explicité dans le contexte : la lettre de réclamation n'est pas complète parce qu'il manque une motivation.

- (181) Het **bezwaarschrift** is volgens de commissie niet **volledig**, omdat de motivering ontbreekt. (J)

### 3.3.3.1.2. *Attribut de l'objet*

L'exemple (182) illustre le seul exemple de *volledig* utilisé comme attribut de l'objet. L'adjectif y a son sens premier, c'est-à-dire *rien ne manque*.

- (182) Om **die eenheid volledig** te krijgen zullen het volgens de voorzitter estrikken moeten zijn van 22 bij 22 centimeter (J)

### 3.3.3.2. *Épithète*

La grande majorité des occurrences de *volledig* adjectif sont des emplois en tant qu'épithète. L'adjectif y a souvent son sens de *rien/personne ne manque*, notamment avec les noms suivants :

#### Rien ne manque

baan (9), programma (9), uitslag (7), werken (5), wedstrijd (4), assortiment (3), beeld (3), informatie (3), naam (3), serie (3), som (3), arbeidsplaats (2), bedrag (2), capaciteit (2), competitie (2), kosten (2), pakket (2), punten (2), soundtrack (2), tekst (2), uitkering (2), uitvoering (2), werk (2), winst (2), zin (2), A4-blad, aanpak, aantal, ademhaling, AOW, archief, artikeltje, bal, baan, berekening, beroepsopleiding, bestemmingsplanprocedure, besturingsprogramma, bezetting, boekske, budget, CD, computer, concert, correspondentie, cursus, dagtaak, datum, dienstregeling, dragrace-strip, effect, evenementenkalender, examen, exploitatie-opzet, feitencomplex, Fritz Reuter [=œuvre], gage, gebied, gegevens, genoom, gesprek, hek, herstructureringsplan, hoogte, huisvuilproblematiek, inrichting, instructies [sic pro instructies], investeringsruimte, Juliet-rol, kaart, kenmerk, keten, koor, kopie, landkaart, lijn, lijst, lijstje, lookteentje, maaltijd, marathontraining, Marsman [=œuvre], materiaal, meditatieweekend, mens, Meppelerdiep, mis, missie, object, onderzoek, opknapbeurt, opleidingsinstituut, orkest, papier-assortiment, pensioen, periode, personalia, plan, potentieel, property rights, raam, rapport, rechten, regeling, repertoire, reportage, rietveld, schuld, slaapkamer, slagerij, spaarsom, speeldag, spoorbomen, spullen, studiebelasting, tenue, therapiesysteem, tienjarenplan, tijd, titel, trousseau, tuigage, uitrusting, uitzending, verhandeling, versie, verslag, vertaling, vierhonderd meterbaan, voedselpakket, Volvo-programma, voorgedij, voornamenreeks, vorm, vragenlijst, VUT, werkplek, wet, wethouderschap

#### Rien ne manque (période)

week (7), jaar (3), uur (2), werkdag (3), werkweek (2), arbeidsjaar, arbeidsweek, dag, lesuur, maand, mandaat, vier uur

#### Personne ne manque

selectie (10), ploeg (4), lijst (3), elftal (2), afdelingsbesturen, bank, bemanning, bestuur, bezetting, cast, gezinnen, hangoorgroep, Havelte, politiekorps, PvdA, PvdA-fractie, raad, Recherche Bijstandsteam, schaakteam, teams, tennistop, top, Urk, voorhoede, zitting

En outre, l'emploi avec un nom abstrait extensif est également très répandu, notamment par rapport aux autres adjectifs étudiés. Les noms suivants figurent dans le corpus :

#### Infinif à fonction nominale

behandelen, ontkennen, weren

#### Sens plutôt actif

integratie (7), samenwerking (4), ineenstorting (2), overgave (2), overname (2), afbraak, afsluiting, afweging, automatisering, beperking, bloedonderzoek, erkenning, financiering, gebruik, herschrijving, herstel, inwerkingtreding, ontgraving, ontmanteling, openbaarmaking, openstelling, organisatie, productie [sic pro productie], storing, uitoefenen, verbouwing, vernietiging, vernieuwing, veronachtzaming, verzorging, zelfontplooiing

#### Sens plutôt résultatif

bekentenis (9), werkgelegenheid (7), inzet (6), steun (6), fusie (5), overdracht (5), overzicht (5), aandacht (4), kwijtschelding (4), compensatie (3), nieuwbouw (3), overeenstemming (3), renovatie (3), aanbod (2), begrip (2), medewerking (2), reconstructie (2), toewijding (2), verbod (2), zicht (2), aansluiting, aanzuivering, afscheiding, alliantie, beschikking, bevoegdheid, bezetting, blijf, controle, dekking, echtscheiding, herschrijving, identificatie, inventarisatie, invulling, inzage, inzicht, kortsluiting, kostendekking, leerplicht, macht, ontvoogding, ontwikkeling, ontzegging, opening, productspecialisatie, reorganisatie, restauratie, samengaan, schipbreuk, structurering, subsidie, terugtrekking, tewerkstelling, toestemming, uitwisseling, vakkenpakketkeuze, verklaring, verlamming, verpersoonlijking, vervulling, virusscan, vrijstelling, zin

Remarquons que *bezetting* apparaît dans les trois dernières listes. En (183), nous voyons le nom comme véritable nom déverbal ; nous y reconnaissons un nom abstrait extensif, tandis qu'en (184) et (185), *bezetting* est beaucoup plus concret ; le nom semble lexicalisé.

- (183) Uitgerekend is dat bij **een volledige bezetting** van de accommodatie driehonderd personen extra in het gebied aanwezig zijn. (J)
- (184) In 't totaal een man of dertig, **de volledige bezetting** voor twee boten. (L)
- (185) De Franse componisten die in **volledige of gedeeltelijk bezetting** van 'Bagatelle' ten gehore worden gebracht (J)

Nous retrouvons le sens du haut degré avec des noms abstraits intensifs, que nous énumérons ci-dessous.

#### N de qualités

betrouwbaarheid, bevoegdheid, onverstaanbaarheid, rechtsbevoegdheid, waarheid, zekerheid

#### N de sentiments

liefde, vertrouwen

#### N d'états

vrijheid (8), duidelijkheid (4), autonomie (2), gebrek (2), onafhankelijkheid (2), abstractie, afwezigheid, anonimiteit, chaos, concentratie, duisternis, gevoelsrust, moeheid, ontstentenis, ouderschap, realiteit, rijpheid, schande, scherpte, sterkte, uitputting, uitwisselbaarheid, vrede, zaligheid

Finalement, avec quelques noms concrets, nous reconnaissons un emploi assez particulier de *volledig*. Dans les exemples (186) jusqu'à (192), l'adjectif signifie 'echte, ware' ('vrai, véritable'). Il

n'ajoute aucune caractéristique supplémentaire, mais souligne l'adéquation (ou la non-adéquation) de la dénomination. Cet emploi est ni gradable, ni transposable à la fonction attribut.<sup>41</sup>

- (186) Ik heb dat zelfs opgemerkt bij vrome zielen in Europa. Wanneer zij **hun volledige bestemming** hadden gevonden, waren zij heidens geworden. (L)
- (187) ze proberen je wel dus als **een volledige collega** te zien maar je voelt je stagiaire. (O)
- (188) werd tijdens dit dansfestijn bekend, dat op dinsdagavond 2 november j.l. de danssport eindelijk als **volledige `Sport'** is erkend. (J)
- (189) dat interview werd **een volledig debacle** want hij praatte niet dat wil zeggen hij praatte over alles en nog wat maar op vragen antwoorden echt er op ingaan dat deed hij niet. (O)
- (190) En... begrijp dat ik blijde ben te weten, het is een hinderpaal die tusschen ons is weggenomen, jij hoeft me niets meer te zeggen noch te verzwijgen: met **volledige kennis** van zaken herhaal ik je mijn aanzoek. (L)
- (191) Volgens die dokter was zij nu juist een volstrekt normale, **volledige vrouw**, haast abnormaal normaal, zij het dat ze wel wat snel geprikkeld was op dat volledige gebied. (L)
- (192) Hermine, de schoone, **volledige vrouw**, geliefde, zuster en dochter, moeder en kameraad, de vrouw die door een genegenheid zonder grenzen zich dermate aan den man wijdde, dat ze hem in zijn werk over den dood heen kon verlengen (L)

### 3.3.3.3. Conclusion

Récapitulons ce que nous avons constaté à l'aide d'un tableau :

Emploi	Nom	E	AS	AO
Rien ne manque	Période	4,7%		
	[+humain]	41%	92,9%	100%
	[-humain]	8,3%		
Extension	N d'actions	34,4%	7,1%	
	Sens actif	9,1%		
	Sens résultatif	25,3%		
	Inf. à fonction nominale	0,6%		
Haut degré	N abstr. int.	9,3%		
	N de qualités	1,2%		
	N de sentiments	0,4%		

<sup>41</sup> cf. un vrai problème vs. une fausse barbe (= une barbe qui n'en est pas une)

	N d'états	7,7%		
Adéquation de la dénomination		1,4%		
<b>Total</b>		<b>100% (483)</b>	<b>100% (14)</b>	<b>100% (1)</b>

Figure 42 : Tableau récapitulatif de *volledig*

La plupart des exemples illustrent le sens que rien ne manque à l'entité qualifiée. Or, dans un nombre considérable de ses occurrences, *volledig* figure dans son emploi extensif, un emploi que nous rencontrons aussi une fois en tant qu'attribut du sujet. Le haut degré n'apparaît dans notre corpus que dans la fonction d'épithète.

### 3.3.4. *(ge)heel*

Tout comme les autres adjectifs commentés, *heel* et *geheel* existent également en tant qu'adverbe (193). Ces exemples, ainsi que les emplois comme substantif (194), ne nous regardent pas.

(193) Poppen, hele mooie, en beren en een poppenhuis.<sup>42</sup>

(194) Over het geheel werd zijn optreden als pijnlijk gevoeld

Après avoir omis ces exemples de notre corpus, nous retenons 500 exemples, dans lesquels *(ge)heel* occupe les trois fonctions suivantes:

#### *(ge)heel*

Fonction	Nombre	Pourcentage
Épithète	459	91,8%
Prédéterminant	39	7,8%
Attribut	2	0,4%

Figure 43 : La fréquence absolue et relative des différentes positions de *(ge)heel* dans le corpus

Ces 500 exemples se répartissent en 334 exemples de *heel* et 166 exemples de *geheel*. Nous voyons que les deux emplois comme attribut sont des emplois de *heel*. Cet adjectif a également un taux relatif un peu plus élevé que *geheel* de l'emploi comme prédéterminant : Adj + Dét + N.

<sup>42</sup> Il est remarquable qu'en tant qu'adverbe, *heel* s'accorde avec l'adjectif qui suit. L'exemple donné ne fait pas exception : cf. 'Want dān is het een hele gewone jas,' gaat hij verder. ; O, maar dit zijn hele sjeke - menige deftige dame zou willen dat ze hoeden van twaalf gulden had. Ce phénomène est comparable à ce qui se passe avec *seul* (adverbe, cf. Eng : *only*, NI : *slechts*) en français: *seuls les meilleurs*, *seuls 10 pourcent*, etc.



**heel (334)**

Fonction	Nombre	Pourcentage
Épithète	300	89,8%
Prédéterminant	32	9,6%
Attribut	2	0,6%

Figure 44 : La fréquence absolue et relative des différentes positions de *heel* dans le corpus

**geheel (166)**

Fonction	Nombre	Pourcentage
Épithète	159	95,8%
Prédéterminant	7	4,2%
Attribut	0	0%

Figure 45 : La fréquence absolue et relative des différentes positions de *geheel* dans le corpus

Si nous regardons la répartition des emplois dans les différents volets du corpus, nous constatons qu'en langage journalistique *geheel* ne figure que comme épithète, et *heel* n'a guère d'autres emplois. En langage oral, mais surtout en langage littéraire, le taux relatif d'emplois comme prédéterminant est assez élevé comparé à la totalité du corpus. Nous pouvons donc poser que cet emploi est typique pour les registres un peu plus relâchés.

**(ge)heel**

	Corpus littéraire	Corpus journalistique	Corpus oral
Épithète	77%	99,2%	89,3%
Prédéterminant	23%	0,4%	10%
Attribut	0%	0,4%	0,7%

Figure 46 : La fréquence relative des différentes positions de *(ge)heel* dans les différents types de corpus

### heel (334)

	Corpus littéraire (94)	Corpus journalistique (141)	Corpus oral (99)
Épithète	77,7%	99,6%	88,9%
Prédéterminant	22,3%	0,2%	10,1%
Attribut	0%	0,2%	1%

Figure 47 : La fréquence relative des différentes positions de *heel* dans les différents types de corpus

### geheel (166)

	Corpus littéraire (6)	Corpus journalistique (109)	Corpus oral (51)
Épithète	66,7%	100%	90,2%
Prédéterminant	33,3%	0%	9,8%
Attribut	0%	0%	0%

Figure 48 : La fréquence relative des différentes positions de *geheel* dans les différents types de corpus

Dans ce qui suit, nous traiterons ces adjectifs ensembles, tout en distinguant à chaque fois, dans les énumérations des noms qu'ils accompagnent, les emplois de *heel* et ceux de *geheel*, afin de découvrir les divergences entre les deux adjectifs.

#### **3.3.4.1. Attribut**

Dans les deux seuls exemples de *heel* comme attribut, *heel* a le sens de 'indemne, intact'.

- (195) klapt tegen het gaas. **Dit** bleef weliswaar **heel**, maar de klap was erg groot. Later kwam ook nog een zijspancombinatie tegen de hekken. (J)
- (196) zij tilt die fiets van 't hek want **hij** was gelukkig nog wel **heel**. (O)

#### **3.3.4.2. Épithète**

Dans la plupart des occurrences, *(ge)heel* signifie que rien ne manque à l'entité qualifiée par l'adjectif. Or, nous pouvons subdiviser ce sens. Nous reconnaissons beaucoup de noms ayant un rapport au temps. L'adjectif *(ge)heel* indique que toute la durée est visée.

##### **Heel**

dag (28), tijd (14), jaar (9), leven (8), middag (6), nacht (6), avond (4), week (4), maand (3), poos (2), wedstrijd (2), carrière, eerste vijfenveertig minuten, feestweek, geschiedenis, jeugd, les, morgen, ochtend, partij, vrouwenleven, zaterdag, zomer, zondag

- (197) het heeft **een hele tijd** geduurd voor ik erachter kwam. (O)

##### **Geheel**

dag (15), wedstrijd (6), week (6), avond (3), geschiedenis (3), weekend (2), zaterdag (2), 1992, afgelopen periode, eerste helft, feestweek, hoofdklasse-carrière, jaar, legislatuur, leven, middag, morgen, nacht, ochtend, optreden, seizoen, tijd, volwassen leven, voormiddag

(198) Ondanks de stagnerende bouw - en constructiemarkt in Europa verwacht Wavin voor **geheel 1992** een stijging van de omzet. (J)

Notons que dans tous les exemples de *geheel*, cet adjectif est commutable par *heel*. *Heel*, par contre, n'est pas toujours remplaçable par *geheel*: *\*een gehele poos*, *\*de/een gehele tijd*, *\*de gehele middag*. Il semble que *geheel* est plutôt objectif, alors que *heel* peut véhiculer un sème plus subjectif; dès qu'il y a un glissement vers le subjectif, *geheel* est exclu.

D'autres noms concernent des lieux. Ils peuvent ou bien désigner leur extension spatiale, ou bien, par métonymie, leurs habitants (ou, dans un optique plus large, les gens qui sont d'une manière ou d'une autre attachés à cet espace (p.ex. : reisbureau > ceux qui y travaillent)).

#### Extension spatiale

##### **Heel**

land (8), wereld (8), Nederland (7), eind (6), dorp (2), Drenthe (2), end (2), regio (2), Annastraat, bedrijf, complex, gemeente, GGD-regio, huis, kamp, kazerne, kerkterrein, Korenvliet, Nationale Park, Noord Nederland, noorden, omgeving, park, provincie, ruimte, school, Spanje, stad, stal, stations, stuk, veld, Vlaanderen, weg

(199) Een zone press na vrije worpen, even klassiek als voorspelbaar, een verdediging over **het hele veld** en opnieuw de zone kon Red Giants niet verontrusten. (J)

##### **Geheel**

wereld (6), huis (2), kerk (2), land (2), Nederland (2), aarde, benedenverdieping, buurt, Camino Real, centrum, clubgebouw, complex, Drenthe, Duizendjarige Rijk, EEG, Europa, gebied, gemeente, Griekenland, kerkprovincie, landschap, Landschap Drenthe, Latijnse oever, Oosterboer, pand, provincie, route, ruimte, tent, terminalterrein, theaterland, universum, weg, woning, woonwijk, Zuid-Sumatra

(200) Koolschijn werkte in een bataljon dat verspreid lag over **geheel Zuid-Sumatra**, een gebied ongeveer zo groot als Nederland. (J)

#### Habitants

##### **Heel**

dorp (2), stad (2), buurt, Coronie, Europa, gemeente, kamp, land, Nederland, reisbureau, school, Wageningen

(201) **Het hele land** leed een kwijnend bestaan (J)

##### **Geheel**

Aalst, Europa, Noorden, wijk

(202) de vreedzame hereniging van **geheel Europa** (O)

De nouveau, seuls les emplois subjectifs de *heel* (p.ex. : *een heel eind*) ne peuvent pas être commutés par *geheel* (*\*een geheel eind*).

Outre ces trois sous-catégories, nous distinguons les emplois qui réfèrent à des personnes et pour lesquels le sens général doit donc se préciser en 'personne ne manque'. En fait, la catégorie des habitants, distinguée ci-dessus, est une sous-catégorie de ce sens. Nous classifions le reste des exemples sous le sens général 'rien ne manque'.

#### Personne ne manque

##### **Heel**

bevolking (3), gezin (3), team (3), brigade, club, elftal, familie, fractie, generatie, gezelschap, goegemeenschap, klasclub, kudde, volk

(203) 'Ik denk niet dat ik **het hele Nederlandse team** opeens op z'n kop kan zetten,' lacht ze. (J)

##### **Geheel**

bevolking (3), gemeenschap (3), brandweer (2), ensemble (2), verdediging (2), CDA-fractie, clan, damesteam, gezin, kerkelijke gemeenschap, Meppel AZ-aanhanger, middenstand, parlement, pers, raad, samenleving, spelersgroep

(204) **De gehele CDA-fractie** stemde gisteravond tijdens de raadsvergadering tegen dit voorstel (J)

#### Rien ne manque

##### **Heel**

bedrijf (3), plan (3), verhaal (3), zaak (3), discussie (2), hoop (2), linie (2), procedure (2), programma (2), reeks (2), stapel (2), aantal, afdakje, affaire, alfabet, auto, boterham, breedte, collectie, denkpartij, drama, extraatje, feest, film, gamma, gang van zaken, gezicht, hart, huis, instelling, kast, kuikens, leven, levensverhaal, lichaam, mensheid, Olympisch gebeuren, onderwijs, operatie, opstellen, prijsgebeuren, proces, rechterzijde, reutemeteut, rioolstelsel, rotzooi, scala, som, spaarpot, stoet, stroom, terrorisme, triathlon [sic pro triatlon], verwerking, vloer, vloot, vonnis, voorgevels, vooropleiding, voorstelling, voortraject, werk, zakcent, zakie

(205) papa en de jongens dreven de paarden bij elkaar en zelfs een paar mustangs tot we dachten dat we zo ongeveer **onze hele kudde** bij elkaar hadden. (O)

##### **Geheel**

bezit, bovenlichaam, breedte, Cavalcantistijl, gebeuren, identiteit, inhoud, inrichting, kaart, leven, lied, linie, markt, openbaar vervoer, orkest, persoonlijkheid, plaatje, proces, produktie [sic pro productie], project, rapport, renovatie, sector, toevoeging, traditie, verhaal, werk, wetgeving

(206) met de inzet van **je gehele persoonlijkheid** (O)

De nouveau, les emplois subjonctifs n'acceptent pas l'adjectif *geheel* (p.ex. : *\*een geheel aantal*, *\*een gehele boterham*).

Nous pouvons comprendre tous ces exemples dans leur sens littéral. Il n'empêche, parfois nous reconnaissons en plus un autre sens, où l'accent n'est pas mis sur le fait que rien ne manque, mais

plutôt sur un aspect emphatique. Ce sont exactement ces exemples où la commutation de *heel* par *geheel* s'avère impossible. A titre d'illustration, regardons les exemples (207) et (208).

(207) Hebben ze hier ook een crematorium?' 'Ja generaal.' 'Lijken?' 'Ja generaal. **Hele stapels.**' (L)

(208) en dan uh nou ja **een heel verhaal** daarbij. (O)

Les exemples de la liste suivante illustrent une étape plus avancée dans la subjectification. Dans ces phrases, le sens littéral de *heel* - il est évident que *geheel* n'accepte pas cet emploi très subjectif – n'étant guère applicable, le sens emphatique l'emporte. Un synonyme de cet emploi de *heel* est le mot *heus*.

gedoe (2), klus (2), verschil (2), belevenis, delen, fata morgana, karwei, kluit, kutstrand, lijst, lijstje, literatuurlijst, poster, probleem, studie, stuiver, verbetering

(209) je weet van de Verenigde Naties die hebben ook zo'n heel hele poster uitgegeven

(210) 'k had bij mama een heel lijstje opgegeven

Finalement, nous trouvons encore quelques emplois extensifs. Si pas mal de noms déverbaux ont déjà passé la revue dans les listes ci-dessus, ils apparaissent tous en emploi concret. Les noms que nous énumérons ici, par contre, sont abstraits. (*Ge*)*heel* se rapporte alors à l'extension de l'action cachée dans ces mots.

#### **Heel**

bestaan, collegebeleid, interesse, wezen

(211) Binnen een week kreeg hij zoveel schokken te verwerken dat **zijn hele bestaan** er totaal door zou veranderen. (J)

#### **Geheel**

beheer, Octopus-overleg, openbaring, waterbeheer

(212) dan gaan zij ook meer zeggenschap vragen of eisen in **het gehele beheer** van alles natuurlijk ook hè (O)

### **3.3.4.3. Prédéterminant**

En néerlandais, selon l'ordre ordinaire des mots dans le syntagme nominal, l'adjectif se met entre le déterminant et le nom. Or, comme nous le voyons dans le corpus, les adjectifs *heel* et *geheel* ont en plus un emploi un peu particulier dans lequel ils peuvent précéder le déterminant dont ils précisent la portée.

Le WNT (cf. 2.2.2.) pose cet emploi comme étant propre du langage poétique, mais puisqu'il concerne 10% des exemples oraux, nous ne suivons pas le dictionnaire en cette matière. En ce qui concerne le sens, nous reconnaissons les mêmes emplois de l'épithète.

### Période

**heel:** jaar, leven, morgen, nacht, namiddag, rit, 's ochtends, schooljaar, zomertijd

(213) **Heel mijn leven** heb ik naar een kind verlangd. (L)

### Extension spatiale

**heel:** streek (2), kamer, land ; **geheel:** huis

(214) elke boer was op zijn eigen land, over de twee hellingen van boven tot beneden het dal en in weinige dagen was het uitzicht van **heel de streek** veranderd. (L)

### Habitants

**heel:** school (2), buurt, streek, zaal

(216) toen de koster zijn zwaar lijf op het pianokrukje zette en, pinkogend van achter zijn bril, 'Madelon' begon te trommelen, zong **heel de zaal** rumoerig mee. (L)

### Rien ne manque

**heel:** bedrijf, boek, boekske, christenheid, idee, Indianennatuur, mond, persoon, stoet, toestand, uitspannel, zielesmart ; **geheel:** longen, onkwetsbaarheid, rangorde, systeem, tekst

(217) moet niet **geheel de tekst** lezen hoor alleen maar het gegeven wat bij info drie staat. (O)

### Extension

**heel:** bezetting, productie ; **geheel:** wezen

(218) Op zekeren dag bemerkt men hoe dit zoete folterende geheim reeds ettelijke dagen wegbleef, en men kan het oogenblik, noch de dag achterhalen waarop dit gebeurde. **Heel die bezetting** van mijn wezen was ongeweten opgebroken; en ik vond mij met een beetje verbazing geheel van een boeiend kinderspel vervuld. (L)

### 3.3.4.3. Conclusion

En guise de conclusion, regardons encore une fois tous les résultats:

Emploi	Nom	Épithète		Prédéterminant		Attribut	
		Heel	Geheel	Heel	Geheel	Heel	Geheel
Rien ne manque	Temps	33%	34%	28,1%			
	Lieu	21%	28,3%	12,5%	14,3%		
	Lieu (habitants)	4,7%	2,5%	15,6%			
	[+humain]	6,7%	15,1%				
	Autre N	26,7%	17,6%	37,5%	71,4%		
Indemne,						100%	

intact							
Extension maximale		1,3%	2,5%	6,3%	14,3%		
Emphase		6,7%					
Total		100% (300)	100% (159)	100% (32)	100% (7)	100% (2)	100% (0)

Figure 49 : Tableau récapitulatif de *(ge)heel*

Le premier sens de *(ge)heel*, 'indemne, intact', ne figure dans notre corpus que dans les deux exemples illustrant la fonction attributive. En tant qu'épithète, l'adjectif peut avoir un sens extensionnel, mais le sens principal, c'est 'rien ne manque'. Dans cet emploi, il accompagne surtout des noms temporels et géographiques. Finalement, nous remarquons qu'il existe un sens plus subjectif, qui exprime l'emphase. Ce sens est exclusif de *heel*, car *geheel* n'accepte que les emplois carrément objectifs.

## 4. Synthèse des résultats empiriques

---

Après avoir analysé nos corpus, nous passerons à la synthèse de nos résultats afin de tirer des conclusions sur les convergences et les divergences entre les adjectifs dans chacune des deux langues et d'une langue à l'autre. Dans la synthèse, nous essayerons de classer chaque fois les emplois en trois types : un emploi de base (objectif, quantitatif ; très souvent le sens étymologique), des emplois plus subjectifs (c'est-à-dire des emplois jusqu'à un certain degré désémantisés, s'éloignant du prototype de l'adjectif) et des emplois qui se rapprochent du prototype de l'adjectif qualitatif.

### 4.1. Comparaison des adjectifs français

Nous commençons par énumérer les particularités de chacun des adjectifs français.

#### 4.1.1. Total

Nous avons pu constater que le sens de base de *total* indique que tout le domaine extensionnel est couvert. Ainsi, *une guerre totale* est une guerre qui concerne tous les domaines et *un accord total* concerne tous les aspects à propos desquels les opinions pourraient diverger. Le sème de base se trouve déjà dans l'étymon latin de *total*, *totalis*. Ce sème de base est aussi responsable de l'emploi de *total* avec des noms de mesure ou de quantification, où *total* indique que le référent du nom est envisagé dans la somme de toutes les parties (p.ex. : *Le montant total des ventes réalisées en 2006 à la galerie Charpentier [...] s'est élevé à 62,6 millions d'euros, soit une augmentation de 43% par rapport à 2005* (Libération)).

Or, outre ce sens primaire, on constate de nos jours qu'il s'est développé un autre sens de l'adjectif *total*, plus subjectif, qui s'est révélé beaucoup plus fréquent : l'emploi pour marquer le haut degré. En effet, on trouve cet emploi, notamment avec des noms abstraits, dans 90,4% des occurrences de l'épithète antéposée et dans plus de la moitié des occurrences attributives ou comme épithète postposée. Ce sens partage avec le sens de base l'idée de maximalité.

Un deuxième emploi – marginal – qui semble s'être développé à partir du sens de base, c'est l'emploi de *total* que nous appelons l'emploi exemplaire et qui indique que le référent du N qualifié par *total* possède toutes les qualités de son genre (p.ex. : *l'opéra est un art total*). Contrairement aux autres emplois de *total*, cet emploi accepte bel et bien la gradation, ce qui suggère un sens plus qualitatif, ce qui rapproche cet emploi de l'adjectif prototypique.

#### 4.1.2. Complet

Le sens prototypique de *complet* continue le sens de l'étymon latin *completus*, participe passé du verbe *complere*, qui signifie 'remplir, compléter, achever'. En effet, l'emploi signifiant que le référent



– concret – du nom n’a plus aucune place de libre, est spécifique pour cet adjectif. De même, dans un petit tiers de ses occurrences, l’adjectif indique l’achèvement d’un processus (p.ex. : *Je parlais et je sentais que ma guérison était complète.* (Makine, *Le Testament français*, 1995, pp.200-202)). Notons qu’en outre, la position d’attribut réactive en quelque sorte l’ancien participe passé, car la séquence *être + complet* contient une valeur aspectuelle d’accomplissement, d’achèvement.

*Complet* s’ouvre également à des emplois plus subjectifs, à commencer avec l’emploi marquant le haut degré. Cet emploi, qui couvre 69,6% des occurrences en antéposition et une bonne dizaine de pour cent des occurrences en d’autres positions, est une autre réalisation de l’idée de maximalité, qui correspond à l’emploi intensif de *total*, dont cet emploi de *complet* est synonyme.

Un autre emploi très subjectif et donc pas gradable, se trouve dans les séquences comme *un complet idiot*. Dans cet emploi, pas très fréquent, *complet* marque de nouveau en quelque sorte le haut degré, cette fois-ci avec des noms concrets, en antéposition. Ici le haut degré est appliqué au (haut) degré d’adéquation de la désignation qui suit : un idiot on ne peut plus idiot. Cet emploi intensif est favorisé par la forte charge évaluative ou qualitative (souvent péjorative) que des noms comme *idiot* impliquent et qui favorisent l’intensification. C’est l’emploi que nous retrouvons chez Ghesquière (2.3.) sous le dénominateur de *emphasizer*.

Finalement, *complet* se trouve aussi dans un emploi plus qualitatif, l’emploi exemplaire (p.ex. : des athlètes complets). Tout comme *total*, l’adjectif *complet* devient gradable dans ce cas.

Dans un autre emploi plutôt qualitatif, *complet* indique une évaluation (p.ex. : Mon CV n’est pas assez complet ?). Dans cet emploi, et comme nous le voyons dans l’exemple, l’adjectif est gradable par *assez*. Plutôt que de dénoter l’achèvement d’un processus, *complet* met l’accent sur l’acceptabilité de la qualité de l’entité désignée.

### **4.1.3. Entier**

Le sème de base de notre dernier adjectif français, *entier*, concerne l’intégralité. Il est vrai que cet adjectif indique souvent l’intégralité physique ou mentale. De plus, lorsqu’il indique l’extension intégrale, l’adjectif *entier* sous-entend souvent une comparaison avec un tout qui risque d’être affecté, qui est menacé, mais qui préserve finalement son intégralité. C’est-à-dire, cet adjectif se rapporte souvent à des entités qui peuvent être décomposées en parties ; des lieux, des périodes, des noms collectifs etc. pour indiquer leur intégralité.

Tout comme *total* et *complet*, *entier* est capable de marquer le haut degré, mais cet adjectif s’utilise beaucoup moins souvent (87,5% des occurrences en antéposition, mais seulement 1,8% en postposition et aucune occurrence en fonction attributive) à cette fin que ses quasi-synonymes.

Notons également que c'est le seul des trois adjectifs qui conserve jusqu'à un certain degré son sens de base dans l'emploi intensif.

Cela ne veut pas dire que *entier* ne se prête pas à des emplois plus subjectifs. Il existe notamment un emploi dans lequel *entier* – postposé – marque que le référent incarne pleinement la dénomination en question, qu'il la réalise au plus haut degré (p.ex. : C'est Racine tout entier).

#### 4.1.4. Synonymie

Il est donc clair que chacun des trois adjectifs a son propre sème de base, qui donne lieu à ses sens spécifiques. Or, comme les trois sèmes de bases (la totalité, la complétude et l'intégralité) impliquent tous les trois l'idée d'un degré maximal, les sens des trois adjectifs tend parfois à coïncider.

Ainsi, chaque adjectif connaît un emploi en tant qu'indicateur du haut degré, et ce n'est pas par hasard que c'est justement dans cet emploi que *total* et *complet* (et, dans un moindre degré, *entier*) sont synonymes ; affranchis de leur nuance distinctive et qualifiant un nom abstrait de qualités, de sentiments ou d'états, les trois adjectifs entrent en concurrence, aussi bien en antéposition qu'en postposition. Regardons par exemple le nom *liberté*. Nous repérons dans le corpus des exemples avec *total* antéposé (a) et postposé (b), avec *complet* antéposé (c) et postposé (d) et avec *entier* postposé (e).

- (219) a) Dans ses dernières gouaches et aussi dans des lithographies qu'il vient de réaliser, on sent qu'il se détache, qu'il s'abandonne, qu'il accède à **une totale liberté**. (Juliet, *Accueils. Journal IV 1982-1988*, 1994, pp. 54-55)
- b) J'exerçais brutalement ma liberté en face de **cette liberté totale** qui grouillait au fond de moi. (Duras, *Cahiers de la guerre et autres textes*, 2006, pp. 259-262)
- c) C'est un aventurier, excité par les livres, qui m'accordait **une complète liberté** d'action. (Le Monde)
- d) j' ai voulu conserver **ma liberté complète** (Élicop)
- e) Confirmé à son poste en juillet, Mgr Fellay exigeait comme préalable à toute réconciliation « **la liberté entière** et sans conditions » pour l'ancienne messe en latin et le retrait du décret d'excommunication des quatre évêques ordonnés par Mgr Lefebvre. (Le Monde)

Dans leur emploi exemplaire, c'est-à-dire l'emploi qui marque que l'entité en question possède toutes les caractéristiques propres à son genre, *total* et *complet* présentent également un certain degré de synonymie, qui n'est cependant que très limité. S'il semble bien possible de remplacer *total* par *complet* en (220), il n'en est pas du tout de même en (221). Il n'est pas possible non plus de remplacer *complet* par *total* en (222), ce qui est sans doute dû au fait que qu'avec des noms humains *complet* prend le sens de « all-round » où transparaît encore un aspect extensionnel (dans tous les domaines, dans toutes les disciplines).

- (220) Impossible même pour nous d'imaginer **une nuit totale** avec une femme, une nuit avec pénétration. (Schreiber, *Un silence d'environ une demi-heure*, 1996, pp. 499-500)
- (221) c' est merveilleux parce qu' il y a tout dans l' opéra / il y a la musique / # il y a le chant / il y a la voix / il y a les costumes / il y a la mise en scène / il y a le théâtre // # l' opéra est **un art total** (C-Oral-Rom)
- (222) J'ai retrouvé l'odeur des pelouses sportives où tombe la sueur des **athlètes complets** (Trenet, *Chansons (1960-1992)*, 1992, pp. 442-445)

#### 4.1.5. Emplois exclusifs

Au vu des tableaux synoptiques, on constate aussi que chaque adjectif a des emplois exclusifs, c'est-à-dire qui semblent absents chez les deux autres adjectifs. Ci-dessous, nous énumérons encore une fois ces emplois.

##### Total

- Indique que le référent du nom est envisagé dans la somme de toutes les parties.  
Ex. : Le montant total des ventes réalisées en 2006 à la galerie Charpentier, siège de Sotheby's France à Paris, s'est élevé à 62,6 millions d'euros, soit une augmentation de 43 % par rapport à 2005, vient d'annoncer la maison d'enchères. (Libération)

##### Complet

- Indique que le référent du nom, qui a un nombre limité de places, n'a plus aucune place de libre.  
Ex. : Mais que lui importaient les camps, les visites détaillées, les longues explications ? Avec cette nuit passée dans les waters d'un hôtel complet, assis sur une caisse, tête appuyée sur le rebord du lavabo. L'unique événement de taille avait été la visite d'une ferme, sur le chemin du retour, près d'Avignon. (Schreiber, *Un silence d'environ une demi-heure*, 1996, pp. 969-971)

##### Entier

- Indique que le référent du nom qualifié est intact, souvent contrairement à ce qu'on aurait attendu.  
Ex. : le désaccord avec la CGT reste toutefois entier (Libération)
- Indique que le référent animé du nom qualifié n'est pas mutilé, est sain et sauf.  
Ex. : dans les guerres, c'est la saleté, la mauvaise tenue, la poussière, la grossièreté, les vilaines blessures. En revenir entier, ah oui ! (Rimbaud, *La Bataille*, 1997, pp. 38-40)
- Indique que le référent du nom [+ humain] est inébranlable.  
Ex. : Et c'est bien assez, déjà, de suivre des impulsions inconnues en restant entier, lucide, rassemblant ses forces et ses désirs comme des morceaux épars de soi-même. (Duperey, *Les chats de hasard*, 1997, pp. 75-76)

## 4.2. Comparaison des adjectifs néerlandais

### 4.2.1. Totaal

Le sens de base de l'adjectif *totaal* indique que toute l'extension est focalisé, tout comme chez *total*. Cela ne doit pas nous surprendre, car les deux adjectifs partagent le même étymon : *totalis*. Et en

effet, dans les trois quarts de nos exemples de *totaal*, cet adjectif indique que toutes les parties sont incluses. Cet emploi montre une claire préférence pour les N de mesure, et plus spécifiquement pour les noms concernant l'argent.

Outre ce sens de base, nous avons encore affaire à un emploi marquant le haut degré, qui occupe une dizaine pour cent des occurrences de *totaal*. Ce sens est un sens plus faible (dans la mesure où le sens 'couverture extensionnelle maximale' a disparu), plus subjectif.

Un autre sens subjectif, c'est celui que l'on retrouve dans *een totale idioot* (2,2%). Ici, le haut degré est marqué avec des noms concrets impliquant une forte charge évaluative, surtout négative.

#### 4.2.2. Compleet

*Compleet*, qui tout comme *complet* provient du latin *completus*, a pour sème de base la complétude. Cet adjectif se joint surtout à des noms concrets pour indiquer que rien ne manque.

Il n'est que dans de rares cas que *compleet* marque le haut degré. Or cet adjectif s'ouvre quand même à un emploi plus désémantisé où il perd nettement son sens plein de complétude. En revanche, il prend une nuance emphatique (p.ex. : *complete zwermen*). Cet emploi n'est possible que dans la fonction d'épithète et l'adjectif n'est pas gradable.

*Compleet* a de plus un emploi qui s'approche de l'adjectif prototypique, un emploi de l'adjectif qui est bel et bien gradable. Dans cet emploi plus qualitatif, *compleet* signifie que l'entité qualifiée possède toutes les caractéristiques de son genre ; c'est l'emploi exemplaire (p.ex. : *hij is geen compleet dichter*).

#### 4.2.3. Volledig

*Volledig*, qui provient de la combinaison de *vol* et de *lid*, signifie en premier lieu 'qui a tous les membres'. Cet adjectif se trouve avec des noms concrets, désignant que rien ne manque, et avec des noms abstraits ; avec les extensifs, *volledig* apparaît dans son sens de base, marquant que rien ne manque, avec les intensifs l'adjectif indique le haut degré. Cet emploi-là, dont le sens est plus subjectif, est moins fréquent (9,3%).

Il existe encore un autre emploi subjectif : *volledig* peut désigner une adéquation de la dénomination ('vrai, à part entière'). (p.ex. : *dat op dinsdagavond 2 november j.l. de danssport eindelijk als VOLLEDIGE 'Sport' is erkend.*)

#### 4.2.4. (ge)heel

*Heel* et *geheel* partagent leur sens de base, notamment le sens de l'intégralité. La seule différence sémantique entre ces deux adjectifs, c'est que *geheel* ne se prête pas à des emplois subjectifs, alors

que *heel* a bel et bien des emplois plus ou moins emphatiques. Le préfixe *ge-* de l'adjectif semble renforcer le sens lexical, ce qui le rend moins sensible à la désémantisation. Il est remarquable que ces deux adjectifs n'indiquent dans aucune de leurs occurrences le haut degré, un sens qui revient quand même pour tous les autres adjectifs analysés dans cette étude. Ces adjectifs se trouvent presque exclusivement avec des noms concrets, dont ils indiquent surtout que rien ne manque.

#### 4.2.5. Synonymie

Étant donné que l'expression du haut degré est moins importante pour les adjectifs néerlandais que pour leurs pendants français, le nombre de cas de synonymie parfaite est plus réduit en néerlandais qu'en français. Il n'empêche que *totaal*, *compleet* et *volledig* sont interchangeables en tant qu'épithète marquant le haut degré (p.ex. : *totale stilte*, *complete stilte*, *volledige stilte*). En fonction d'attribut, seuls *totaal* et *compleet* sont synonymes dans cet emploi (p.ex. : *de chaos is totaal*, *de chaos is compleet*, *\*de chaos is volledig*). *(Ge)heel*, par contre, se distancie de l'emploi comme marqueur du haut degré (p.ex. : *\*hele stilte*, *\*de chaos is heel*).

Or, nous ne pouvons pas dire que *(ge)heel* ne partage aucun emploi avec les autres adjectifs. Dans leur emploi avec des noms concrets, indiquant que rien ne manque, *geheel* et *volledig* semblent être des synonymes complets (p.ex. : *de gehele dag*, *de volledige dag* ; *de gehele wijk*, *de volledige wijk*), sauf que *volledig* semble moins commun avec les noms propres (p.ex. : <sup>?</sup>*volledig 1992*, <sup>?</sup>*volledig Zuid-Sumatra*). Par ailleurs, *heel* peut remplacer ces deux adjectifs dans toutes les occurrences de cet emploi, mais, inversement, ne peut pas être remplacé par *geheel* ou *volledig* dans toutes ses attestations (p.ex. : *een heel eind*, *\*een geheel eind*, *\*een volledig eind*). C'est que *heel* peut se rapporter parfois à la complétude subjective plutôt qu'objective, contrairement aux adjectifs *volledig* et *geheel*. Dans ce sens, il se rapproche d'un emploi emphatique, un peu analogue à celui de *compleet*. Une autre différence entre *heel* et *volledig* dans le domaine des noms concrets, c'est que *heel* correspond à une vision holistique tandis que *volledig* à une vision analytique. C'est une autre explication pour le fait que *volledig* n'est pas possible si le nom ne possède pas de portions temporelles ; *heel* porte sur la période en son entièreté, *volledig* sur l'ensemble des parties de la période.

La plus grande subjectivité de *heel* par rapport aux autres adjectifs est également clair quand nous comparons l'emploi emphatique de cet adjectif avec celui de *compleet*. De nouveau, *compleet* est toujours remplaçable par *heel*, mais il y a des restrictions quant à l'action inverse. Comparons :

- (223) (a) Tegen de avond zoeken **complete zwermen** een onderkomen voor de nacht tussen de dikke bossen riet. (J)

(b) Tegen de avond zoeken hele zwermen een onderkomen voor de nacht tussen de dikke bossen riet.

Le remplacement de *heel* par *compleet* s'avère moins naturel ou carrément impossible :

(224) (a) 'k had bij mama **een heel lijstje** opgegeven[en] (O)

(b) ?'k had bij mama een compleet lijstje opgegeven

(225) (a) Een heel eind

(b) \*Een compleet eind

*Compleet* et *volledig*, les deux pendants néerlandais de *complet*, sont également interchangeables, et cela dans tous leurs emplois ; si nous essayons de remplacer les deux adjectifs, nous y réussissons dans toutes les occurrences. Or, en regardant le tableau récapitulatif, il devient vite clair que chacun de ces adjectifs a des emplois dans lesquels il s'est plus spécialisé et des emplois dans lesquels il n'apparaît guère. Même si les adjectifs sont interchangeables, il y a des sens qui apparaissent dans le corpus *compleet* qui n'apparaissent pas dans le corpus *volledig* (p.ex. : l'emploi exemplaire, *een complete dichter*) et inversement (p.ex. : adéquation de la dénomination, *dat op dinsdagavond 2 november j.l. de danssport eindelijk als VOLLEDIGE 'Sport' is erkend*).

### 4.3. Comparaison entre les deux langues

Une première grande différence entre les adjectifs *total*, *complet* et *entier* d'une part, et *totaal*, *compleet*, *volledig* et *(ge)heel* d'autre part, c'est que les adjectifs français sont employés massivement pour marquer le haut degré (59,1% des occurrences de *total*, 15,1% des occurrences de *complet*, 3% des occurrences de *entier*), tandis que les pendants néerlandais ne l'acceptent beaucoup moins (10,5% des occurrences de *totaal*, 4,7% des occurrences de *compleet*, 9% des exemples de *volledig* et 0% des occurrences de *(ge)heel*). Proportionnellement, Les adjectifs néerlandais ont beaucoup plus souvent gardé leur sens lexical originel. Probablement, la possibilité de l'adjectif français de s'antéposer au nom en est la cause. En effet, l'emploi intensif est beaucoup plus important en antéposition que dans les autres positions. Ceci ne nous surprend pas, puisque l'antéposition est la position de préférence pour les emplois plus subjectifs de l'adjectif, comme nous l'avons vu dans le paraphrase de l'article de Ghesquière (2.3.). La présence d'une position propre à des emplois plus subjectifs semble donc avoir stimulé le développement de sens plus subjectifs des trois adjectifs.

#### 4.3.1. Total vs totaal

Les adjectifs *total* et *totaal* ont le même étymon, et de ce fait, ils partagent également leur sens de base, notamment 'toutes les parties sous incluses'. Cette ressemblance se voit très bien dans la

prédilection (abstraction faite des différences relatives à l'emploi intensif) des deux adjectifs pour l'emploi avec des noms de mesure, et surtout avec des noms appartenant au champ sémantique de l'argent.

Le WNT mentionne que *totaal* a encore un deuxième sens, à savoir le haut degré (ce que confirme notre étude de corpus), et que dans cet emploi, l'adjectif proviendrait de l'adjectif français *total*. Il n'est guère surprenant que ce soit exactement cet adjectif qui fait entrer le sens du haut degré en néerlandais, car des trois adjectifs français, c'est *total* qui s'est le plus spécialisé dans cet emploi. Or, même si *totaal* a adopté le sens intensif, il n'y est pas aussi spécialisé que son pendant français. Ceci explique aussi la différence entre les deux adjectifs en ce qui concerne les noms qu'ils accompagnent ; *total* montre une nette préférence pour les noms abstraits, tandis que l'adjectif néerlandais préfère toujours les noms concrets.

Pour ce qui est des emplois plus spécialisés, autres que le haut degré, les deux adjectifs diffèrent. *Total*, d'une part, a adopté un sens – assez recherché – plus qualitatif indiquant que toutes les caractéristiques sont réunies au plus haut degré, sens que nous avons appelé l'emploi exemplaire (p.ex. : *un art total*). *Totaal*, d'autre part, a développé un emploi plus subjectif, indiquant le haut degré de certains noms concrets chargés d'une connotation évaluative (p.ex. : *totale onzin*).

#### **4.3.2. Complet vs compleet vs volledig**

*Complet*, *compleet* et *volledig* portent tous les trois le sème de la complétude, et en cela, ne diffèrent guère dans leur sens de base. La seule différence semble être que l'adjectif français porte également le sème de l'achèvement, tandis que cet aspect est moins visible dans le sens des adjectifs néerlandais. Cette différence pourrait s'expliquer par l'influence du participe passé du verbe *compléter*. Ce lien avec un participe passé n'existe pas pour les adjectifs *compleet* et *volledig*, de sorte que l'aspect achèvement a pu être poussé à l'arrière-plan, en faveur du sème de la complétude.

Cette différence, outre le fait mentionné ci-dessus que le sens intensif est moins important pour les adjectifs néerlandais, explique pourquoi *compleet* et *volledig* ne se combinent pas souvent avec des noms abstraits, tandis que *complet* a une répartition plus ou moins égale entre noms abstraits (dont il marque l'intensité ou l'achèvement) et noms concrets.

*Compleet* et *complet* partagent aussi un emploi plus spécifique, notamment l'emploi exemplaire, un emploi s'approchant de l'adjectif prototypique. En outre, *complet* peut marquer, dans un autre emploi qualitatif, une évaluation qualitative. Les trois adjectifs ont également un emploi qui penche vers l'autre côté du spectre : *complet* connaît un emploi plus subjectif, indiquant le haut degré de

noms abstraits qui portent en eux une forte évaluation (p.ex. : un complet idiot) ; *compleet*, de son côté, marque l'emphase (p.ex. : complete zwermen). *Volledig* a aussi un sens subjectif, indiquant l'adéquation de la dénomination (p.ex. : dat op dinsdagavond 2 november j.l. de danssport eindelijk als VOLLEDIGE 'Sport' is erkend).

Notons encore que *complet* signifiant qu'il n'y a plus aucune place de libre, ne peut pas être traduit par *compleet*, ni par *volledig*. Cet emploi de *complet* trouve son équivalent dans les adjectifs néerlandais *vol* et *volzet*, des adjectifs que nous n'avons pas examinés dans cette étude.

### 4.3.3. Entier vs (ge)heel

L'adjectif français *entier* et les adjectifs néerlandais *heel* et *geheel*, indiquent chacun l'intégralité. Ils se combinent ainsi avec des noms indiquant des périodes, des lieux (désignant l'espace lui-même sinon les habitants), etc. Le sens indiquant que quelqu'un n'est pas mutilé se présente encore pour *entier*, mais a disparu pour *(ge)heel* (le WNT mentionne ce sens, mais ni le corpus, ni notre intuition en tant que locuteur natif accepte cet emploi). En outre, là où l'adjectif français se présente encore assez souvent avec un nom abstrait, ses pendants néerlandais ne le font guère. De nouveau, cette différence se doit surtout à la quasi-absence du haut degré, accepté par *entier* mais pas par *(ge)heel*, ce qui reflète d'ailleurs le constat plus général que nous avons fait à ce propos (cf. supra).

Une autre différence, assez remarquable, c'est que *entier*, combiné avec des noms concrets, peut signifier 'inébranlable' (p.ex. : François Le Lionnais était **un oulipien strict, entier**, sans concessions.), tandis que *heel* et *geheel* ne connaissent pas un tel emploi. Ce sens de *entier* s'est sans doute développé à partir du le sens de base, un développement qui ne s'est pas produit en néerlandais.

En ce qui concerne les autres emplois secondaires, *heel* a développé un sens subjectif marquant l'emphase, alors que *geheel* est resté très près de son sens de base et ne donne pas dans le domaine de la subjectivité. L'adjectif français, *entier*, de son côté, a bel et bien développé un sens subjectif, marquant l'adéquation de la dénomination.

### 4.3.4. Les nouveaux pendants

Nous venons de voir que les sens plus ou moins secondaires développés autour des sens de base de chacun de nos adjectifs (totalité / complétude / intégralité) dans les deux langues ne respectent pas nécessairement les relations existant entre les adjectifs. Le sème commun de la maximalité semble avoir donné lieu à des développements qui ont abouti à des non-correspondances. C'est ainsi que, curieusement, il est en train de se développer de nouveaux pendants pour certains emplois. L'emploi du haut degré avec un nom concret qui porte une charge évaluative (négative), par exemple, se voit rempli par l'adjectif français *complet* (p.ex. : un complet idiot) mais aussi par l'adjectif néerlandais



*totaal* (p.ex. : *totale onzin*). L'adéquation de la dénomination est marquée par *volledig* en néerlandais (p.ex. : *als volledig 'Sport' erkend*) et par *entier* en français (p.ex. : *C'est Racine tout entier*). L'emploi exemplaire, enfin, est réalisé en français par les adjectifs *total* (p.ex. : *un art total*) et *complet* (p.ex. : *des athlètes complets*), tandis qu'en néerlandais c'est *compleet* (p.ex. : *geen compleet dichter*) qui assume cet emploi, *volledig* et *totaal* n'étant pas disponible ici.

## 4.4. Comparaison des résultats de l'analyse empirique avec les dictionnaires

Comparons maintenant le TLF aux données tirées du corpus. Les dictionnaires ont-ils bien distingué les adjectifs ?

### 4.4.1. Le TLF

En général, les principaux emplois semblent ressortir de la classification fournie par le TLF. Seul l'emploi de *entier* qui indique que l'activité de la personne qualifiée est tournée sans restriction vers quelque chose (p.ex. : *Ce travail demande un homme tout entier*) ne se retrouve pas dans le corpus.

Nous constatons cependant quelques imperfections. Ainsi, dans le TLF, nous ne trouvons aucun emploi dans lequel *complet* qualifie des noms abstraits de propriété. Pourtant, nous avons vu que la combinaison de *complet* avec ce type de noms constitue un emploi très particulier de cet adjectif, à savoir celui indiquant le haut degré, synonyme à la fois de *total* et d'*entier*. Il nous paraît indispensable que cet emploi, ainsi que sa synonymie avec les deux autres adjectifs, soit incorporé dans le dictionnaire.

Un second défaut du TLF, c'est qu'il place parfois ensemble des emplois qui sont pourtant sémantiquement et syntaxiquement différents. Comme nous l'avons déjà remarqué en 2.1.2.4, ce qui est regroupé sous l'emploi *complet 2*, consiste en fait en deux emplois tout à fait différents. Ainsi, l'adjectif dans le syntagme *un complet idiot* indique le haut degré, tandis que *un sport complet* est un exemple de l'emploi exemplaire. Remarquons que dans cet exemple-ci, *complet* est compatible avec la gradation par *très*, tandis que le premier exemple ne s'y prête jamais.

### 4.4.2. Le WNT

Le WNT, en général, semble moins détaillé que le TLF. Il ne donne que les grands sens. Il est donc évident que nous retrouvons tous les sens mentionnés par le WNT dans le corpus, abstraction faite des sens archaïques (le WNT étant déjà relativement vieilli) (p.ex. : *compleet* signifiant 'prêt', *heel* signifiant 'sain'). Inversement, il manque quand même quelques emplois, notamment les emplois secondairement développés ; de *compleet*, l'emploi exemplaire et le sens indiquant le haut degré ne

sont pas mentionnés par le dictionnaire, ainsi que l'emploi emphatique. De *volledig*, l'emploi indiquant l'adéquation de la dénomination manque.

## 5. Conclusion générale

---

Dans cette étude, nous avons comparé les adjectifs français *total*, *complet* et *entier* et les adjectifs néerlandais *totaal*, *compleet*, *volledig* et *(ge)heel* à partir d'une étude de corpus. D'une part, nous avons comparé les adjectifs d'une seule langue entre eux, d'autre part, notre étude se voulait une analyse comparative entre le français et le néerlandais.

Il s'est révélé que les trois adjectifs français présentent chacun un certain nombre d'emplois qui se rattachent à leur sens de base, qui fait qu'ils diffèrent l'un de l'autre. Le sens de base de *total* est la focalisation de tout le domaine, celui de *complet*, c'est la complétude et l'achèvement et *entier*, enfin, se caractérise par le sème de l'intégralité. A partir de ces sens primaires, il s'est développé d'autres sens, plus qualitatifs d'une part (p.ex. : l'emploi exemplaire de *total* et de *complet*, l'évaluation qualitative indiquée par *complet*), plus subjectifs de l'autre (p.ex. : l'adéquation de la dénomination indiquée par *entier*). L'exemple le plus clair d'un emploi secondaire plus subjectif, c'est l'expression du haut degré (du degré maximal), qui se trouve surtout avec des noms abstraits intensifs. Puisque cet emploi s'est développé à travers le sème de base de la maximalité, partagé par les trois adjectifs, c'est exactement dans ce sens que *total*, *complet* et *entier* se comportent comme des synonymes.

La possibilité qu'a l'adjectif français de s'antéposer au nom a fourni un milieu favorable au développement des emplois intensifs (haut degré). La position à gauche du nom est en effet une position qui attire des emplois subjectifs, nous l'avons également vu dans l'analyse des adjectifs anglais par Ghesquière, présentée en 2.3. Nous pouvons poser que c'est grâce à la possibilité de s'antéposer que le haut degré est devenu le sens de prédilection pour les trois adjectifs en français, d'où la fausse impression de synonymie, qui est contredite par d'autres emplois.

Les adjectifs néerlandais *totaal*, *compleet*, *volledig*, *heel* et *geheel* ont également chacun leur propre sens de base. *Totaal* signifie, tout comme *total*, 'tout inclus', *compleet* et *volledig* indiquent la complétude, et *heel* et *geheel* marquent l'intégralité. Comme nous l'avons également vu pour les adjectifs français, chacun de ces adjectifs néerlandais a développé de nouveaux sens à partir du sème commun de la maximalité. Or, le néerlandais n'a pas l'opposition entre antéposition et postposition qui permet, en français, de jouer sur deux positions pour marquer des différences sémantiques. C'est la raison pour laquelle le haut degré, pourtant importé en néerlandais (par le biais de *total* français), n'a pas connu l'énorme succès qu'il a connu en français. Les adjectifs néerlandais ont donc (proportionnellement) gardé beaucoup plus strictement leur sens de base. C'est pourquoi la synonymie entre les 4 adjectifs est beaucoup moins manifeste en néerlandais.

Nous avons entamé cette étude par les trois adjectifs français et nous avons choisi les adjectifs néerlandais en fonction de ces adjectifs, partant de l'hypothèse selon laquelle les adjectifs néerlandais sont les pendants parfaits des adjectifs français. Ainsi, *totaal* serait le pendant de *total*, *compleet* et *volledig* seraient les pendants de *complet*, et *(ge)heel* le pendant de *entier*. Ces adjectifs partagent chaque fois leur sens de base, mais dans l'évolution secondaire, chaque adjectif a suivi sa propre voie. Il s'en est suivi de nouveaux sens à partir du sème de la maximalité, qui ont donné lieu à de nouvelles correspondances locales. Par exemple, *volledig* devient le pendant néerlandais de *entier*, quand ils marquent l'adéquation de la dénomination.

Au terme de cette étude, il convient d'avouer que notre sujet n'est pas épuisé. Il reste par exemple d'autres adjectifs néerlandais à examiner, afin de pouvoir cerner en néerlandais toute la gamme de sens couverte par les adjectifs *total*, *complet* et *entier*. En outre, les convergences et divergences obtenues par le biais de la comparaison de corpus monolingues, devraient être vérifiées à l'aide d'autres méthodologies impliquant la traduction ou la substitution (expériences avec des locuteurs natifs). Et enfin, on pourrait vérifier les conclusions à l'aide d'une étude diachronique, car, si on parle dans cette conclusion de développements de sens, ce n'est somme toute qu'une hypothèse (même si elle est assez plausible), sur la base des données synchroniques.

# Bibliographie

---

ADAMSON, S. 2000. « A lovely little example: word order options and category shift in the premodifying string. » O. Fischer, A. Rosenbach & D. Stein (éds.). *Pathways of Change: Grammaticalization in English*. Amsterdam: Benjamins. 39-66.

BOGAARDS, P. 1995. *Van Dale Groot Woordenboek. Frans-Nederlands*. Utrecht : Van Dale Lexicografie.

CLAUDÉ, P. 1981. « La relation adjective-nom en français et en anglais ». *L'information grammaticale*. n°11. 11-18.

DE VRIES, M., L.A. TE WINKEL e.a. 1882-1998. *Woordenboek der Nederlandsche Taal*. 's-Gravenhage/Leiden etc. : M. Nijhoff/A.W. Sijthoff etc.

FLAUX, N. & VAN DE VELDE, D. 2000. *Les noms en français: esquisse de classement*. Gap : Ophrys.

GEERTS, G. & H. HEESTERMANS. 1995. *Van Dale Groot Woordenboek der Nederlandse Taal*. Utrecht : Van Dale Lexicografie.

GHESQUIÈRE, L. 2007. « On the subjectification and intersubjectification paths followed by the adjectives of completeness. » *Preprints of the Department of Linguistics 265*. Louvain : Department of Linguistics, University of Leuven.

GOES, J. 1999. *L'adjectif. Entre nom et verbe*. Paris, Bruxelles : Duculot.

HAESERYN e.a. 1997. *Algemene Nederlandse Spraakkunst*. Groningen : Wolters-Noordhoff

MOIGNET, G. 1963. « L'incidence de l'adverbe et l'adverbialisation des adjectifs ». *Tra. Li. Li.*, n°1. 175-194.

PICABIA, L. 1978. *Les constructions adjectivales en français. Syntaxe transformationnelle*. Benève : Droz.

RIEGEL, M. 1994. « La catégorie grammaticale de l'attribut ». *Le gré des langues*. n°7. 170-189.

TLF. *Trésor de la Langue française*. <http://atilf.atilf.fr/tlf.htm>

TRAUGOTT, E. 1982. « From propositional to textual and expressive meanings: some semantic-pragmatic aspects of grammaticalisation ». Lehmann and Malkiel (éds.). *Perspectives on Historical Linguistics*. Amsterdam : Benjamins. 245-271.

TRAUGOTT, E. 2003. « From subjectification to intersubjectification ». R. Hickey (éd.). *Motives for Language Change*. Cambridge : Cambridge University Press. 124-139.

WAUGH, R. 1977. *A semantic analysis of word order. The position of the adjective in French*. Leiden : Brill.

WILMET, M. 1980. « Antéposition et postposition de l'épithète qualificative en français contemporain ». *Travaux de linguistique*. n°7. 179-201.

WILMET, M. 1981. « La place de l'épithète qualificative en français contemporain. Etude grammaticale et stylistique ». *Revue de linguistique romane*. t.45. 17-73.

### Corpus utilisés

*C-Oral-Rom*. 2005. *Integrated Reference Corpora for Spoken Romance Languages*.

*Corpaix*.

*Corpus Gesproken Nederlands*

DBNL. <http://www.dbnl.be>

Élicop. <http://bach.arts.kuleuven.be/elicop/>

Frantext. <http://atilf.atilf.fr/frantext.htm>

Google. [www.google.fr](http://www.google.fr)

Instituut voor Nederlandse Lexicologie, *38 miljoen woorden corpus. component krantentaal*

*Le Monde*. *Les archives de janvier 2005 à décembre 2006*. (CD-ROM)

*Libération*. *Les archives de janvier 2005 à décembre 2006*. (CD-ROM)

# Annexes

---

## Annexe 1 • Les œuvres constituants des corpus littéraires néerlandais

Ismene Krishnadath	Veren voor de piai	1992
Dolf Verroen	Als oorlog echt is	1991
Paul Biegel	Anderland	1990
Wim Hofman	Het vlot	1988
Jules de Palm	Kinderen van de fraters	1986
Paul Marlee	Proefkonijn	1985
Albert Helman	Hoofden van de Oayapok!	1984
Willem Brakman	De reis van de douanier naar Bentheim	1983
Ruud Mungroo	Tata Colin	1982
Ida Vos	Wie niet weg is wordt gezien	1981
Alfred Kossmann	Geur der droefenis	1980
René de Rooy	Verworpen vaderland	1979
Edgar Cairo	Djari/Erven	1978
Els Pelgrom	De kinderen van het Achtste Woud	1977
Johanna Reiss	De schuilplaats	1974
Jaap ter Haar	Het wereldje van Beer Ligthart	1973
Jan de Hartog	Het heilig experiment	1973
Neel Doff	Keetje Tippel (vert. Wim Zaal)	1972
C.B. Vaandrager	De reus van Rotterdam	1971
L.H. Ferrier	Âtman	1968
Toon Kortooms	Help! De dokter verzuipt...	1968
Simon Vestdijk	Bericht uit het hiernamaals	1964
Ivo Michiels	Het boek alfa	1963
Miep Diekmann	Padu is gek	1957
Hélène Nolthenius	Renaissance in mei	1956
Han B. Aalberse	De liefde van Bob en Daphne	1955
Leonard de Vries	Chaweriem	1955
Max Dendermonde	De wereld gaat aan vlijt ten onder	1954
Marnix Gijsen	De vleespotten van Egypte	1952
Albert Helman	De laaiende stilte	1952
Herman Teirlinck	Het gevecht met de engel	1952
Anne de Vries	De storm steekt op	1952
Marnix Gijsen	Klaaglied om Agnes	1951
H. de Roos	De schippers van de Kameleon	1948
Simon Vestdijk	De vuuraanbidders	1947
August Vermeylen	Twee vrienden	1943
Johan Daisne	De trap van steen en wolken	1942
Jan de Hartog	Hollands glorie	1940
N.E. Fonteyne	Kinderjaren	1939
Leonhard Huizinga	Adriaan en Olivier	1939
A. den Doolaard	Wampie. De roman van een zorgeloze zomer	1938
F.J. de Clercq Zubli	De blijde stilte	1937

Maurice Gilliams	Elias of het gevecht met de nachtegalen	1936
A. Roothaert	Doctor Vlimmen	1936
J. Nowee	Arendsoog	1935
Anne de Vries	Bartje	1935
Franz de Backer	Longinus	1934
Jef Last	Zuiderzee	1934
Menno ter Braak	Dr. Dumay verliest...	1933
Marie Schmitz	De gril van Marion de Greeff	1933
Jo van Ammers-Küller	De appel en Eva	1932
J.M. Selleger-Elout	Lijsje Lorresnor	1932
Theo Thijssen	Het taaie ongerief	1932
Albert Helman	De stille plantage	1931
H. Marsman	Vera	1931
M.H. Székely-Lulofs	Koelie	1931
Jo van Ammers-Küller	Vrouwenkruistocht	1930
Ina Boudier-Bakker	De klopp op de deur	1930
Aart van der Leeuw	De kleine Rudolf	1930
Jac. van Looy	Jacob	1930
Carry van Bruggen	Eva	1927
Jo van Ammers-Küller	De opstandigen	1925
Reinier van Genderen Stort	Kleine Inez	1925
Herman Heijermans	Vuurvlindertje	1925
J.P. Valkema Blouw	Op zoek naar de schatten van Bidoux	1925
Cyriel Buysse	Tantes	1924
Herman Heijermans	Droomkoninkje	1924
Chr. van Abkoude	Kruimeltje	1923
Jac. van Looy	Jaap	1923
Jozef Simons	Eer Vlaanderen vergaat	1923
Ernest Claes	De Witte	1920
J.B. Schuil	De Artapappa's	1920
Jac. van Looy	Jaapje	1917
Felix Timmermans	Pallieter	1916
C.M. van Hille-Gaerthé	Onder het stroodak	1915
Virginie Loveling	Een revolverschot	1911
C. de Kinder	De wonderlijke lotgevallen van Jan zonder Vrees	1910
Herman Teirlinck	Het ivoren aapje	1909
Theo Thijssen	Jongensdagen	1909
Jan Feith	De reis om de wereld in veertig dagen of De zoon van Phileas Fogg	1908
Marie C. van Zeggelen	De gouden kris	1908
Stijn Streuvels	De vlaschaard	1907
Nico van Suchtelen	Quia absurdum	1906
Margo Scharren-Antink	Sprotje	1905
Henri van Booven	Tropenwee	1904
Anna van Gogh-Kaulbach	In het bloembollenland	1904
Jacob Israël de Haan	Pijpelijntjes	1904
Gustaaf Vermeersch	De last	1904



Louis Couperus	Het heilige weten	1903
Augusta de Wit	Orpheus in de dessa	1903
Frans Coenen	Zondagsrust	1902
Louis Couperus	Het late leven	1902
Louis Couperus	Zielenschemering	1902
Louis Couperus	De kleine zielen	1901
Marcellus Emants	Inwijding	1901
A.C.C. de Vletter	Paljas	1901
Cyriel Buysse	'n Leeuw van Vlaanderen	1900
Louis Couperus	De stille kracht	1900
Louis Couperus	Langs lijnen van geleidelijkheid	1900
Frederik van Eeden	Van de koele meren des doods	1900

## Annexe 2 • Corpus

Pour les corpus : cf. CD-ROM

## Annexe 3 • Tableau récapitulatif des adjectifs français

Emploi	Nom	TOTAL			COMPLET			ENTIER		
		Ep.A P	Attr. %	Ep.P P	Ep.A P	Attr. %	Ep.P P	Ep.AP %	Attr. %	Ep.P P
Haut degré	N abstr. int.	90,4 %	56,5 %	50,7 %	69,6 %	12,5 %	10,9 %	53,8% (87,5%) <sup>i</sup>		1,8%
	N de qualités	21,9%	21,7%	7,7%	21,7%	6,3%	2,4%	53,8% (87,5%)		
	N de sentiments	16,4%	4,3%	5,6%						0,5%
	N d'états	52,1%	30,4%	37,4%	47,8%	6,3%	8,5%			1,3%
	Idéalité concrète	1,4%								
	N concret, charge évaluative				13% <sup>ii</sup>					
Autre N	2,7% <sup>iii</sup>	13% <sup>iv</sup>			1% <sup>v</sup>					
Extension maximale	N d'actions	2,7%	21,7 %	29,4 %						3,6%

	Autre N		8,7% vi	1,2% vii						
Procès achevé	N d'actions				17,4 %	13,5 %	27%		1,4% (4,2%)	
	Produit de l'esprit humain					14,6 %			1,4% (4,2%)	
Rien ne manque	Période						3%			16,8 %
	N de lieu									26,8 %
	N de lieu (habitant)									11,3 %
	Produit de l'esprit humain						13,3 %			
	N de contenant									1,8%
	N de texte									4,6%
	N collectif							23,3 %		7,2%
	[+humain]					2,1%	2,4%			6,2%
	Autre N					11,5 %	9,4%	7,7% <sup>viii</sup> (12,5% )	4,3% (12,5% )	16%
	Somme de toutes les parties	N de mesure/quantificati on			14,8 %					
Domaine financier				5%						
	Autre N			0,6% ix						
Intact										1,3%
Intact, contraireme nt à ce qu'on aurait	N abstr. int.								7,1% (20,8% )	
	N de qualités								4,3% (12,5%)	
	N d'états								2,9% (8,3%)	

attendu	N concret								7,1% (20,8%)	
'Ne pas mutilé, sain et sauf'									2,9% (8,3%)	
N'a aucune place de libre						35,4%	3,3%			
'inébranlable'									10% (29,2%)	1,5%
Emploi exemplaire	N concrets			2,1%		1%	6%			
Evaluation qualitative						8,3%				
Adéquation de la dénomination										1%
Emploi comme classifieur							1,2% x			
Cas particuliers		2,7% xi		1,2% xii						
Expression figée								38,5% xiii	65,7% xiv	
<b>Total</b>		<b>100%</b> <b>(73)</b>	<b>100%</b> <b>(23)</b>	<b>100%</b> <b>(337)</b>	<b>100%</b> <b>(23)</b>	<b>100%</b> <b>(96)</b>	<b>100%</b> <b>(330)</b>	<b>100%</b> <b>(13)</b>	<b>100%</b> <b>(70)</b>	<b>100%</b> <b>(388)</b>

Annexe 4 • Tableau récapitulatif des adjectifs néerlandais

Emploi	Nom	TOTAAL		COMPLEET				VOLLEDIG			HEEL			GEHEEL	
		Ep	AS	Ep	AS	AO	Ap p	Ep	AS	AO	Ep	PD	AS	Ep	PD
Haut degré	N abst. int.	10,2 %	50 %	3,7 %	11,5 %			9,3 %							
	N de quantités	0,4%						1,2%							
	N de sentiments	1,1%						0,4%							
	N d'états	8,6%	50%	3,7%	11,5 %			7,7%							
	N concret					2,1 %									
	N concret, charge évaluative	2,2 %													
Extension maximale	N d'actions	8,4 %	25 %	8,5 %				34,4 %	7,1 %		0,7 %	6,3 %		2,5 %	
	Sens actif							9,1%							
	Sens résultatif							25,3 %							
	V à fonction nominale		25 % <sup>xv</sup>					0,6 %			0,7 %			14,3 %	
Rien ne	Périod							4,7			33	28,		34	

manque	e							%			%	1%		%	
	Lieu										21%	12,5%		28,3%	14,3%
	Lieu (habitants)										4,7%	15,6%		2,5%	
	[+humain]			12,9%	37,9%	29,8%		41%	92,9%	100%	6,7%			15,1%	
	Autre N [-humain]			55,7%	50,6%	68,1%	100%	8,3%			26,7%	37,5%		17,6%	71,4%
Indemne, intact													100%		
Somme de toutes les parties	N de mesure	44,8%													
	N d'argent	29,9%													
	N collectif	4,7%													
	Autre N	28,6%													
Emploi exemplaire			7,7%												
Emphase			11,4%							6,7%					
Adéquation de la dénomination							1,4%								
Emploi comme classificateur		1,1%													

<b>Total</b>		<b>100</b>	<b>10</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>10</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>10</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>10</b>	<b>100</b>	<b>100</b>
		<b>%</b>	<b>0%</b>	<b>%</b>	<b>%</b>	<b>%</b>	<b>0%</b>	<b>%</b>	<b>%</b>	<b>0%</b>	<b>%</b>	<b>%</b>	<b>0%</b>	<b>%</b>	<b>%</b>
		<b>(451</b>	<b>(4</b>	<b>(27</b>	<b>(87</b>	<b>(47</b>	<b>(40</b>	<b>(48</b>	<b>(14</b>	<b>(1</b>	<b>(30</b>	<b>(32</b>	<b>(2</b>	<b>(15</b>	<b>(7)</b>
		<b>xvi)</b>	<b>xvii)</b>	<b>1)</b>	<b>)</b>	<b>)</b>	<b>)</b>	<b>3)</b>	<b>)</b>		<b>0)</b>	<b>)</b>		<b>9)</b>	

<sup>i</sup> Entre parenthèses : le pourcentage si on fait abstraction des expressions figées

<sup>ii</sup> *idiot, autodidacte*

<sup>iii</sup> *look*

<sup>iv</sup> *foi, manque, succès*

<sup>v</sup> *démocratie*

<sup>vi</sup> *chape de silence, guerre*

<sup>vii</sup> *guerre, partenariat*

<sup>viii</sup> *L'entière "Vérité"*

<sup>ix</sup> *totalité, (quelque chose)*

<sup>x</sup> *Concours complet, corps complet*

<sup>xi</sup> *Total Khéops*

<sup>xii</sup> *Écran total*

<sup>xiii</sup> *Plein et entier, donner entière satisfaction*

<sup>xiv</sup> *Tout entier*

<sup>xv</sup> *behandelen*

<sup>xvi</sup> Nous ne comptons pas les exemples avec les noms *muur* et *onbekenden* (cf. supra)

<sup>xvii</sup> Pour 3 exemples, il manque du contexte